PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. ÉMILE CHASSINAT

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME QUATRIÈME





LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XII

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

TOME QUATRIÈME

LA GRANDE

INSCRIPTION DÉDICATOIRE

D'ABYDOS

PUBLIÉE AVEC NOTES ET GLOSSAIRE

PAR

M. H. GAUTHIER



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

—

M DCCCC XII

INTRODUCTION.

Le texte que je publie ici est gravé sur la moitié sud du portique formant le fond de la seconde cour du temple construit à Abydos par le roi Séthôsis Ier et achevé par son fils Ramsès II; les deux dernières lignes en ont été tracées, faute de place suffisante, sur le mur sud de ladite cour, faisant suite à la paroi du fond. Il occupe, sur le plan donné par Mariette en 1869 (*Abydos,* I, pl. 3), l'espace indiqué par la ligne pointillée *t'-u'* (non *l'-u'* comme le porte, par suite d'une erreur typographique, le texte de Mariette, *op. cit.,* p. 11).

Ce texte se compose de *cent vingt* colonnes verticales (et non *cent seize,* comme l'a dit encore en 1906 M. J. H. Breasted dans ses *Ancient Records of Egypt,* t. III, p. 102, note *a*); cette différence de quatre lignes vient de ce que M. Breasted n'a tenu compte ni des deux colonnes gravées devant les jambes d'Osiris ni des deux colonnes gravées en face de ces dernières devant les jambes de Ramsès II. J'ai reproduit ces quatre lignes, et leur ai donné les numéros 6 *bis* et 6 *ter* pour celles qui se rapportent à Osiris, et les numéros 20 *bis* et 20 *ter* pour celles qui concernent Ramsès II. J'ai eu recours à ces numéros *bis* et *ter* pour ne pas transformer complètement l'ancien numérotage donné par Mariette pour les lignes 21 à 116. A ce propos, je crois devoir rectifier encore une petite erreur de chiffre qui s'est glissée dans le livre précité de M. Breasted (p. 102, notes *a* et *c*); ce ne sont pas les vingt et une premières lignes qui sont plus courtes que les autres, mais bien les vingt premières lignes, la ligne 21 étant déjà aussi longue que les suivantes; ou plutôt, si l'on rétablit les quatre lignes omises jusqu'à présent, ce sont *les vingt-quatre premières lignes* qui ont une longueur inférieure à celle des quatre-vingt-seize autres lignes. Ces dernières mesurent, en effet, 5 m. 60 cent. de hauteur, tandis que les autres varient entre 0 m. 80 cent. et 2 mètres de hauteur. La largeur des lignes est uniformément de 0 m. 20 cent.



Les lignes sont écrites de droite à gauche (•—), sauf les colonnes 1 à 6, 6 *bis* et 6 *ter*, relatives à Osiris, 7 à 12 relatives à Isis, et 13 à 17, relatives à Séthôsis Ier divinisé, qui sont tracées de gauche à droite (—•), dans le sens même des personnages auxquels elles se rapportent.

Le sujet qui fait le fond de l'inscription, comprenant quatre-vingt-seize lignes, est précédé d'une scène à quatre personnages, dans laquelle Ramsès II fait à la triade divine Osiris-Isis-Séthôsis Ier l'offrande de la Vérité sous la forme [hiéroglyphe], et ce sont les légendes explicatives de cette scène d'offrande qui forment les vingt-quatre lignes hiéroglyphiques plus courtes que les autres.

Quant à l'inscription même, elle contient le compte rendu officiel et authentique de toutes les constructions et fondations entreprises par Ramsès II dans la ville funéraire d'Abydos pour le culte de son père Séthôsis Ier défunt; elle nous donne aussi, par la même occasion, l'histoire de la jeunesse et de l'avènement de Ramsès II.

Elle est en assez mauvais état de conservation, principalement au début et à la fin de certaines lignes, et l'on y relève quelques fautes à la charge du lapicide.

Deux publications ont déjà été faites de ce texte depuis l'époque où Mariette, en 1858, déblaya le temple d'Abydos:

1° La première, en 1867, par M. G. Maspero, d'après une copie prise sur les lieux par Th. Devéria, et communiquée à M. Maspero par Mariette; l'ouvrage, autographié, est dédié à Mariette et intitulé : *Essai sur l'inscription dédicatoire du temple d'Abydos, texte, traduction et notes, suivi d'un Essai sur la jeunesse de Sésostris*, par G. Maspero (Paris, Franck, 1867). Les quatre lignes tracées devant les jambes de Ramsès II et d'Osiris y ont été transcrites et traduites, mais non numérotées (p. 5-6).

2° La seconde, en 1869, par Mariette lui-même, dans son grand ouvrage *Abydos, Description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville* (2 vol. in-folio, Paris, 1869 et 1880), au tome I, pl. 5, pour la scène d'offrande, et pl. 6-9, pour l'inscription proprement dite. Aux pages 11-13 de son premier volume, Mariette a donné aussi une analyse sommaire du contenu de l'inscription et la traduction de quelques fragments, et aux pages 1-2 de son second volume (1880), il a dressé la liste des *errata*, assez nombreux, qui s'étaient glissés dans la publication du texte en 1869.

Puis, en 1875, l'égyptologue allemand Lauth, alors professeur à l'Université de Münich, a étudié à nouveau ce texte, et en a donné une traduction intégrale, suivie d'un commentaire assez détaillé, dans la *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, XXIX. Band (Leipzig, 1875), p. 456-482. Aux pages 460 et 461 il a bien vu que les deux lignes 6 *bis* et 6 *ter*, 20 *bis* et 20 *ter* contenaient la fin des discours d'Osiris et de Ramsès II, mais il ne leur a pas donné de numérotage spécial.

Après lui, H. Brugsch, dans sa *Geschichte Aegyptens*, a donné de ce texte une nouvelle traduction, fragmentaire il est vrai, et en grande partie copiée sur celles de ses devanciers.

En 1884, M. A. Wiedemann, professeur à l'Université de Bonn, a eu l'occasion de citer la traduction de quelques passages de ce texte dans son *Aegyptische Geschichte* (Gotha, Justus Perthes, 1884), p. 418-420.

En 1897, M. G. Maspero, dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique* (Paris, Hachette), t. II, p. 386-388, en a traduit à nouveau quelques fragments, et dans le même volume, p. 386, note 1, il a dressé la bibliographie de l'inscription.

Plus récemment, enfin, M. J. H. Breasted, dans ses *Ancient Records of Egypt*, vol. III, §§ 259-281, a publié de ce texte une traduction presque intégrale (commençant à la ligne 18 de notre numérotage), précédée elle-même d'un résumé de l'inscription et de considérations générales sur son contenu (§§ 251-258).

Le texte qui est donné ici est le résultat d'une revision attentive de l'original, à laquelle je me suis livré en décembre 1905, et grâce à laquelle j'ai pu contrôler la copie qui m'avait été communiquée en 1903 à Berlin par M. le Professeur Ad. Erman, et qui, due à M. le Dr L. Borchardt, a été utilisée par la Commission du *Wörterbuch der ägyptischen Sprache* élaboré par les Académies allemandes. J'ai déjà donné ailleurs

(*Zeitschrift der ägyptischen Sprache und Altertumskunde*, Band XLVIII, 1911, p. 53-66) la liste de toutes les corrections qui m'ont paru devoir être apportées aux lectures de Mariette, Devéria, Maspero et Borchardt, ainsi qu'une nouvelle traduction de tout l'ensemble du texte (tableau et inscription), inspirée de ces corrections.

Malheureusement l'état de dégradation avancé dans lequel se trouvent aujourd'hui les parois où est gravé ce texte non seulement ne m'a pas permis de combler toutes les lacunes ni de donner partout des leçons absolument certaines, mais encore m'a souvent empêché de retrouver des signes et groupes de signes qui avaient été jadis lus avec certitude par Mariette et Devéria.

Ces parties du texte devenues illisibles depuis les lectures de la première heure ont été, naturellement, rétablies et mises entre parenthèses (), tandis que les restitutions, aussi bien les anciennes, dues à MM. Maspero, Erman et Borchardt, que les nouvelles, ajoutées par moi-même aux précédentes, sont imprimées entre crochets droits [ ]. Les lacunes sont indiquées par les hachures obliques ordinairement employées, et leur longueur a été le plus exactement possible calculée en cadrats typographiques, chacun de ces cadrats représentant l'espace occupé en hauteur et en largeur sur l'original (verticalement disposé, on l'a vu) par un signe haut ou par deux signes larges superposés.

Le texte même et les légendes du tableau qui lui servait d'illustration ont été imprimés en un seul bloc sans aucune coupure ni division. Le chiffre servant à numéroter chaque ligne a été répété en marge pour la commodité des citations et surtout pour l'utilisation rapide du glossaire.

Ce dernier a été dressé aussi minutieusement que possible, de façon à pouvoir servir non seulement de vocabulaire, mais aussi en quelque sorte de grammaire pour le texte spécial d'où il est tiré.

Les désinences 𓇌 ou 𓏭, 𓅱 ou 𓏲, 𓏏 et 𓏏𓏭, y font l'objet d'articles spéciaux, et tous les différents emplois syntactiques de chaque mot, depuis les substantifs, adjectifs, pronoms et verbes de toutes catégories, jusqu'aux mots invariables (adverbes, prépositions, conjonctions et interjections),

ont été soigneusement relevés et classés. C'est peu à peu, et grâce à beaucoup de glossaires particuliers du type de celui que je présente, qu'on arrivera à dresser, d'abord le dictionnaire d'une époque donnée, puis le dictionnaire général de la langue égyptienne.

En terminant cette trop longue introduction, je voudrais adresser mes remerciements les plus vifs à M. le Professeur Erman, qui a eu l'amabilité de me communiquer jadis la copie prise par M. L. Borchardt pour le *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, à M. Eugène Dévaud, qui a bien voulu s'intéresser tout spécialement à ce travail en mettant à ma disposition toutes les richesses de ses notes lexicographiques, et surtout à mon cher maître, M. Victor Loret, qui m'a souvent aidé de ses précieux conseils et m'a spontanément offert de participer à la revision des épreuves.

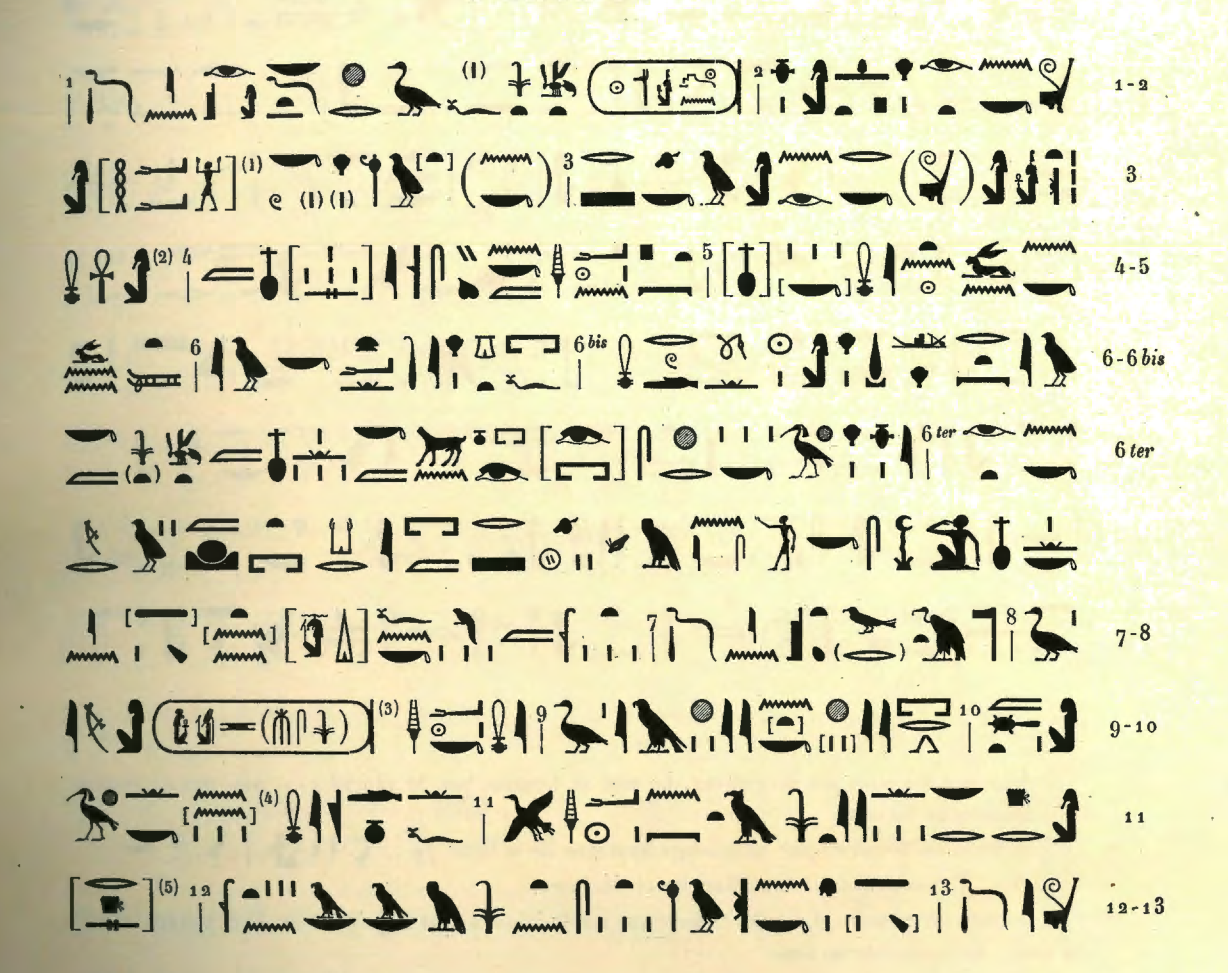
J'exprime enfin toute ma reconnaissance à M. É. Chassinat, qui a bien voulu autoriser ce modeste travail à figurer dans la série de la *Bibliothèque d'étude*, dont il a été le créateur.

H. Gauthier.

Le Caire, décembre 1911.

LA GRANDE

INSCRIPTION DÉDICATOIRE D'ABYDOS.



(1) Restitution autorisée par le contexte et par les traces de .

(2) La lacune indiquée ici par Mariette et par M. Maspero n'existe pas, la ligne étant visiblement plus courte que les précédentes.

(3) Cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 5, lig. 8; non , comme dans Maspero, *Inscription dédicatoire*, p. 8.

(4) , *pour nous*, à savoir Osiris et moi (Isis).

(5) Restitution non certaine, mais possible; le indiqué par Mariette après n'existe pas.

14

15-16

17

18

19

20

20 *bis*

20 *ter*

(1) Le a été omis par le graveur. Le mot se termine par le pluriel ı ı ı, non par \\, comme dans Mariette et Maspero.

(2) Restitution autorisée par un passage analogue de la ligne 79 : .

(3) Non , comme on lit dans Mariette et Maspero.

(4) Le est certain (cf. lig. 43), bien que rendu invisible par le joint entre deux pierres; il est, du reste, indispensable au sens.

(5) C'est la leçon donnée par M. Maspero; mais le signe est très douteux, vu les faibles dimensions du vide qui suit le signe .

(6) Le signe est aussi nettement visible que tout le reste du mot. Il ne peut y avoir place pour aucun vide entre et le mot suivant; la cassure résulte seulement du mauvais assemblage de deux pierres.

(7) Restitution incertaine, mais cadrant fort bien avec les faibles dimensions de la lacune.

(8) Restitution préférable, à mon avis, au de M. Maspero, car il s'agit sur le tableau de l'offrande de par la main du roi.

(9) , *ḥnk-i*, «j'offre». Il ne reste que .

21

22

23

24

25

(1) Ici commence le texte historique, ce qui précède servant uniquement de légende au tableau.

(2) Non , comme ont lu Mariette et Maspero.

(3) On ne voit pas trace du mot lu ici avec doute par M. Maspero. , si ma restitution est exacte, serait un infinitif dépendant de , comme .

(4) Restitution autorisée par un passage de la lig. 53, où revient la même expression.

(5) est absolument net, au lieu de donné par Mariette et Maspero.

(6) Restitution préférable à la lecture de Mariette et Maspero. Cf. le même mot à la lig. 32.

(7) Le donné ici par M. Maspero n'existe pas; c'est une simple cassure de la pierre.

26

27

28

29

(1) Non (Mariette-Maspero).

(2) Non .

(3) La correction proposée par M. Borchardt à la place de l'ancienne lecture est exacte (cf. Sethe, *A. Z.*, 44, 1907, p. 35, note 1, qui pense que est une faute d'orthographe pour , et qu'il s'agit du 23 Paophi, non du 23 Hathyr). Le qu'on voit sur l'original au-dessus du chiffre | est fautif et appartient à une orthographe première qui a été corrigée par le graveur.

(4) Restitution due à M. Loret.

(5) est écrit en surcharge par dessus fautif.

(6) Le , très net, a été omis par Mariette et Maspero.

(7) M. Maspero a lu ici [ ] ; mais ne peut servir à introduire le régime indirect des verbes et , et si la restitution était bonne il faudrait lire plutôt [ ] .

30

31

32

33

(1) est le signe lu par Mariette, tandis que M. Maspero donne . Je crois le certain.

(2) Restitution plus correcte que la lecture proposée par M. Maspero.

(3) Restitution autorisée par l'expression analogue de la ligne 32.

(4) Restitution incertaine.

(5) Je ne trouve pas trace du signe donné ici par M. Maspero après .

(6) L'aile après est certaine, au lieu du de Mariette.

(7) Il n'y a pas la place suffisante pour restituer ici les mots [ ] proposés par M. Maspero.

(sic) (*)

34

35

(sic)

36

37

(1) Et non , comme ont lu Mariette et Maspero.

(2) Et non (Mariette-Maspero).

(3) Le , donné par Mariette et omis par M. Maspero, est certain.

38

39

40

41

(1) Le lit est tourné en sens inverse sur l'original.

(2) Non (Mariette-Maspero).

(3) Restitution plus simple et plus vraisemblable que le de M. Maspero.

(4) Non (Mariette-Maspero).

(5) Il n'y a de place ni pour (Maspero) ni pour quelque restitution que ce soit entre les mots et .

(6) Le , omis par les précédents éditeurs, est certain.

42

43

44

45

(1) Restitution due à M. Maspero. L'œil est souligné par la paupière, comme .
(2) Sur l'original la vache baisse la tête pour regarder son veau.
(3) Ellipse du verbe , comme plus loin aux lignes 63 et 106.
(4) Ce mot, omis par M. Maspero, est recouvert en surcharge par les deux signes du mot suivant.
(5) M. Maspero a restitué ici [ ] , *naχtû* (?); mais ce mot ne saurait convenir ici.
(6) Et non (Mariette-Maspero).
(7) Restitution de M. Maspero.
(8) Et non .
(9) La restitution de M. Maspero au début de cette ligne ne me paraît pas satisfaisante.
(10) Et non (Maspero).
(11) Restitution autorisée par la phrase analogue de la lig. 46 : .

46

47

48

49

(1) Restitution autorisée par la phrase analogue de la ligne 40.
(2) M. Maspero restitue ici après les mots . Ma restitution s'appuie sur Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, t. I, p. 21, l. 10.
(3) Restitution incertaine.
(4) Le déterminatif de ce mot est une femme, comme l'exige, du reste, le du féminin; Mariette et Maspero ont lu à tort .
(5) Mariette : ; Maspero : . Passage obscur.
(6) Restitution douteuse de M. Maspero.
(7) Le n'est pas certain; il y a pourtant la place d'un petit signe entre le groupe et le signe .

50

51

52

53

54

(1) Non (Mariette), et pas davantage (Maspero).

(2) Ou peut-être seulement [].

(3) Plutôt que de M. Maspero, à cause de la forme de la ligne 42.

(4) Il n'y a pas de place pour un signe entre et . En tout cas, ce ne serait pas qu'il faudrait restituer, comme l'a fait M. Maspero, mais le féminin, se rapportant à ; cf. plus loin .

(5) M. Maspero ajoute ici , mais il n'y a aucun vide dans le texte.

(6) Addition de M. Borchardt dans la cassure de la pierre; elle n'est pas certaine.

(7) Non (Maspero).

55

56

57

(1) Les deux mots ont été omis par Mariette et Maspero.

(2) Le est certain et a été lu par Mariette et Maspero; je crois pouvoir restituer avec certitude , car il y a place au-dessus et au-dessous de pour un petit signe.

(3) Même remarque que plus haut (lig. 42) au sujet de la forme de l'œil.

(4) Il y avait ici jadis de vagues traces de signes qui avaient permis à M. Maspero de restituer, avec doute du reste, , *face mystérieuse;* mais il n'en reste plus rien.

(5) Cette restitution n'est plausible que si l'on admet la suivante, elle-même assez problématique.

(6) Restitution incertaine.

(7) Peut-être ; la partie supérieure du signe est seule visible.

(8) Il est certain qu'un signe long se trouvait en avant de , car ce dernier n'occupe pas le milieu de la ligne.

(9) Peut-être [], comme a proposé M. Maspero.

58

59

60

61

62

(1) On a voulu lire ici un , mais il y a certainement un tout autre oiseau, , ou .
(2) Et non ; le est très net.
(3) Non (Maspero).
(4) Non (Maspero).
(5) La faible longueur de la lacune ne permet pas de restituer encore à la fin du cartouche.
(6) M. Maspero a restitué ici , etc.
(7) Le a été omis par le graveur, mais l'espace nécessaire a été réservé.
(8) La restitution de M. Maspero n'irait pas mal avec la phrase suivante, mais le dernier signe visible dans la lacune paraît être plutôt un oiseau qu'un homme; c'est probablement un , comme a lu Mariette.

63

64

65

66

(1) La restitution de M. Maspero paraît un peu longue vu les dimensions du vide.
(2) M. Maspero donne ici , qui peut cadrer avec la longueur de la lacune, mais où l'on ne voit pas bien le sens à attribuer aux deux premiers mots .
(3) Cette restitution me paraît préférable au pluriel proposé par M. Maspero.
(4) Ellipse du verbe , comme aux lignes 42 et 106.
(5) Le graveur a mis ici au lieu de .
(6) Et non ; le est parfaitement visible.
(7) Restitution due à M. Maspero, et autorisée par de nombreux passages analogues.
(8) Restitution proposée par M. Dévaud.

67

68

69

70

(1) Et non (Mariette-Maspero).

(2) M. Maspero a lu ici au lieu de ; il est certain que la préposition serait mieux à sa place pour introduire le régime indirect d'un verbe de mouvement (cf., à la phrase suivante,); mais les traces subsistantes à la fin de la lacune sont plutôt celles d'un que celles d'un .

(3) Restitution de M. Maspero : . Celle que m'a suggérée M. Loret convient peut-être mieux pour l'espace et pour le sens (voir plus bas, l. 92).

(4) M. Maspero a lu ici ; l'état de dégradation de la pierre ne permet de reconnaître aucune trace pour ou contre cette lecture.

(5) Je préfère ce au de M. Maspero, car tout le contexte est à la 2e personne.

(6) On peut admettre ici un verbe au passif, comme , ou peut-être .

(7) Le mot restitué ici par M. Maspero n'est pas satisfaisant; plutôt .

(8) , lu correctement par Mariette, a été omis sur la copie de Devéria utilisée par M. Maspero.

71

72

73

74

(1) Restitution peu sûre; ce mot reste assez obscur.

(2) Il y a ici une lacune qui n'a pas été indiquée par les éditeurs précédents; c'est avec réserve que je propose de la combler par le signe , qui est peut-être un peu trop grand pour les dimensions du vide.

(3) Préférable à la restitution de M. Maspero, qui est trop courte, et ne va pas avec l'infinitif .

(4) Le , dû à M. Maspero, n'est pas absolument certain; il y a peut-être simplement à cet endroit une cassure de la pierre.

(5) Préférable au mot proposé par M. Maspero. Cette restitution m'a été suggérée par M. Erman.

(6) Le que je restitue à la fin de la lacune est à peu près certain, au lieu du proposé par M. Maspero et du conjecturé par M. Erman.

75

76

77

78

(1) M. Maspero donne ici [ ].

(2) Non (Mariette-Maspero).

(3) Cette restitution fait allusion aux caravansérails établis par Séthôsis Ier dans l'intérieur du désert Arabique, et dont nous connaissons au moins un, celui de Radésieh.

(4) Restitution préférable à celle de M. Maspero [ ] , car il faut un verbe transitif pour servir de support au régime direct .

(5) M. Maspero a omis le , très nettement visible et donné par Mariette.

(6) Lire : l'expression (comme , l. 99) signifie *alors que je* (cf. Erman, *Aeg. Gramm.*, 3e édit., § 466).

(7) Restitution proposée par M. Erman à la place du [ ] de M. Maspero.

79

80

81

82

(1) Le étant à peu près certain, je ne vois pas d'autre mot qui cadre avec les dimensions de la lacune et les signes qui la suivent.

(2) Restitutions préférables à celles de M. Maspero : [ ] [ ] .

(3) Le est certain, au lieu de de Mariette et Maspero.

(4) Le signe original représente un losange ◆ posé sur le vase ▼.

(5) Restitution très probable; on attendrait plutôt, sans doute, un verbe intransitif, car le pseudo-participe en ne s'emploie qu'après un verbe intransitif ou passif; le seul verbe transitif connu jusqu'à présent à ce temps est, en tout cas, le verbe , et c'est la raison qui m'a décidé à en risquer ici la restitution (voir plus haut, ligne 20 *bis*).

(6) Le mot restitué ici par M. Maspero n'est pas assez long et ne convient pas pour le sens. Le parallélisme des phrases me paraît justifier la restitution que je propose.

83

84

85

86

(1) M. Maspero a négligé le petit vide du début de la ligne 83 et a réuni directement le verbe [hiéroglyphes] au régime [hiéroglyphes], ce qui l'a forcé à dénaturer complètement le sens de *sta*, qui est intransitif ici.

(2) Et non [hiéroglyphes] (Mariette-Maspero), qui n'offre aucun sens satisfaisant.

(3) M. Maspero a lu [hiéroglyphes].

(4) Préférable à la restitution [hiéroglyphes] de M. Maspero.

(5) Restitution presque certaine, préférable en tout cas au mot [hiéroglyphes] donné ici par M. Maspero sans indication de lacune.

(6) Préférable au mot [hiéroglyphes] suggéré par M. Maspero.

(7) Le [hiéroglyphe], très net, a été omis par les éditeurs précédents.

87

88

89

90

91

(1) Lire [hiéroglyphes], *dou-it :* [hiéroglyphe] est une variante fréquente et régulière de [hiéroglyphe] : cf. Erman, *Aegypt. Gramm.*, 3e édit., p. 309, n° 63.

(2) Non [hiéroglyphes] (Maspero).

(3) La restitution [hiéroglyphes] de M. Maspero ne me paraît pas être exacte.

(4) Et non [hiéroglyphes], comme ont lu Mariette et M. Maspero : les deux [hiéroglyphe] sont très nettement visibles.

(5) Je crois la préposition [hiéroglyphe] plus correcte dans cette phrase que la préposition [hiéroglyphe] restituée par M. Maspero.

92

93

94

95

(1) Et non (Mariette), ni (Maspero).
(2) Les traces assez nettement visibles autorisent cette restitution.
(3) Non (Maspero).
(4) Les traces d'un long signe vertical rendent impossible la lecture de M. Maspero.
(5) La restitution [ ] proposée par M. Maspero ne paraît pas être assez longue pour combler toute la lacune.
(6) Le premier signe visible après la lacune est nettement un , non un .
(7) Très net, au lieu de comme on lit chez les éditeurs précédents.
(8) Non .
(9) *Sic*, comme on lit exactement dans Mariette, et non , comme l'a publié M. Maspero.
(10) Non (Mariette).

96

97

98

99

100

(1) Le premier signe visible après la lacune est un , non un ; il autorise donc cette restitution.
(2) La faible longueur de la lacune ne permet pas de restituer, comme l'a fait M. Maspero, [ ] ; il n'y a place que pour [ ].
(3) M. Maspero a lu [ ] ; mais la pierre ne porte pas trace de .
(4) Non (Mariette), ni (Maspero).
(5) M. Maspero conjecture ici [ ].
(6) Je ne vois aucune trace des jambes dans ce mot, comme l'ont publié Mariette et M. Maspero.
(7) est incertain; on n'en voit que la partie inférieure, et ce pourrait être aussi bien un ou un (?). En tout cas, il est nettement suivi du mot , omis par Mariette et par M. Maspero.
(8) Ou peut-être , comme l'a suggéré M. Maspero. Le , omis par Mariette et donné en restitution par M. Maspero, est très nettement visible.

101

102

103

104

105

106

(1) *Sic* (Mariette), et non (Maspero).

(2) Ici des traces impossibles à identifier.

(3) Le signe porte l'uræus au front.

(4) Il y a ici un petit vide horizontal où l'on peut voir un à l'extrémité de gauche. Mariette a lu — avec des hachures, et M. Maspero a supprimé cette lacune.

(5) Non , comme a lu M. Maspero.

(6) Ellipse du verbe , dont il existe de nombreux exemples (cf. Erman, *Aegyptische Grammatik*, 3e édit., § 501). Voir plus haut, lig. 42 et 63.

107

108

109

110

(1) Le lu ici par Mariette et M. Maspero n'a jamais existé.

(2) Restitution due à M. Erman; la lacune d'un cadrat au sommet de la ligne 109 est certaine, bien que M. Maspero l'ait négligée; il faut bien, du reste, un sujet au verbe .

(3) Le lu ici par Mariette et M. Maspero ( ) est une simple éraflure de la pierre; la phrase est, du reste, relative, et ce aurait été tout à fait à sa place.

(4) Le signe n'a pas exactement cette forme sur l'original; l'objet posé sur le vase est un losange.

(5) Le groupe est presque certain, le (omis par Mariette et M. Maspero) est très nettement visible. Je crois donc certaine ma restitution, et avant le mot , il devait y avoir une préposition allongée comme ou .

(6) Le , omis par les éditeurs précédents, est certain.

(7) Préposition omise par le graveur, indispensable cependant au sens.

(8) Non (Mariette), ni (Maspero).

(9) Ce mot n'est pas dans la publication de Mariette, et je n'en ai trouvé nulle trace sur l'original. M. Maspero le donne pourtant comme certain. Je crois utile de faire remarquer que la préposition est toujours écrite dans notre texte avec , et non avec ; il y a donc lieu de conserver des doutes sur cette lecture.

111

112

113

114

115

(1) Le groupe n'est plus visible, et il n'est donné par Mariette qu'avec doute. M. Maspero le donne, au contraire, comme certain. Le verbe , *être*, se rencontre encore au pseudo-participe à la 2e pers. du singulier, (l. 91). Cf. aussi au Spéos Artémidos (Golénischeff, *Rec. de trav.*, t. VI, p. 20, col. 9, et Sethe, *Urk. der XVIII. Dyn.*, t. II, p. 385). La lecture , proposée par M. Maspero, n'a donc en soi rien d'impossible.

(2) Non [ ] (Maspero). Le est très nettement visible.

(3) Ces traces sont aussi celles qui ont été données par Mariette; elles sont très incertaines, et Devéria n'a rien lu dans toute cette partie.

(4) Le est absolument net; Mariette et M. Maspero ont donné à tort , qui n'offre pas un sens satisfaisant.

116

(1) Restitution vraisemblable vu la longueur du vide, mais non certaine.

GLOSSAIRE.

N. B. — 1° Aucune différence n'est faite entre —— et , ni entre et ; est distingué de , et est séparé de .
2° Il n'est pas tenu compte de la désinence du féminin dans le classement alphabétique.

aou-it (l. 101). Substantif féminin : *longueur, extension, dilatation,* dérivé de la racine , *aou :* au propre, *être long, étendu* (copte ⲱⲟⲩ), au figuré, *être dilaté, épanoui.* Ce mot est employé dans l'expression , *aou-it-ib-ou* (l. 101), *dilatation, épanouissement de cœur,* c'est-à-dire *joie, gaieté, allégresse.*

, , **abou** (l. 20 *ter*, 33, 86). Substantif masculin en , dérivé du verbe intransitif à deux radicales , *ab : cesser, s'arrêter.* Le substantif signifie donc : *cesse, arrêt,* et la locution , *nn-abou* (l. 20 *ter*), correspond à nos expressions *sans cesse, sans arrêt.*

ab-it (l. 23). Forme relative en du verbe transitif , *ab(ou)* :

1° *Avoir un vif désir de quelque chose, désirer, souhaiter, convoiter;*

2° *Ressentir une violente passion pour quelqu'un, aimer.*

abkh (l. 89). Verbe intransitif : *se mêler à, se confondre avec* (régime indirect construit avec la préposition ,). Orthographe ancienne : . Ce verbe est employé, comme le verbe (l. 89), à la deuxième personne du singulier du pseudo-participe : , *abkh-ti.*

abdou (l. 21, 23, 30, 40, 78). Nom propre : *la ville d'Abydos,* métropole religieuse du nome Thinite (le 8e de la Haute-Égypte), dont la capitale politique était Thinis.

apd-ou (l. 86). Substantif masculin pluriel : *oiseaux*. est le nom générique de l'*oiseau*, comme est le nom du *poisson*, le nom du *reptile*, etc.

ames (l. 42). Ce verbe, déterminé par une vache qui tourne la tête en arrière pour regarder son veau, paraît signifier : *se préoccuper de, s'inquiéter de, avoir des égards pour*. Il est employé substantivement dans la locution , *ames-ib* : *préoccupation de cœur, intérêt, souci, égards* (au sujet de quelqu'un).

aḥ-ouit (l. 33, 49, 72, 84). Substantif féminin pluriel (singulier , *aḥ-it*) : *terrain, pièce de terre, champ*.

, , , , , **i-i.** Pronom personnel et adjectif possessif suffixe de la première personne du masculin singulier : *je, me, moi; mon, ma, mes* :

1° Pronom sujet entre l'auxiliaire (*être*) et un substantif attribut (l. 44, 44, 45, 52, 92, 93, 112).

2° Pronom sujet précédé de l'auxiliaire + l'auxiliaire et suivi d'un substantif attribut (l. 50 (?)).

3° Pronom sujet entre l'auxiliaire et un verbe (l. 44).

4° Pronom sujet précédé de l'auxiliaire et suivi de la préposition + un verbe (l. 95).

5° Pronom sujet entre l'auxiliaire et un verbe au temps en (pseudo-participe) (l. 20 *bis*, 44, 45, 77, 96).

6° Pronom sujet précédé de l'auxiliaire (*être*) et suivi de la préposition + un verbe (l. 93).

7° Pronom sujet entre l'auxiliaire et un verbe au temps en (l. 111).

8° Pronom sujet derrière un verbe au temps simple (l. 4, 18, 19, 20, 20 *bis*, 20 *bis*, 42, 44, 44, 45, 49, 49, 51, 51, 52, 52, 53, 53, 53, 54, 54, 54, 76, 78, 78, 79, 79, 80, 81, 81, 83, 83, 84, 85, 85, 86, 86, 87, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 97, 100, 104, 104).

9° Pronom sujet derrière un verbe au passé en (l. 19, 40, 43, 43, 49, 49, 76, 78, 79, 80, 82, 83, 87, 96, 97, 113 (?)).

10° Pronom sujet derrière un verbe au passé en introduit par l'auxiliaire (l. 40).

11° Pronom régime direct suivant immédiatement le verbe sans l'intermédiaire d'aucune préposition (l. 42, 42, 47, 53).

12° Pronom régime indirect, relié au verbe :

a. Par la préposition ou (l. 2, 3, 20 *ter*, 20 *ter*, 44, 47, 109, 112);

b. Par la préposition (l. 45, 46);

c. Par la préposition (l. 16, 111).

13° Pronom absolu amené par la conjonction et suivi de la préposition + un verbe (l. 41).

14° Adjectif possessif après un substantif (l. 2, 6 *bis*, 20 *bis*, 40, 41, 42, 42, 44, 45, 46, 48, 49, 49, 50, 50, 51, 52, 53, 54, 54, 76, 88, 92, 93, 97, 100, 109, 109, 109, 110, 110, 112).

15° Servant à former l'adjectif possessif pluriel de la première personne des deux genres , *naiou-i* (l. 52) : *mes*.

16° Servant à former le pronom personnel composé : , *djs-i* (l. 80) *moi-même*.

, **-i.** Pronom personnel et adjectif possessif suffixe de la première personne du féminin singulier : *je, me, moi; mon, ma, mes* :

1° Pronom sujet après un verbe au temps simple (l. 8).

2° Adjectif possessif après un substantif (l. 8, 9, 10).

àaoui-ou (l. 35). Substantif masculin pluriel : *adorations, glorifications, louanges*, dérivé de la racine , , *àaou, àaoui*, qui signifie : *élever les mains vers quelqu'un en signe d'adoration ou d'invocation*, et, par suite, *adorer, invoquer, glorifier*, etc... Copte : ⲉⲟⲟⲩ.

, **àaou-ouit** (l. 71, 87). Substantif féminin pluriel (singulier *àaou-it*) : *charge, fonction, profession, métier*.

àakh-it (l. 26) (**orthographe complète :**). Substantif féminin singulier, désignant la première des trois saisons de quatre mois chacune qui composaient l'année égyptienne : (la 2ᵉ saison) étant *l'hiver*, et (la 3ᵉ saison) étant *l'été*, correspond à peu près à *l'automne*, et s'étend du 20 juillet au 19 novembre.

, **àakhou.** Verbe intransitif : *être utile, avantageux, être agréable à, plaire à.* Ce verbe est employé :

1° Au temps simple (l. 42, 43);

2° Au temps passé en (l. 43);

3° A la troisième personne du féminin pluriel du pseudo-participe, (l. 28);

4° Avec un régime introduit par la préposition (l. 10);

5° Avec un régime introduit par la préposition (l. 6 *bis*, 79).

àakhou-ou (l. 54). Adjectif qualificatif masculin pluriel dérivé du verbe précédent et se rapportant à un substantif : *utile, avantageux, agréable.*

àakhou-it (l. 58, 61). Substantif féminin (peut-être l'infinitif du verbe *àakhou*) employé au sens abstrait : *utilité, avantage*, et, par extension, *perfection, vertu*, dans la locution , *sp(ou)-n-àakhou-it* (l. 58) : *un exemple de vertu.*

, , **àakhou-ouit, àakhou-ou.** Substantif féminin pluriel : *les choses utiles, avantageuses, agréables.* Ce mot est employé cinq fois (l. 42, 52, 66, 98, 105) dans la locution (et variantes), au sens de : *accomplir les rites*, c'est-à-dire les marques de piété d'un vivant envers un mort ou d'un homme envers une divinité. Il est employé aussi de façon absolue dans la locution (l. 97) : *cela ira bien pour toi, doublement, tant que j'existerai.*

àakhou-it (l. 6 *ter*, 28, 67, 104). Substantif féminin : l'endroit où le soleil surgit de la montagne Arabique lorsqu'il se lève, et l'endroit où il s'enfonce derrière la montagne Libyque lorsqu'il se couche : par extension, *l'horizon* en général.

àadja (?) (l. 57). Voir *madja*.

, , , , **ii.** Verbe intransitif et irrégulier : *venir, revenir.* Copte : ει (T.) et ι (M.). Ce verbe est employé :

1° Suivi d'un sujet nominal (l. 28);

2° Suivi d'un sujet pronominal (l. 36);

3° Au participe (l. 38);

4° A la première personne masculin singulier du pseudo-participe : (l. 16), (l. 80).

5° A la deuxième personne masculin singulier du pseudo-participe : (l. 78, 116).

Venir *de* = ... (l. 28); venir *à* = ... (l. 36).

iâḥ (l. 89). Substantif masculin : *lune.* Copte : ιοϩ (M.), οοϩ (T.).

, **àou.** Verbe intransitif : *être.* Employé :

1° Au sens propre :

a. Avec un sujet substantif (l. 75, 102, 105);

b. Avec un sujet pronom (l. 20, 44, 47, 54, 93, 97, 112);

2° Au sens propre, dans l'expression ..... ( ) : *être à l'état de, en qualité de, à titre de* :

a. Suivi d'un sujet substantif (l. 66);

b. Suivi d'un sujet pronom (l. 6 *bis*, 44, 45, 52, 90);

3° Verbe auxiliaire suivi du temps simple (l. 116);

4° Verbe auxiliaire suivi du temps en (l. 40);

5° Verbe auxiliaire suivi d'un sujet pronom et d'un verbe au pseudo-participe (l. 6, 20 *bis*, 44, 45, 77, 96);

6° Verbe auxiliaire suivi d'un sujet pronom + la préposition + un verbe (l. 95);

7° Verbe auxiliaire suivi d'un sujet substantif + la préposition + un verbe (l. 106);

8° Verbe auxiliaire suivi de + un pronom + la préposition avec le même sens qu'à la rubrique 2° (l. 50);

9° Locution spéciale : , suivi d'un pronom (l. 79), ou d'un nom (l. 81);

10° Passages incertains (l. 48, 92).

iou. Verbe intransitif et irrégulier. Même signification que (voir plus haut, p. 31); cf. Erman, *Aegyptische Grammatik*, 3e édit., § 267.

1° Suivi de la préposition + verbe (l. 56), avec le sens : *en venir à*, *en arriver à*.

2° Employé absolument, sans complément (l. 58).

, se lit **nmt-it** (l. 91). Voir à la lettre .

àouâ (l. 60). Substantif masculin : *héritier*. Copte : ⲟⲩⲱ, dans l'expression ϯ-ⲟⲩⲱ.

àoutn (l. 31). Substantif masculin : *poussière*, *décombres*. Copte : ⲉⲓⲧⲛ̄ (T.), ⲓⲧⲉⲛ (M.), ⲉⲓⲧⲉⲛ (B.).

àoud (l. 70). Verbe transitif : *séparer*, *isoler*, *mettre à part*, et, par extension, *distinguer*, *choisir*. Copte : ⲟⲩⲉⲧ, ⲟⲩⲟⲧ, ⲟⲩⲱϯ.

ib. Substantif masculin : *cœur*.

1° Employé seul, suivi d'un adjectif possessif (l. 2, 6 *bis*, 13, 20 *ter*, 23, [25], 41, 42, 58, 61 (?), 66, 79, 100, 109, 112);

2° Employé seul, suivi d'un nom de personne (l. 62);

3° Employé sans adjectif possessif ni complément de personne dans l'expression : *avec un cœur aimant* (l. 94, 103);

4° Dans la locution composée , *ames-ib* (l. 42) : *préoccupation de cœur*, *intérêt que l'on prend à quelqu'un ou à quelque chose*, *souci*;

5° Dans la locution composée , *khr-ouit-ib* (l. 79, 83) : *ce qui est au cœur*, *ce qui concerne le cœur* (= *désirs*, *vœux*, *souhaits*, etc.);

6° Dans l'expression composée (ou) , *nodjm-ib* : *douceur de cœur* :

a. Employée absolument (l. 102, 109);

b. Employée avec un adjectif possessif (l. 13, 100);

c. Employée avec un complément de personne (l. 63).

âbd (l. 26). Substantif masculin : *mois* (étymologiquement : *révolution complète d'une lune*); copte : ⲉⲃⲟⲧ. Les orthographes complètes du mot sont , , etc.; la forme n'est usitée que dans l'indication des dates : exemple ici, (sic), *le troisième mois de la saison* , c'est-à-dire *Hathyr*.

àp (l. 85). Verbe transitif : *compter*, *énumérer*, *évaluer*. Copte : ⲱⲡ.

àpou-ou (l. 84). Substantif masculin pluriel dérivé du verbe précédent : *comptes*, *listes de comptes*, *inventaires*, *listes*.

àp-it (l. 26). Substantif féminin : *demeure*, *habitation* (plus spécialement, semble-t-il, *demeure des femmes*, *gynécée*). Employé ici pour le nom de lieu composé , , *àp-it-àsouit*, qui désigne *le temple d'Amon à Karnak*. s'est conservé en grec sous la forme *ωφ(ις)* dans le nom propre Ἀμένωφις, *Amon de Àpit*, et sous la forme *απις*, employée au génitif *απεως* dans la traduction grecque d'un papyrus démotique du Musée de Berlin (communication de M. Erman).

, **àm.** Préposition : *dans*, *en*, *parmi*, *de*, *à*; forme prise par la préposition , , devant les pronoms personnels (l. 38, 41, 52, 53, 78, 80, 81, 101). Dans tous ces exemples, *sauf deux* (l. 38, 52) où elle se rapporte à un verbe, la préposition *àm* est précédée d'un substantif. Copte : ⲙⲙⲟ-.

àmi (l. 23, 28, 90, 106, 111, 113), au pluriel , , , , , **àmi-ou** (l. 25, 30, 40, 46, 89, 99). Adjectif dérivé de la préposition précédente par l'adjonction du suffixe : *qui est dans*, *qui se trouve dans*. L'expression composée , *àmiou-ḥa-it* (l. 30), a le sens de : *qui sont à l'avant*, *en tête*, *au commencement*, et par extension : *antérieurs*, *plus anciens*.

àmitou (l. 45). Préposition : *entre*, *au milieu de*. Les orthographes anciennes du mot sont , , *àmouti*.

âmi-ḥa-it (l. 90, 111), au pluriel **âmiou-ḥa-it** (l. 30). Locution composée de l'adjectif prépositionnel , *âmi : qui est dans*, et du substantif féminin , *ḥa-it : partie antérieure, commencement, début*. Les deux exemples au singulier (l. 90 et 111) ont conservé leur sens étymologique : *qui est à l'avant de, à la tête de*, tandis que l'exemple au pluriel (l. 30) est employé avec la signification de : *antérieur*.

âmi-ou-khonti (l. 46). Substantif composé masculin pluriel, formé avec l'adjectif prépositionnel , *âmi-ou*, et le substantif , qui semble lui-même être dérivé de la préposition , *khont, en avant de, en tête de*. Cette locution désigne probablement la catégorie de fonctionnaires ou de courtisans *qui étaient à la tête du palais*. L'inscription d'Abydos nous apprend qu'une de leurs attributions consistait à placer la double couronne de la royauté sur le front du prince héritier lorsque son père l'associait au trône.

, , **âm** (l. 46, 94, 103, 104). Verbe défectif, qui s'écrivait à l'origine ou , , et qui est employé comme impératif du verbe irrégulier , : *donne, accorde, permets*, et aussi : *place, mets*, etc. Complément indirect avec . Copte : ⲙⲁ, ⲙⲟⲓ. — Aussi employé comme optatif : *puisse ..!*

âam (l. 26, 58). Verbe intransitif : *être doux* (comme la datte, dont l'arbre s'appelle , *âam*), et par extension : *être bienveillant*. Dans les deux cas, ce verbe a pour sujet le mot , *cœur*, et pour complément indirect la préposition + un substantif.

âmn (l. 26). Nom propre désignant le dieu Amon. Copte : ⲁⲙⲟⲩⲛ; grec : Ἄμμων.

âmn-âtoum (l. 27). Nom propre composé des deux noms de divinités *Amon* et *Atoum* : désignation spéciale d'Amon Thébain, assimilé au dieu soleil Atoum.

âmn-it (l. 91). Adjectif féminin dérivé de la racine ou , *âmn : être caché, mystérieux*. Donc : *cachée, dissimulée, mystérieuse* (dans l'expression composée , *â-it amn-it, demeure mystérieuse*).

âmni-it (l. 79). Substantif féminin dérivé de la racine , *âmni : avoir lieu journellement*; donc : *ce qui a lieu chaque jour*, et ici : *offrande quotidienne* (et permanente).

âmn-meri-Râ-messou (l. 21, 25, 74, 97, 105), et aussi l. 29 dans le nom de lieu ; variantes graphiques (l. 75, 99) et (l. 8). Cartouche d'intronisation du roi Ramsès II de la XIXe dynastie. Le nom de lieu de la l. 29 semble désigner, d'après le contexte, le temple de Ramsès II à Abydos. La première partie du nom du roi, *Meri-Amon*, «aimé d'Amon», s'est conservée en grec sous la forme Μιαμοῦν.

âmenti-it (l. 108). Substantif féminin désignant *l'ouest, l'endroit où le soleil se couche*, et par extension *l'empire des morts* (ceux-ci étant assimilés au soleil, qui quitte à l'ouest le monde visible). Copte : ⲉⲙⲛⲧ.

, **ân**. I. Particule venant immédiatement après un verbe et servant à introduire le sujet :

1° Après le verbe ou (l. 1, 7, 13, 18, 33, 40, 45);

2° Après le verbe (l. 36, 98);

3° Après le verbe (l. 34).

II. Particule venant après un verbe au passif ou à l'infinitif pour en introduire le complément (l. 95); ce mot répond à notre préposition *par*. Cf. Erman, *Aegypt. Gramm.*, 3e édit., §§ 286, 394 et 453. Orthographes anciennes : , .

III. Particule se plaçant immédiatement au début d'une phrase pour en mettre le sujet en vedette (l. 6 *ter*, 42). Cf. Erman, *op. cit.*, 3e édit., § 494. Orthographes anciennes : , .

IV. Particule interrogative : *est-ce que? qui? qui donc?* (suivie d'un verbe) (l. 58). Cf. Erman, *op. cit.*, 3e édit., § 505. Copte : ⲁⲛ?

ân (l. 46). Expression elliptique pour (aussi bien devant un pronom personnel que devant un substantif) : = *dit-il*, = *dit Ra*, etc... Cf. Erman, *op. cit.*, 3e édit., § 501. Orthographe ancienne : .

àn (l. 32). Substantif masculin : *pilier quadrangulaire.*

àn (l. 54). Substantif masculin : *ensemble de piliers quadrangulaires, portique.*

ànou (l. 75). Nom propre : *la ville d'Héliopolis* (copte : ωn). La forme féminine de ce nom, *àn-it*, servait à désigner la ville de *Dendérah.*

àni-t (ou **ànou-it**) (l. 33). Forme passive et relative du verbe transitif , *àni, ànou* (copte εinε), signifiant : *porter, apporter.* Le mot est ici en parallélisme avec , *àtt*, qui exprime l'action contraire : *emporter, enlever de force.* La locution , *àtt àni-t : ravir ce qui a été apporté* (?), semble être une expression toute faite, et les exemples en sont assez nombreux dans les textes.

ànou (l. 82). Substantif masculin pluriel dérivé du verbe transitif : *ce qui est apporté, apport, présent, don, cadeau*, et, par extension, souvent : *impôt, tribut.*

àn-ḥour-it (l. 30). Mot composé : *celui qui porte* (ou *supporte*) *le ciel;* cette épithète sert à désigner une divinité du panthéon égyptien, présentée ici comme le frère d'Osiris, et dont les Grecs ont transcrit le nom sous la forme Ὀνουρις.

, **ànb**, au pluriel *ànb-ou* dans les quatre exemples (l. 24, 31, 53, 53). Substantif masculin, dont l'orthographe complète est , *ànb : mur d'enceinte, mur, muraille.*

ànr-ou (l. 54). Forme plurielle du substantif masculin , *ànr* (copte : ωnε) : *bloc de pierre, pierre.*

ànk (l. 43, 48, 112). Pronom personnel absolu de la première personne du singulier : *je, moi.* Copte : ανοκ. Orthographe ancienne : .

àr. Conjonction :

1° *Lorsque, quand* (l. 41);

2° *Si*, servant à introduire une proposition conditionnelle (l. 61, 95);

3° *Or, donc*, au début d'une nouvelle partie d'un récit (l. 69).

Ce mot s'est conservé en copte sous la forme è dans èϣωπ, *s'il arrive que.*

àri (l. 30, 84). Adjectif invariable en genre, dérivé de la préposition : *celui qui est à, qui appartient à.* Le mot est ici, dans les deux exemples, suivi de la préposition , et précédé de l'adjectif possessif ; il peut être rendu en français par les expressions *étant en, consistant en.* Cf. Erman, *Aegypt. Gramm.*, 3e édit., § 233. Ce mot n'a survécu en copte que sous la forme du pluriel εpнγ (, *àrou*), ou εpнογ.

, **àr.** 1° Verbe transitif : *faire, accomplir, exécuter.*
2° Verbe intransitif : *agir.* } Copte : εipε, ipε.

Ce verbe est employé :

1° Au temps simple à un mode personnel :

a. Avec sujet pronom personnel (l. 3, 60, 66, 67);

b. Avec sujet pronom indéfini : (l. 57).

2° A la forme redoublée emphatique : (l. 61, 65). L'exemple de la ligne 61 paraît être un participe actif imparfait, bien que ce dernier s'écrive ordinairement , non .

3° Au temps passé en (l. 19, 55, 60, 79, 81).

4° Au temps relatif passé en :

a. Avec un sujet pronom (l. 2, 6 *ter*, 16, 17 (?), 35, 56, 61, 64, 76, 107, 111);

b. Avec un sujet substantif (l. 61, 74, 115).

5° Au participe présent ou (l. 38, 43, 52, 56, 81, 98, 105).

6° Au participe passé (l. 28, 64).

7° A l'impératif singulier (l. 42).

8° A l'infinitif féminin (l. 20 *ter*, 54, 66, 75, 84, 85, 86) :

a. Sans préposition;

b. Après la préposition ;

c. Après la préposition .

9° A l'infinitif masculin (l. 22), introduit par la préposition .

10° Au passif impersonnel (?) : l. 72.

11° Au passif en : (l. 25), (l. 78), ce dernier suivi du pronom sujet .

12° A la forme développée a un mode personnel (l. 79, 84, 97).

13° Au participe passé passif, féminin pluriel, pris substantivement : , , (ce dernier est même précédé de l'article pluriel) : *ce qui a été fait, les actions* (l. 19, 25, 35, 57, 57, 62, 66, 98, 108, 110).

år (?). Substantif masculin : *œil*. Employé trois fois, toujours au duel : (l. 67), (l. 90), (l. 106). Ce mot semble pouvoir être lu *mer* (cf. le copte ⲃⲁⲗ); je renvoie donc à la rubrique *mer* (voir plus bas, p. 72). Il existe un autre mot désignant *l'œil*, mais féminin, , *år-it*, qui s'est conservé dans le copte ⲉⲓⲁⲧ.

årp (l. 50). Substantif masculin : *vin* (copte : ⲏⲣⲡ; grec : ἔρπις).

åḥ-ou-it (l. 85). Substantif féminin pluriel : *champs* (au singulier , *åḥ-it*). Ce mot paraît désigner étymologiquement une mesure de surface d'une grande étendue. Copte : ⲉⲓⲱϩⲉ.

åḥouti-ou (l. 85). Substantif masculin pluriel en , dérivé du mot précédent : *hommes travaillant dans les champs, cultivateurs, laboureurs*.

åkh (l. 93). Interjection mise devant les verbes à l'impératif pour exhorter, encourager, ou ordonner : *ô!, allons!, voyons!*

åkh-ouit, au pluriel dans les dix exemples (l. 25, 29, 73, 74, 82, 83, 93, 95, 96, 109). Substantif féminin : *chose, bien, propriété, possession*, etc. L'orthographe ancienne du singulier est , *åkh-it*. Employé :

1° Trois fois comme complément direct du verbe , avec lequel il semble former une locution toute faite, à sens spécial : *faire une fondation* (l. 25, 29, 93);

2° Deux fois dans l'expression : *en toutes choses, complètement* (l. 95, 96).

åkhmou-ourd (l. 90). Substantif composé masculin pluriel, formé du verbe (ou) : *ne pas connaître, ignorer*, et du substantif (orthographe ancienne) : *stabilité, repos*. Le déterminatif *, s'appliquant à l'ensemble du mot, indique qu'il s'agit d'*étoiles;* ce sont donc *les étoiles qui ignorent la stabilité*, c'est-à-dire celles qui disparaissent d'une région donnée du ciel ou y réapparaissent selon les saisons, par opposition aux étoiles fixes (voir le mot suivant).

åkhmou-ski (l. 90). Substantif composé masculin pluriel, formé, comme le précédent, du verbe : *ignorer*, et du substantif (orthographe ancienne) : *destruction, anéantissement*. Ce sont donc *les étoiles qui ignorent la destruction*, c'est-à-dire celles qui sont toujours visibles, en quelque saison que ce soit, *les étoiles circumpolaires*.

åsi (l. 4). Verbe transitif, employé ici au passif (temps passé en) : *donner en échange, échanger; donner en récompense, récompenser, rémunérer*. Le mot est le plus souvent vocalisé en *ou* : , *åsou* (copte : ⲁⲥⲟⲩ). Traduire : *tu as été pourvu, en échange*.

ås-ou (l. 85). Substantif masculin pluriel : *équipage* (de matelots). Plus fréquemment usité avec la désinence féminine du collectif : , *ås-ouit*.

ist (l. [28], 32, 71). Conjonction : *donc, or, alors* (se place toujours en tête d'une phrase ou proposition). Orthographes anciennes : , puis ; la forme est la dernière en date. Copte : ⲉⲓⲥ (?).

, **ås-it**, pluriel **ås-ouit** (l. 54). Substantif féminin : *endroit où se trouve quelqu'un ou quelque chose; emplacement, place, lieu, endroit;* par extension : *siège, trône*. Orthographes anciennes : , . Ce mot est employé :

1° Seul (l. 24, 29, 37, 41, 51, 54, 75, 93, 102);

2° Dans la locution composée (l. 20) : *sous le lieu de bouche*, c'est-à-dire *sous la juridiction, sous l'autorité de;*

3° Dans la locution composée (l. 50, 74, 75, 110), suivie trois fois de l'adjectif possessif , et une fois de la préposition + un substantif : *sous le lieu de face*, c'est-à-dire : *sous la surveillance, sous le contrôle de ...;*

4° Enfin dans le mot composé , *ås-t-Hor* (l. 100), mot à mot : *le lieu d'Horus*, c'est-à-dire *le trône royal* (les Pharaons étant assimilés sur terre au dieu Horus).

às-àr (l. 1, 13, 18, 21, 21, 25, 43, 55, 56, 60, 76, 77, 98, 101, 104, 110). Nom propre masculin : *le dieu Osiris*, et par extension tout personnage défunt, assimilé, par le fait même qu'il est mort, à Osiris. Copte : ⲟⲩⲥⲓⲣⲉ (*T*), ⲟⲩⲥⲓⲣⲓ (M); grec : Ὄσιρις.

is-it (l. 7, 56, 77). Nom propre féminin : *la déesse Isis*. Copte : ⲏⲥⲉ; grec : Ἶσις.

àti (l. 39). Substantif masculin : *souverain, roi*.

itf. Substantif masculin : *père*. Copte : ⲉⲓⲱⲧ, ⲓⲱⲧ. Emplois :

1° (*sic*) : *son père* (l. 18);

2° : *mon père* (l. 20, 42);

3° : *mon père* (l. 45, 49, 51, 52, 54, 76, 92, 100);

4° : *ton père* (l. 58, 67, 69, 112);

5° : *son père* (l. 21, 22, 22, 23, 24, 25, 29, 32, 41, 42, 57, 59, 60, 71, 71, 74, 76, 77, 95);

6° (l. 51).

7° Dans le mot composé , *itf-nṯr* (l. 59) : *père divin*, prêtre d'un rang assez inférieur.

àtoum (l. 5, 14, 27, 36, 39, 62, 69, 77, 90, 91, 103, 105, 107, 114). Nom propre masculin : *le dieu Atoum*.

àtn-ou (l. 5, 63, 112). Substantif masculin : *disque solaire, soleil*. Par extension : nom propre désignant le dieu solaire *Atonou*, adoré à Héliopolis. — L'orthographe , qui se rencontre ici deux fois, est de date tardive.

àṯi (l. 33). Verbe transitif : *emporter, emmener;* par extension : *se saisir de, s'emparer de, ravir, conquérir*. Orthographe ancienne : . L'expression , dont il existe un assez grand nombre d'exemples, paraît être une locution toute faite à sens spécial assez difficile à dégager.

àdb-oui (l. 37, 39). Substantif masculin, employé le plus souvent, comme ici, au duel : *bord, rive* (du Nil). *Les deux rives* est une expression très fréquente pour désigner *l'Égypte*. L'orthographe complète est (au duel :).

àdja-t(ou) (l. 47). Verbe transitif : *prendre, saisir, enlever;* ici probablement : *prélever, choisir*. Le paraît représenter la désinence *tou* du passif. Copte : ϫⲓ (T), ϭⲓ (M) (?).

â (?) (l. 27, 93, 96), au duel (l. 35) et **â-oui** (l. 90). Substantif masculin : *bras;* au duel : *les deux bras*. Ce mot entre dans un grand nombre de locutions composées à l'aide de prépositions : par exemple , *ḥir-â* (?) (l. 96) : *aussitôt, sur-le-champ, de suite, à l'instant*. Ce mot ne semble pas avoir passé en copte; les mots ⲧⲟⲧ, ⲧⲟⲟⲧ, qu'on a cherché à en rapprocher, sont plutôt à identifier avec , *d-it*, *la main*.

â-ou(?) (l. 73). Substantif masculin pluriel : *documents, archives* (?). Le mot est souvent écrit, au singulier, .

â-ouit (l. 102). Substantif féminin pluriel : *membres* (du corps humain). Au singulier, , *â-it* : *partie du corps, interne ou externe* (cf. P. Montet, *Sphinx*, t. XIII, p. 10).

â-it (l. 91). Substantif féminin : *maison, demeure*, et aussi : *partie d'une maison, salle, pièce, chambre*. Copte : ⲏⲓ. Le mot entre ici dans la locution composée : *demeure mystérieuse*, désignant une partie du monde funéraire.

âa. Adjectif qualificatif, dérivé du verbe intransitif , *âa* : *être grand;* d'où le sens : *grand*. Employé dans les cas suivants :

1° (var.) (l. 25, 29, 39, 102) : *grand d'énergie* (épithète appliquée au Pharaon);

2° (l. 43, 114) : *une grande durée;*

3° Au pluriel, [ ] (?) (l. 84);

4° Au féminin , *âa-it* (l. 106, 107).

Le verbe *âa* n'est usité dans notre texte que sous sa forme factitive , , *s-âa : rendre grand, agrandir* (cf. plus bas à la lettre). — L'adjectif *âa, grand*, s'est conservé en copte sous la forme -o dans le mot ογρο, *roi* (= , *our-âa : le grand chef*).

âa (l. 39). Adverbe de lieu : *ici, là* (sans mouvement).

âa-ouit (l. 63). Substantif féminin pluriel : *pierres précieuses, métaux précieux*, et, d'une façon générale, *toute espèce de matière précieuse* (l'ivoire et l'ébène, par exemple).

âab-ouit (l. 28). Substantif féminin pluriel, dérivé de la racine intransitive , *âab : être agréable* (?) (cf. Erman, *Ägyptisches Glossar*, p. 20); donc : *choses agréables, offrandes, aliments pour les dieux*.

âou-it (l. 86). Substantif collectif féminin : *troupeau de petit bétail*, par opposition à , *mnmn-it*, qui désigne *un troupeau de gros bétail*.

âpr (l. 25, 68, 85). Verbe transitif : *pourvoir, munir, fournir, garnir* (complément indirect introduit par la préposition). Orthographe complète : . Ce verbe est employé :

1° Au temps présent avec sujet pronom (l. 85).

2° Au participe passif { a. Sans désinence (l. 25); b. Avec désinence *ou* : (l. 68).

ânouna (l. 110). Adjectif pris ici substantivement : *beau, convenable, bienséant; ce qui est beau, convenable, bienséant.* — Ce mot est un développement curieux de la racine , *ân : être beau*. Cf. le copte ναnογ- (T), ναnε- (M) : *être beau, être bon.*

ânkh. Verbe intransitif : *vivre, être en vie.* Copte ωnϩ (T), ωnϩ (M). Ce verbe est employé :

1° Au temps simple { a. Avec sujet pronom : (l. 3), (l. 38); b. Avec sujet nom (l. 39, 98) (?).

Le complément indirect est construit avec les prépositions (l. 38) ou (l. 39).

2° Au pseudo-participe : (l. 45), (l. 96).

3° Au participe présent : *vivant.* Employé :

a. Au singulier (l. 114);

b. Au pluriel : (l. 87);

c. Au pluriel pris substantivement : (l. 101) : *les vivants.*

Le factitif de ce verbe, , , *s-ânkh*, se rencontre assez souvent dans notre texte (voir plus bas, à la lettre).

ânkh. Substantif masculin dérivé de la racine précédente : *vie, existence.* Copte : ωnϩ (πι). Employé :

1° Seul (l. 16, 28, 36, 39, 40, 63, 78, 94, 101, 116);

2° Dans la formule , *rdi-ânkh : doué de vie*, après le cartouche-nom d'un roi, comme épithète respectueuse adressée à ce roi (l. 21, 25, [74], 75, 94, 97, 99, 100, 105);

3° Dans l'expression , *ânkh-oudja-snb : vie, santé, force*, placée à titre de souhait derrière tout mot désignant le roi (l. 40).

âḥâ (?) (l. 47). Substantif masculin : *palais royal, cour royale.* L'orthographe ancienne, , paraît indiquer que la lecture du mot est plutôt *âḥ* que *âḥâ*. Aux basses époques, le mot prend le du féminin : , , , *âḥâ-it.*

âḥâ. Verbe intransitif : *se lever, se dresser;* et aussi : *être levé, être dressé, être debout, être stable.* Orthographe ancienne : . Copte : ωϩε (T), οϩι (M), ωϩι (B). Ce verbe est employé :

1° Au temps simple (l. 41, 59);

2° Au temps passé en (l. 22);

3° A l'infinitif , *âḥâ-ou* (l. 56).

Le factitif , *s-âḥâ* (copte : τaϩo), signifie : *mettre debout, dresser, ériger* (voir plus bas, à la lettre).

âḥâ-n. Même verbe que le précédent, employé comme auxiliaire au temps en , et suivi d'un verbe également au passé en (l. 70); ce mot correspond à notre conjonction : *voilà que* (copte : ϩηnε), ou à notre adverbe de temps : *alors.*

âḥâou (l. 116). Substantif masculin : *durée de vie*, *durée d'existence*, et plus simplement : *durée*. Copte : ⲁϩⲉ. Ce mot est employé :

1° Absolument, sans complément déterminatif (l. 36, 94, 94);

2° Déterminé par + un substantif (l. 4, 11, 27, 62, 101, 104, 116);

3° Déterminé par un pronom personnel (l. 9, 103, 105);

4° Déterminé par une proposition relative (l. 61);

5° Suivi de l'adjectif : *une grande durée* (l. 43, 114).

âkhnouti (l. 6 *bis*). Substantif masculin : *partie intime du palais royal*, *cabinet du roi*, c'est-à-dire l'endroit où se tient de préférence le roi. Le mot s'écrit aussi , .

âsh (l. 40, [46]). Verbe intransitif : *faire appel à*, *appeler*. Le complément, direct en français, mais indirect en égyptien, est construit avec la préposition . Copte : ⲱϣ. Le mot est employé les deux fois au temps présent.

âsha (l. 73). Verbe intransitif : *être nombreux*, *être en grande quantité* (complément indirect construit avec). L'orthographe complète est . Copte : ⲁϣⲁⲓ.

âsha. Adjectif dérivé du verbe précédent : *nombreux*, *abondant*. Ce mot est employé :

1° Après un substantif qu'il détermine (l. 37);

2° Adverbialement, au sens de *souvent* (l. 92);

3° Dans la locution (l. 34) : *conformément à leur nombre*, c'est-à-dire *aussi nombreux qu'ils sont*, *en leur totalité*. Cette expression paraît avoir été le prototype des substantifs coptes ⲙⲏϣ (M), ⲙⲏⲏϣⲉ (T, B), *foule*, *multitude*.

âq. Verbe intransitif : *entrer*, *pénétrer* (*dans*, *en*, *chez*, etc. = , , , ou régime direct sans préposition). Il se pourrait que la locution eût donné naissance, par métathèse, aux formes coptes ⲱⲙⲕ, ⲟⲙⲕ, *entrer dans*. Employé :

1° Au temps simple { *a.* Avec sujet nom (l. 29, 91); *b.* Avec sujet pronom (l. 104);

2° Au temps passé en : (l. 32);

3° A la deuxième personne singulier du pseudo-participe : (l. 89).

âqaou (l. 62). Verbe intransitif : *être en équilibre*, *être bien équilibré*; par extension : *être exact*, *être juste*.

,

, , **-i.** Cette désinence est employée dans les cas suivants :

1° Sous la forme , comme marque du duel :

a. Après un adjectif possessif : , ;

b. Après un substantif : , :

c. Après un verbe : .

2° Sous la forme , comme désinence adjective :

a. Ajoutée à un substantif : , ;

b. Ajoutée à un adjectif : ;

c. Ajoutée à une préposition : , , , , , , .

3° Sous les formes et , ajoutée à un substantif, un verbe ou une préposition, pour former des noms d'agents : , , , , .

4° Sous les formes , et , dans les verbes *III^ae infirmæ*, où la troisième radicale est encore écrite : , , , , , , , , , .

5° Sous la forme , dans des substantifs dérivés de verbes *III^ae infirmæ* : , .

6° Sous les formes et , dans des verbes *IV^ae infirmæ* : , , .

7° Sous la forme , pour indiquer le participe présent actif : , (ce dernier mot est employé ici substantivement).

8° Sous la forme , pour indiquer le participe passé passif : , , , , .

9° Sous la forme , pour indiquer le passif d'un mode personnel : .

10° Sous les formes et , comme désinence de substantifs , .

-iou. Désinence plurielle, complètement exprimée ou non :

1° De substantifs ayant un comme lettre finale : ;

2° De pronoms : , ;

3° De noms d'agent : ;

4° D'adjectifs dérivés d'une préposition : , , , , , .

-it. Désinence féminine singulière :

1° De substantifs concrets ou abstraits : , , ;

2° De collectifs : , ;

3° Du participe passé passif : , ;

4° Dans un exemple douteux : .

-ou. Outre ses nombreux emplois comme marque du pluriel dans les substantifs, adjectifs et pronoms, cette désinence sert encore aux usages suivants :

1° Comme désinence du singulier de substantifs masculins :

a. Abstraits : , , , ;

b. Concrets : , , , , , , .

2° Comme désinence d'adjectifs : , , .

3° Dans certains verbes :

a. *III^ae infirmæ* : , , ;

b. *IV^ae infirmæ* : , , (employé adjectivement), , .

4° A l'indicatif singulier d'un verbe intransitif : .

5° A l'indicatif passif pluriel : (= +).

6° A l'infinitif : .

7° A la troisième personne du pseudo-participe :

a. Singulier : , , , ;

b. Pluriel : , , , , , , , , (?), * .

8° Au participe actif : , , .

9° Au participe passif : , , , , , , , , .

10° La désinence , ou , est ajoutée à la plupart des verbes à un mode personnel lorsque ces verbes sont, au style direct, en relation avec un dieu ou avec un roi, soit que le dieu ou le roi parle lui-même, soit qu'on lui parle, soit qu'on parle de lui, c'est-à-dire au trois personnes. Cette forme n'est employée (sauf) qu'avec un sujet pronom, aussi bien au temps simple qu'au temps en :

/ / , .

11° Euphonique : .

12° Voyelle interne écrite à la fin de certains mots, mais qui doit être lue avant la consonne dernière : , , , (?).

-ou. Pronom personnel et adjectif possessif de la troisième personne du pluriel (copte : -ⲟⲩ). Il est employé :

1° Comme sujet d'un auxiliaire (l. 54) ou d'un verbe (l. 116);

2° Comme complément direct d'un verbe transitif (l. 34, 66, 106);

3° Comme adjectif possessif dans la locution (l. 34), qui est plus souvent écrite .

ou (?) (l. 88). Substantif masculin : *territoire, district, zone;* quelquefois aussi *nome*. Dans les listes géographiques de l'époque gréco-romaine, le *ou* (?), écrit , *ouou* (?), désigne la partie cultivée d'un nome, par opposition au , qui est le terrain recouvert par l'eau du Nil et des canaux, et au , qui est la zone marécageuse contiguë au désert.

, **ouaouou.** Verbe intransitif (copte : ⲟⲩⲉⲓ) :

1° *Se mouvoir, cheminer;*

2° *Être sur le point de, menacer de* (l. 30, 96), suivi dans les deux exemples de la préposition et d'un verbe à l'infinitif.

oua-it. Substantif féminin : *route, chemin* (l. 28, 31). L'orthographe complète du mot est .

ouaḥ (écrit une fois , l. 78, et une fois , l. 49). Verbe transitif (copte : ⲟⲩⲱϩ, *ajouter, accroître, augmenter*) :

1° *Poser, placer, déposer;*

2° *Entasser, amonceler;*

3° *Augmenter, ajouter;*

4° *Abandonner, quitter, laisser là, délaisser* (?) (l. 31).

Ce verbe est suivi :

1° Trois fois du complément direct vague (l. 25, 29, 93);

2° Deux fois du complément direct plus précis (l. 49), (l. 78).

Dans les cinq exemples le complément indirect, substantif ou pronom, est construit avec la préposition .

Le verbe est employé :

1° Au temps simple
- *a.* Sans sujet exprimé (l. 29, 31);
- *b.* Avec sujet pronom (l. 25, 49, 78).

2° Au temps composé + pronom + + verbe (l. 93).

, **ouaḥ-it** (l. 37). Substantif collectif féminin : *céréales, grains.* Ce mot est peut-être issu de la racine précédente, avec le sens premier de *ce que l'on dépose* (ou *entasse*) *dans les greniers* (pour le conserver).

ouas-it (l. 22, 22, 27, 75). Nom propre féminin : *la ville de Thèbes*, métropole du quatrième nome de la Haute-Égypte.

, se lit *djâm* (voir à la lettre).

, se lit *djâm* (voir à la lettre).

ouadj-ouri (l. 83). Substantif composé masculin servant à désigner *la mer;* il est formé des deux adjectifs , *ouadj* (ⲟⲩⲱⲧ), *vert*, et , *our* (ⲟⲩⲏⲣ), *grand* : la mer était donc, à proprement parler, pour les Égyptiens, *la Grande Verte*.

, **ouà.** Pronom personnel régime de la première personne du singulier : *me, moi*. La forme s'emploie quand il s'agit du roi. On le trouve :

1° Après un verbe au temps simple (l. 43);

2° Après un verbe au participe parfait (l. 43);

3° Après un verbe au temps passé en (l. 17, 43);

4° Après le sujet pronom d'un verbe au temps passé en (l. 47);

5° Dans la locution et variantes (voir plus bas au mot);

6° Dans la locution (l. 77), *ti oui*, signifiant *alors que je*, et analogue à de la ligne 99.

, **ouàa** (l. 90, 106, 113). Substantif masculin : *barque, bateau* (et plus spécialement la barque du soleil et celle du roi). Pluriel : , *ouàa-ou* (l. 28).

1° **-oui.** Forme spéciale de la désinence après le verbe , *faire* (, *je fais*), dans trois exemples ayant le roi pour sujet;

2° , **-oui.** Désinence du duel après les substantifs masculins : , , , ;

3° , , particule ajoutée à un adjectif ou à un participe pour lui donner un sens augmentatif : (l. 6 *ter*), (l. 78) : *combien aimable, combien beau!*

, , **-ouit.** Désinence féminine plurielle :

1° De substantifs concrets : ;

2° De substantifs abstraits : , , , ;

3° De collectifs (à lire probablement dans ce cas *-it*, et non *-ouit*) : , , , ;

4° De noms féminins d'agents, dérivés d'un substantif : ;

5° Du participe passé passif à signification relative : , × .

, , **ouâ.** Adjectif numéral cardinal : *un* (copte : ⲟⲩⲁ). La forme est réservée aux dates. Le mot est employé huit fois au masculin et trois fois au féminin, mais sans désinence spéciale de genre :

1° *L'an 1* : (l. 22, 26, 72);

2° , , *un parmi*..... (l. 26, 113);

3° ...., *l'un*..... *l'autre*... (l. 22);

4° Dans les locutions (l. 54), *en une seule fois*, et (l. 82), *en un seul endroit;*

5° Absolument : (l. 55);

6° Dans les expressions négatives ... (l. 57), et ... (l. 59), *pas un, personne, aucun.*

ouâb-ou (l. 73). Substantif masculin pluriel : *prêtres* (spécialement chargés des purifications, le mot étant dérivé de la racine , , *être pur, se purifier*, et aussi *purifier;* copte : ⲟⲩⲟⲡ). Cf. le copte ⲟⲩⲏⲏⲃ, *prêtre.*

ouâf (l. 102). Verbe transitif : *entraver, lier, enchaîner;* par extension : *captiver, soumettre, dompter.* Copte : ⲱϥⲉ (T), ⲱϥⲓ (B).

, **oubn.** 1° Verbe intransitif : *se lever* en parlant d'un astre (l. 40, 90, 101); copte : ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ, ⲟⲩⲱⲓⲛⲓ, etc.;

2° Substantif masculin dérivé du précédent : *le lever* (d'un astre), par opposition à son *coucher*, (l. 103, 116).

oup-it. Substantif féminin : *front* (l. 46). Copte : ⲁⲡⲉ, ⲁⲡⲏ, ⲁⲫⲉ.

, **oupou.** Verbe transitif à troisième radicale faible : *écarter, séparer, ouvrir*, et par extension : *choisir, mettre à part, excepter.* Le mot est employé ici trois fois dans l'expression prépositive composée (l. 60), (l. 56, 57), suivie d'un pronom personnel ou d'un substantif, signifiant : *à l'écart de, en dehors de, à l'exception de, excepté, sauf, si ce n'est.*

oun (copte : ⲟⲩⲛ). 1° Verbe auxiliaire, suivi d'un verbe + un sujet (l. 45).

2° Verbe intransitif : *être, exister :*

a. A un mode personnel (l. 23, [32], 46, 50, 65);

b. A la deuxième personne du singulier du pseudo-participe : (l. 91), et probablement aussi à la première personne du singulier de ce même temps : (l. 112);

c. Au participe (l. 84) : *étant;*

d. Pris absolument : *ce qui est, ce qui était* (l. 31, 65);

e. Exemples tronqués, par suite indécis (l. 50, [66]);

f. Suivi de la particule ou + un sujet + une préposition (l. 36, 98);

g. Dans la locution composée , *m-oun-mâa* (l. 86) : *conformément à ce qui est normal, normalement, régulièrement.*

3° La forme à dernière radicale redoublée , *ounn*, a le sens d'un futur emphatique, ou d'un optatif (l. 5, 5, 61, 63, 94, 97).

ounn-noufir (l. 17, 23, 29, 62, 75, 80, 89, 94, 108) : *l'être bon* (locution composée du verbe , pris substantivement, et de l'épithète); elle est employée soit comme surnom après le nom d'Osiris, soit le plus souvent *seule*, comme c'est ici le cas, pour remplacer le nom même d'Osiris. Copte : ⲟⲩⲉⲛⲟϥⲣⲉ, avec contraction des *n.*

[*] (l. 33), * **ounouit-ou** (l. 88). Substantif masculin pluriel dérivé du substantif féminin *, *ounou-it* (copte : ⲟⲩⲛⲟⲩ), *heure.* Littéralement : *ceux de l'heure*, désignation d'une catégorie de prêtres dont le service était intermittent, et qui se relevaient les uns les autres sinon toutes les heures, du moins à des intervalles de temps réguliers et assez courts.

our (l. 7 (*sic*), 47, 56), féminin **our-it** (l. 77), pluriel masculin **our-ou** (l. 74). Adjectif qualificatif tiré de la racine intransitive , *ourr* : *être grand, grand* (copte : ⲟⲩⲏⲣ (T), ⲁⲩⲏⲣ (M)). Ce mot entre dans le nom propre géographique composé *Ṯa-our* (l. 23, 29, 111); voir plus bas, à la lettre .

our-it (l. 100). Féminin du précédent, employé adverbialement : *grandement, beaucoup, très* (grec : -ⲟⲩⲣ-), après un verbe ou un adjectif.

our (l. 80), au pluriel **ourou** (l. 38, 44, 70). Substantif masculin tiré de l'adjectif précédent : *un grand, un chef*, au pluriel *les grands*. A la ligne 38 le mot est opposé à : *les petits, les humbles;* à la ligne 80, dans la locution , *our-nhh*, appliquée à Osiris, il est synonyme de ou de .

ourr-it (l. 46). Substantif féminin : *la couronne de la Haute-Égypte;* plus souvent orthographié , avec son déterminatif spécial. Copte : ⲟⲩⲣⲁⲥ (T).

ouha (l. 79). Verbe intransitif : *manquer, faire défaut* (*à quelqu'un* = + le complément, substantif ou pronom).

ouhm. Verbe transitif : *renouveler, réitérer, répéter, recommencer, refaire* (copte : ⲟⲩⲱϩⲙ). Employé :

1° Au temps présent suivi du pronom sujet : (l. 19), (l. 104), (l. 110);

2° Au temps présent, entre le pronom sujet absolu et le pronom sujet affixe (l. 67);

3° Au temps passé en : (l. 23), (l. 65), (l. 75);

4° Au participe présent, dans la locution (l. 16), (l. 63, 78);

5° Après un sujet substantif + la préposition : (l. 59).

Remarquer deux fois la désinence (l. 75), (l. 110), indiquant que le sujet de l'action est le roi.

En dehors de la locution spéciale (l. 16, 63, 78), de l'exemple de la ligne 75 où le complément est un verbe à l'infinitif, et de celui de la ligne 104 où le verbe est employé sans complément au sens de *répéter des paroles*, a toujours pour régime direct le mot ou le groupe .

ouhâ-ou (l. 87). Substantif masculin pluriel : *pêcheurs*. Copte : ⲟⲩⲱϩⲉ (T), ⲟⲩⲟϩⲓ (M), pluriel : ⲟⲩⲟⲟϩⲉ.

ouh-ouit (l. 68). Substantif féminin pluriel : *tribus* (de nomades), par opposition avec les habitants sédentaires de la vallée du Nil.

oukha (l. 37). Substantif masculin : *colonne* (aussi bien de pierre que de bois); le mot est pris ici au sens figuré de *soutien*. Copte : ϣⲁⲩ (T) (?).

ousir (orthographe complète). Adjectif qualificatif tiré du verbe intransitif , *être fort, être puissant*, et signifiant *fort, puissant*. Le mot est employé trois fois (l. 15, 39, 101) dans la locution , *ousir ronp-ouit* : *puissant en années*. Dans les deux premiers exemples cette épithète s'applique à Ramsès II (dans le protocole officiel de qui elle figure comme nom d'*Horus d'or*, et parfois aussi comme nom d'Horus); dans le troisième exemple elle a le sens général de : *celui qui est puissant en années*. Grec : -ουωσι-, ουσερ-, ουσιρ-.

ousrou (l. 101). Substantif masculin dérivé du verbe : *force, puissance*.

ousir-maât-Ré, stp-n-Ré. Cartouche-prénom du roi Ramsès II, fils de Séthôsis Ier et troisième souverain de la XIXe dynastie (l. 1, 14, 18, 21, 25, 74, 75, 94, 98, 100, 116). La première partie de ce cartouche s'est conservée en grec sous la forme Οὐσιρμαρὴς.

ouskh (l. 91). Verbe intransitif : *être large, spacieux, éloigné* (copte : ⲟⲩⲱϣⲥ, par métathèse des deux sifflantes; arabe : وسع). Le mot est employé ici à la troisième personne du féminin singulier du pseudo-participe : : *ta marche s'étend loin*.

oush. Forme défective par chute de l' final du verbe intransitif , *oushr* : *être vide, être dévasté, dénudé, désert* (copte : ⲟⲩⲉϣ, ⲟⲩⲉϣⲉ). Ce mot est dans les deux exemples (l. 24 et 53) en relation avec le verbe : *maçonner, combler un vide par un travail de maçonnerie*, et les deux fois au participe pris substantivement : *ce qui est vide, les vides, les trous*.

oushb. Verbe intransitif : *répondre à, faire réponse à* (copte : ⲟⲩⲱϣⲃ). Employé dans deux acceptions différentes :

1° *À quelqu'un* : préposition + régime (l. 55);

2° *Pour, à la place de quelqu'un* : préposition + régime (l. 20).

oushd (l. 29). Verbe transitif, dont le sens n'est pas certain en raison de la lacune qui le suit; probablement : *saluer;* peut-être aussi *adorer,* à cause du copte ογωωϣτ, *adorare.*

-out (l. 49). Désinence peu facile à expliquer d'un verbe *III^ae infirmæ* à un mode personnel, dans un passage douteux :

(l. 21, 26), (l. 41, 53) **outt.** Forme tardive du verbe transitif : , *outt : engendrer, procréer,* en parlant du père, par opposition à , *ms : enfanter, mettre au monde,* qui se dit de la mère. Le mot est employé dans les quatre exemples au participe actif : *ayant engendré, celui qui a engendré,* trois fois sans article et suivi du régime direct (l. 21, 26, 41), une fois précédé de l'article masculin , et suivi pourtant du régime direct , qui empêche de le traiter comme un véritable substantif (l. 53).

, **oud (out?).** Verbe transitif : *ordonner, décréter, fixer par un ordre ou par un décret, assigner, attribuer,* etc. Employé :

1° Au temps simple : (l. 39), (l. 96), ... (l. 105);

2° Au temps passé en : (l. 49);

3° Au temps passé en précédé de : (l. 70);

4° Au passif : (l. 12);

5° Au temps relatif { *a.* Masculin : (l. 109), (l. 114); *b.* Féminin : (l. 2), (l. 67).

Le complément de la personne en faveur de laquelle s'exerce l'action exprimée par le verbe se construit avec la préposition .

Si le régime est une proposition, il est soit à l'infinitif : ... (l. 70), soit à un mode personnel : (l. 96).

oud-it (out-it?). Substantif féminin (?) dérivé du verbe précédent (l. 69) : *ordre, décret.*

oud-it (out-it?) (l. 22). Substantif féminin : *voyage;* plus particulièrement employé au sens militaire : *expédition armée, campagne, marche militaire.*

, **oudja** (l. 40, 101). Substantif masculin, dérivé de la racine intransitive , *oudja : être sain, être en bonne santé.* Le mot signifie donc *santé, bonne santé* (copte : ογχαι). Il s'écrit en abrégé, , dans l'expression (l. 40) : *vie-santé-force,* désignant le pharaon.

ba (l. 98). Substantif masculin : *âme.* En grec *βαι,* et en composition *βι-,* pluriel *βηου, βηυ, βιου.*

baḥ. Substantif masculin : *phallus, membre viril* (orthographe complète). Le mot est toujours dans notre texte précédé de la préposition , *m,* et la locution signifie : *devant, en présence de* (mot à mot : *au phallus de*). Cette locution est usitée :

1° Avec un complément, nom ou pronom (l. 34, 36, 39, 70, 72, 91, 104);

2° Sans complément (l. 35, 58).

L'exemple de la ligne 110, résultant d'une restitution, est fort douteux.

Le mot est resté en copte sous la forme μαϩ dans la préposition ῆμαϩ.

bak (l. 41), au pluriel **bak-ou** (l. 64). Substantif masculin, dérivé du verbe , *bak,* qui est soit transitif (*fabriquer*), soit intransitif (*travailler*). Donc : *travail, fabrication.* Le mot est employé deux fois dans la locution composée (var.) : *en cours de travail,* c'est-à-dire *inachevé.* Copte : βωκ (état absolu), βακ- (en composition).

(l. 84), (l. 89), **bakou;** au pluriel : (l. 87), **bakou-ou.** Substantif masculin, dérivé du précédent : *produit du travail, objet travaillé ou fabriqué;* par extension : *impôt ou tribut consistant en produits du travail;* enfin, d'une façon plus générale : *impôt, tribut; don, cadeau, présent, offrande.* Cf. le copte βεκε, βγκε, *merces.*

, , **bàti** (l. 1, 6 *bis,* 14, 18, 21, 25, 66, 74, 75, 98, 103). Substantif masculin : *le roi de la Basse-Égypte* (qui a pour *totem* l'abeille , *bà-it*), par opposition au *roi de la Haute-Égypte,* , ou . Le mot est employé, en dehors de l'expression , *roi de la Haute et de la Basse-Égypte,* servant à introduire le cartouche-prénom des rois, deux fois isolément (l. 66 et 103).

bàti (?) (l. 33). Substantif masculin désignant un haut personnage siégeant à côté du roi, et qui a le droit de porter le sceau royal. Bien que les attributions de ce fonctionnaire ne soient pas encore connues de façon précise, on l'appelle généralement des noms de *chancelier, garde des sceaux*. L'insigne de sa fonction paraît avoir été *un collier*, ; ce serait alors au sens premier : *l'homme au collier*. Peut-être y a-t-il là deux mots, et : *le roi du nord*. On a lu le signe *sdja* ( ) : cf. *A. Z.*, XXXII, p. 66; XXXVI, p. 145; XXXVII, p. 86.

1. , **bou** (l. 29, 69, 82, 108). Substantif masculin : *lieu, endroit* (copte : ⲙⲁ (?)) :

1° Dans l'expression abstraite [ ] (l. 108) : *en toute vérité, en toute sincérité* (?);

2° Dans la locution composée (l. 69) : *tous les humains*.

2. **bou** (l. 55, 57). Particule négative apparue tardivement dans la langue : *ne . . pas, pas* (copte : ⲙⲉ-). Elle est employée ici dans les deux cas suivants :

1° . . . (l. 55) : *il n'y a pas eu;*

2° . . . (l. 57) : *pas un, personne.*

babaga (l. 96). Verbe intransitif, d'origine probablement sémitique (*bbg*), employé au temps passé en , et dont le sens paraît être, à cause du déterminatif de l'œil grand ouvert : *avoir l'œil ouvert sur, veiller, surveiller;* le régime indirect est construit avec la préposition .

[ ] **bàa-ouit** (l. 84). Substantif féminin pluriel : *produits.*

[ ] **bkhn-it** (l. 54). Substantif féminin : *pylône, porte monumentale flanquée de deux tours*. La restitution est incertaine, et l'on pourrait aussi songer au mot , *maha-it*, à peu près synonyme et également féminin.

bs (l. 44). Verbe intransitif : *nager en montant vers la surface de l'eau*, d'où : *monter*, puis : *s'élever, être élevé* (le régime de la chose vers laquelle on monte est construit avec la préposition). Le mot est employé ici au pseudo-participe précédé de l'auxiliaire + un pronom sujet : : *je suis monté, je me suis élevé.*

p-it (l. 4, 11, 31, 32, 36, 37, 67, 76, 90, 101, 102, 104, 107). Substantif féminin : *ciel* (copte : ⲡⲉ). Le mot est toujours employé sans article, et une fois au duel : (l. 62), *p-ti-fi : ses deux ciels.*

, **pa** (l. 11, 40, 53, 79, 104). Ancien adjectif et pronom démonstratif, devenu, à partir du moyen Empire, l'article déterminatif du masculin singulier : *le.* Il est usité le plus souvent devant les substantifs, une seule fois dans notre texte devant un verbe participe pris substantivement : (l. 53). Bien que singulier, il est suivi une fois d'un substantif au pluriel : (l. 40). Copte : ⲡⲁⲓ, ⲡⲏ, comme démonstratif, ⲡ- comme article.

pa (l. 31). Verbe intransitif : *voler, s'envoler*, employé au temps passé en , et construit avec la préposition : *vers.*

, **paou-it** (l. 20, 77). Substantif féminin pluriel dérivé de la racine transitive , *pa, créer;* donc : *créations, fondations.*

pou. 1° Adjectif démonstratif suffixe (copte : ⲡⲉ). Il est employé :

a. Après un substantif singulier : (l. 60) : *cet Horus;*

b. Après un substantif pluriel : (l. 70) : *ces grands;*

c. Après un verbe à un mode personnel : (l. 115) : *ce que tu as créé.*

2° Il sert aussi à introduire une proposition nominale, et dans ce cas il est toujours le second mot de ladite proposition : (l. 22) : *les statues de son père, c'est-à-dire le roi Maât-men-Rê.*

3° Précédé de la négation , il forme la locution négative (l. 59 et 64) : *il n'y a pas*, synonyme de (copte : ⲙⲡⲉ).

pn (l. 35, 41, 46, 57, 64). Adjectif démonstratif masculin singulier suffixe : *ce, cet.* Il est employé dans les cinq exemples derrière un substantif.

pr. Substantif masculin singulier : *maison*, et, par extension, maison d'un roi (*palais*), d'un dieu (*temple*), d'un mort (*tombe*). Le mot est employé :

1° Dans le sens de temple, sous la forme (l. 24, 54, 74, 86, 89);

2° Dans le sens de temple accompagné de toutes ses dépendances et formant une agglomération de bâtiments, une véritable bourgade, sous la forme (l. 95, 96);

3° Pour désigner quelque chose comme le *dépôt des archives* ou la *bibliothèque*, soit du palais royal, soit du temple de Séthôsis à Abydos : (l. 34);

4° En composition dans le nom d'une construction de Ramsès II, située probablement à Abydos même ou dans la région : (l. 29).

Ce mot est toujours employé sans article. Il ne s'est pas conservé en copte.

per(oui)-âa (l. 40). Substantif masculin singulier, composé du mot , *maison*, et de l'adjectif , *grand*. Au sens littéral, c'est donc *la grande maison*, c'est-à-dire *la maison du roi*, *le palais royal*. Par extension, cette désignation s'applique aussi à l'hôte du palais, au *roi* lui-même, et avec cette acception le mot est passé en hébreu (פַּרְעֹה), en copte (ⲡ-ⲣⲣⲟ), en français (*Pharaon*). L'expression est traduite littéralement en grec par les mots οἶκος μέγας dans Horapollon, I, 61. La forme , usitée par notre texte, ne se rencontre qu'aux époques tardives; si l'on doit y voir réellement un duel, *peroui-âa*, ce duel peut s'expliquer par la division de l'Égypte en deux royautés, celle du sud et celle du nord, et doit être rendu par *le double palais royal*. Mais il se pourrait aussi que le second fût simplement le déterminatif du groupe .

pr-ḥdj (l. 83). Substantif masculin singulier, composé de la même façon que le précédent, à savoir du mot , *maison*, et de l'adjectif , *blanc*. C'est donc littéralement *la maison blanche*, et nous savons par d'autres sources que cette maison blanche était le siège du *trésor* de l'Égypte; d'où le sens *trésorerie*. Même remarque qu'au mot précédent au sujet du second signe .

pr. Verbe intransitif (copte : ⲡⲣ̄ⲣⲉ, ⲡⲉⲓⲣⲉ, ⲡⲓⲣⲉ) :

1° *Apparaître en montant*, comme fait le soleil lorsqu'il se lève à l'horizon, puis simplement *apparaître*, sans complément de lieu.

2° *Apparaître hors de* (,), *sortir de*, *être issu de*.

Ce verbe est employé :

a. Au temps passé en : (l. 26), (l. 43);

b. Au participe passé : (l. 35);

c. Au participe passé pris substantivement, dans la bouche d'Isis : (l. 9-10), *l'issu de mon sein*, c'est-à-dire *mon fils*.

pri-ouit (?) (l. 47). Terme vague. Substantif féminin pluriel, dérivé de , *pr*, *maison*, et paraissant désigner des *femmes de chambre*, *des caméristes* (?).

pr-khnr-ouit (?) (l. 48). Substantif féminin pluriel : *femmes recluses*, *femmes de harem*, *harem*. Le mot semble apparenté au substantif féminin , *khn-it* (anciennement *khnr-it*) : *prison*.

pḥ (l. 61). Verbe transitif : *atteindre*, *parvenir à*, *arriver à* (copte : ⲡⲱϩ). Le mot est employé au temps passé en .

pḥti-ou (?) (l. 35, 38). Substantif féminin (?) pluriel : *actes de force*, *actions de valeur*, *exploits guerriers*. Au singulier le mot *pḥt-it* signifie : *force*, *vaillance*, *courage*. Copte : -ⲡⲁϩⲧⲉ, dans l'adjectif ⲁⲡⲁϩⲧⲉ.

pkhr (l. 26, 42, 57, 97). Verbe intransitif; le complément indirect se construit avec la préposition (l. 26, 57), ou avec la préposition (l. 97) :

1° *Faire en courant le tour de quelque chose*, *courir autour*;

2° *Entourer*, *envelopper*;

3° *Se montrer enveloppant*, *entourer de soins*, *d'égards*, *d'affection*; dans ce cas, il est joint le plus souvent au mot , *cœur*, soit comme sujet (l. 26, 97), soit comme régime direct (l. 42); dans ce dernier exemple, le verbe est, par exception, transitif.

Le mot est employé dans les quatres exemples au temps présent.

pkhr-it (l. 36). Substantif féminin dérivé du verbe précédent : *action de faire le tour*, *tour*, *circuit*, *révolution circulaire*; le déterminatif ⊙ montre qu'il s'agit ici de la *révolution d'un astre*, et probablement de celle du soleil, auquel le roi est comparé.

psdj-it(?) [peut-être **psdj-it ntrou**] (l. 37, 61, 91, 106). Substantif collectif : *l'Ennéade divine*, c'est-à-dire le groupe des neuf premiers dieux du panthéon égyptien. On distinguait deux *Ennéades* : la grande : (l. 106), et la petite : . La grande Ennéade était celle d'Héliopolis, l'autre était composée de divinités secondaires. Le mot *psdj-it* est un dérivé de la racine , *psdj* (copte : ⲯⲓⲧ), qui sert à exprimer l'adjectif numéral cardinal *neuf*.

pth. Nom propre masculin : le dieu *Ptah*, dans (l. 22), et (l. 75), nom de la ville de Memphis. Copte : ⲡⲧⲁϩ.

, , se lit *Mr-n-ptah*. Voir plus bas, sous la rubrique , *mr*.

pd-ou (l. 34). Substantif masculin pluriel : *genoux*. Cf. le copte ⲡⲁⲧ.

pds-ouit (l. 68). Substantif féminin pluriel, assez rare : *rivages*, *côtes* ((?), *de la mer*).

-f. Pronom personnel et adjectif possessif de la troisième personne du masculin singulier : *il*, *le*, *lui*, *son*, *sa*, *ses* (copte : -ϥ). Il est toujours suffixe :

1° Pronom sujet après un verbe au temps présent simple (l. 6 *ter*, 21, 21, 23, 25, 27, 30 (?), 38, 40, 42, 43, 46, 46, 46, 46, 47, 56, 58, 60, 72, 76, 96, 96, 100, 107, 109, 114, 115);

2° Pronom sujet après un verbe au temps présent à dernière radicale redoublée : (l. 65);

3° Pronom sujet après un verbe au temps passé en (l. 22, 22, 23, 23, 24, 26, 27, 30, 32, 33, 44, 45 (?), [46], 46, 47, 60, 70, 72, 73, 75);

4° Pronom sujet après un verbe au temps passé relatif en : (l. 35, 56, 61, 76);

5° Pronom sujet après un verbe au temps simple passif en : (l. 58);

6° Pronom sujet après un verbe au temps passé passif en : (l. 33);

7° Pronom sujet après un verbe au passif impersonnel (?) en : (l. 72);

8° Pronom sujet après l'auxiliaire (l. 20);

9° Pronom sujet après la particule invariable (l. 46);

10° Pronom régime après une préposition simple :

a. Après (l. 25, 27, 38, 46, 49, 50, 61, 104, 106, 108);

b. Après (l. 73);

11° Pronom régime après une préposition composée : (l. 33), (l. 104), (l. 107), (l. 115);

12° Pronom régime après l'adjectif , *même* (l. 44, 115);

13° Adjectif possessif après un substantif masculin, soit singulier, soit pluriel (l. 1, 10, 18, 21, 22, 22, 23, 23, 23, 23, 24, 24, 24, 24, 24, 24, 25, 25, 25, 26, 27, 28 (?), 28, 29, 29, 29, 30, 30, 31 (?), 31, 32, 33, 34, 35, 35, 36, 36, 38, 39, 39, 40, 41, 42, 42, 42, 43, 45, 45, 46, 49, 49, 54, 54, [55], 57, 59, 60, 60, 60, 62, 63, 70, 71, 71, 72, 72, 73, 74, 74, 75, 76, 77, 91, 94, 95, [98], 99, 100, 105, 106, 106);

14° Adjectif possessif après un substantif féminin, soit singulier, soit pluriel (l. 6, 22, 24, 28, 35, 37, 38, 38, 39, 47, 49 (?), 50, 51, 55, 60, 61, 72, 72, 72, 73, 74, 75, 75, 105, 108);

15° Adjectif possessif après un verbe au participe passif pris substantivement : (l. 19);

16° Exemples douteux en raison des lacunes (l. 48 (?), 63, 64).

-fi. Forme du duel du mot précédent : (l. 62).

, , **faï.** Verbe transitif : *porter sur sa tête*, et, plus généralement, *porter* (copte : ϥⲉⲓ). Ce mot est employé :

1° Au temps simple (l. 20 *bis*, 27);

2° A l'infinitif masculin sans , précédé de la préposition , dans une proposition nominale (l. 88).

3° A l'infinitif féminin en (l. 80);

La locution (l. 27), *faï â(?)-f*, signifie littéralement : *porter son bras*, c'est-à-dire : *élever le bras* (en portant quelque chose).

fnd, au pluriel **fnd-ou.** Substantif masculin : *nez.* Orthographe ancienne : , *fndj.* Le mot est suivi dans les quatre exemples d'un adjectif possessif : (l. 34), (l. 40), (l. 92), (l. 110).

fqaou (l. 27). Verbe transitif employé au temps passé en : *récompenser, gratifier;* le régime indirect de la chose au moyen de laquelle on récompense quelqu'un se construit avec la préposition .

m. Préposition qui s'emploie soit devant un substantif, soit devant un verbe (devant un pronom personnel suffixe elle prend la forme ,). Copte : ⲛ̄-, ⲙ̄ⲙⲟ-.

I. Devant un substantif :

1° Préposition de *lieu*, sans mouvement : *dans, en, sur*, etc. (l. 6 *ter*, 6 *ter*, 15, 19, 20, 20 *ter*, 22, 22, 22, 23, 24, 24, 24, [24], 27, 27, 29, 31, 31, 32, 33, 33, 34, 37, 39, 41, 44, 47, 53, 53, 54, 61, 64, 68, 68, 71, 71, 74, 75, 75, 77, 78, 82, 84, 86, 86, 88, 89, 90, 90, 90, 93, 95, 97, 102, 104, 108, 108, 112, 114 (?)).

2° Préposition de *lieu*, avec mouvement : *dans, à*, après le verbe , *entrer* (l. 89, 91).

3° Préposition de *lieu*, avec mouvement : *de, hors de, venant de :*

a. Après les verbes , *venir*, et , *sortir* (l. 10, 28, 35, 43);

b. Sans verbe : (l. 39).

4° Préposition de *lieu*, sans mouvement : *de, entre, parmi* (l. 26, 89, 91, 112, 113).

5° Préposition de *lieu*, sans mouvement : *depuis, à partir de* (l. 68, 68 :).

6° Préposition de *temps : en, à, dans, pendant, durant, dans l'espace de, lors de, dès* (l. 22, 26, 49, 66, 72, 103, 103, 116).

7° Préposition de *temps*, marquant la simultanéité : *avec*, et tous les sens de la préposition allemande *bei* (l. 35, 99, 109).

8° Préposition indiquant la matière, l'instrument, le moyen, la cause : *consistant en, en, de, par, grâce à, au moyen de, à cause de, en raison de* (l. 4, 4, 6 *bis*, 25, 27, 27, 43, 47, 49, 63, 69, 70, 71, 72, 73, 80, 83, 84, 85, 85, 86, 87, 88, 92, 94, 103, 107, 110).

9° Préposition indiquant la comparaison, et dans ce cas à peu près synonyme de : *selon, conformément à* (l. 69, 83).

10° Préposition indiquant l'état, la manière d'être ou d'agir : *en, comme, en qualité de, à l'état de, à titre de* (l. 6 *bis*, 12, 20 *ter*, 20 *ter*, 22, 30, 30, 30, 31, 31, 32, 35, 35, 41, 44, 44, 44, 45, 45, 45, 47, 48, 50, 52, 52, 60, 61, 62, 64, 66, 66, 69, 76, 77, 84, 87, 90, 94, 94, 98, 98, 102, 102, 105, 105, 108, 111, 112, 116).

11° Synonyme de dans la locution (l. 6 *ter*) : comparer avec (l. 27), et (?) (l. 100).

12° Préposition servant à introduire le régime de certains verbes intransitifs : (l. 93, 99), (l. 116).

II. Devant un verbe :

1° Au temps présent : (l. 46), (l. 67) : *pendant que, tandis que, lorsque, tant que;*

2° Au temps passé en (l. 115), sens douteux;

3° Au temps relatif en (l. 74) : *grâce à ce que;*

4° Au temps relatif passé en (l. 33) : *conformément à ce que;*

5° A l'infinitif (l. 51, 109) : *en;*

6° Au participe actif (l. 35, 36, 59, 61, 109) : *en;*

7° Au participe passif : l. 19 (*selon, suivant, conformément à*), l. 25 (*grâce à*);

8° Dans la locution (l. 16), (l. 63, 78). Cf. aussi pour cette locution la rubrique I, 10°;

9° Entre l'auxiliaire et un verbe au temps passé en : (l. 79), (l. 81).

III. Cette préposition sert en outre à former des prépositions, adverbes ou conjonctions composés, ou des expressions abstraites :

1° *Prépositions, adverbes et conjonctions :*

a. (l. 34, 35, 36, 39, 58, 70, 72, 91, 104, 110?);

b. (l. 49), (l. 64);

c. (l. 60);

d. : l. 53, 70 (précédé de ,), et l. 59 (seul);

e. (l. 115);
f. (l. 69, 105-106, 107);
g. (l. 29);
h. (l. 6 *bis*, 25, 111), (l. 91);
i. (l. 42, 56).

2° *Locutions abstraites :*

a. (l. 86) : *suivant la règle, normalement, régulièrement;*
b. (l. 108) : *en vérité, sincèrement, vraiment;*
c. (l. 72) : *correctement, normalement;*
d. (l. 52), (l. 65), (l. 107) : *en toute correction, en toute exactitude.*

3° *Expressions composées de plus de deux mots, non abstraites :*

a. (l. 95), (l. 107) : *chaque jour, quotidiennement;*
b. (l. 54) : *en une fois, d'un seul coup.*

IV. Particule servant à annoncer le sujet (l. 43) : cf. Erman, *Aeg. Gramm.*, 3ᵉ édit., § 494, rem. 2.

V. Exemples douteux, à cause des lacunes (l. 26, 53, [57], 58, 92, 100, 113).

, , **maa.** Verbe transitif : *voir, regarder :*

1° Au temps présent dans une proposition principale (l. 59);

2° Au temps présent dans une proposition subordonnée (l. 45, 76, sens de notre subjonctif);

3° Au temps passé en précédé de l'auxiliaire (l. 40);

4° A l'infinitif précédé de la préposition , *pour* (l. 29, 80);

5° A l'infinitif précédé de la préposition dans une phrase nominale (l. 67, 106).

maâ. Verbe intransitif, très rare, et dont le sens, à cause du déterminatif, semble être : *aller, marcher, venir* (, *à, vers quelqu'un*). Employé à l'infinitif précédé de la préposition dans une phrase nominale (l. 79).

maâou (l. 107). Substantif masculin singulier : *vent régulier, normal*, c'est-à-dire *favorable à la navigation à la voile.* Probablement dérivé de la racine ci-dessous , *mad.*

, , , **maâ.** Verbe intransitif (copte : ⲙⲉ, ⲙⲏⲓ) :

1° *Être plan, être horizontal;*

2° *Être rectiligne, être droit;*

3° *Être régulier, être normal;*

4° *Être vrai, être réel, être authentique, être véritable;*

5° *Être exact, être juste.*

Ce mot est employé :

1° *Substantivement*, dans l'expression (l. 108) : *en vérité, vraiment, sincèrement.*

2° *Adjectivement :*

a. Seul (l. 63, 112);

b. Dans les locutions (l. 86) : *suivant ce qui est régulier, normalement, régulièrement;* (l. 52), (l. 65), (l. 107) : *correctement, normalement;*

c. Dans l'épithète composée , , , , , *maâ-khroou : juste de voix*, c'est-à-dire *justifié* (comme Osiris et par-devant le tribunal d'Osiris dans l'autre monde), appliquée aux personnes défuntes. Cette épithète est employée ici :

1° Seule, après l'un ou l'autre des cartouches du roi Séthôsis Iᵉʳ défunt (l. 13, 25, 59, 74, 76), ou dans des expressions comme (N.) (l. 98) et (l. 17);

2° Substantivement, dans le titre (l. 62), (l. 108) : *maître de justification*, c'est-à-dire *justifié*, et dans la désignation du temple de Séthôsis Iᵉʳ à Abydos : (l. 71) : *la demeure de justification de son père.*

, , , **maâ-it.** Substantif féminin dérivé de la racine précédente : *vérité, exactitude, justice, droit, équité.* Copte : ⲙⲁⲓ, ⲙⲉⲉⲓ, ⲙⲏⲓ. Par extension : *la Déesse de la Vérité.* Le mot est employé :

1° Seul, au singulier (l. 20 *bis*, 38);

2° Comme régime direct du verbe : *faire, accomplir, exécuter*, et au pluriel : (l. 3), (l. 66), (l. 81) : *accomplir les choses justes, équitables, s'acquitter de son devoir, de ses obligations* (envers quelqu'un);

3° Adverbialement, à la suite de la préposition [hiér.] (l. 30) ou [hiér.] (l. 35), soit au singulier, soit au pluriel : *en vérité, vraiment, véritablement.*

4° Exemple douteux en raison d'une lacune (l. 101).

5° Ce mot entre aussi, sous la forme [hiér.], dans les cartouches-prénoms des rois Séthôsis I[er] et Ramsès II : [hiér.] et [hiér.].

[hiér.] **maâti** (l. 61). Substantif dérivé du précédent : *justice, équité.* Copte : мнт-(?).

[hiér.] **maâ-it-men-Ré.** Nom propre composé : *Justice stable de Ré;* c'est le prénom du roi Séthôsis I[er], deuxième pharaon de la XIX[e] dynastie, fils de Ramsès I[er] et père de Ramsès II (l. 13, 22, 25, 32, 43, 58, 74, 76, 98).

[hiér.], [hiér.] **maou, maou-it.** Substantif qui se présente tantôt au masculin, tantôt au féminin, dérivé de la racine intransitive [hiér.], *maou : être neuf, être nouveau;* il est employé ici à deux reprises (l. 49, 64), précédé de la préposition [hiér.], et dans le sens adverbial : *à neuf, à nouveau.*

[hiér.] **madiou-ou** (l. 79). Substantif masculin pluriel : catégorie de *serviteurs* ou de *prêtres* (?) dont la double fonction consistait d'après notre texte à [hiér.] : *apporter* [*des offrandes*] *au double* (de Séthôsis I[er]), et à [hiér.] : *répandre des libations* (en son honneur).

[hiér.], [hiér.] **mà.** I. Préposition servant à exprimer la comparaison : *comme,* devant un nom commun (l. 8, 19, 51, 55, 89, 90), devant un adjectif pris substantivement (l. 113 : [hiér.]), ou devant un nom propre de divinité (l. 5, 63, 74, 77, 77, 97, 98, 99, 101, 102, 104, 115).

Devant un pronom personnel suffixe le mot prend la forme [hiér.], *mà qad* (l. 10, 30, 34), [hiér.] (l. 55), [hiér.], *mà qad-ou* (l. 36, 59, 60), qui conserve parfois cependant son sens littéral de : *comme sa circonférence,* c'est-à-dire *en son entier, en sa totalité.* Avec ce dernier sens, la locution [hiér.] (l. 34), *mà qad-ou : en leur totalité,* a pour équivalent [hiér.] (l. 35), *mà âshou sen : aussi nombreux qu'ils sont,* c'est-à-dire *tous, en leur totalité.*

II. Conjonction : *comme, car, étant donné que, vu que, de même que,* devant un verbe :

a. Au temps simple (l. 3, 6 *bis*, 21, 43 (?), 43, 66, 100, 103);

b. Au temps passé en [hiér.] (l. 67);

c. Au temps relatif passé en [hiér.] (l. 35);

d. Au participe (l. 35);

e. Au pseudo-participe, sous la forme [hiér.] (l. 96).

III. Exemple douteux, à cause d'une lacune (l. 114).

[hiér.], [hiér.] **màhâ-ou, màhâ-ouit.** Substantif pluriel, qui se présente sous la forme masculine et sous la forme féminine : *tombeaux* (l. 30, 40). Copte : м̄ϩаау (пι). Peut-être doit-on distinguer réellement un mot *masculin* et un mot *féminin.*

[hiér.] **màt-it.** Forme féminine de l'adjectif [hiér.], *pareil, semblable;* d'où : *chose pareille, chose semblable.* Elle est employée ici :

1° Seule, avec valeur adverbiale : *pareillement, de même* (l. 33);

2° Précédée de la préposition [hiér.], avec laquelle elle forme la locution composée [hiér.] (l. 60), *m màt-it,* qui a le même sens.

1. [hiér.], [hiér.] **mâ.** Forme développée de la préposition [hiér.], [hiér.], signifiant *voici.* Dans notre texte on ne la trouve jamais seule, mais suivie :

1° Du pronom régime de la première personne du masculin singulier [hiér.], [hiér.], avec l'intermédiaire [hiér.] : [hiér.] (l. 15), *mâ-k-ouà,* [hiér.] (l. 20 *ter*), [hiér.] (l. 48, 76, 91, 103, 109) : *me voici;*

2° Du pronom régime de la deuxième personne du masculin singulier [hiér.] avec l'intermédiaire [hiér.] ou [hiér.] : [hiér.] (l. 89), *mâk-tou* et [hiér.] (l. 60, 114), *mâ-ka-tou, te voici.*

3° Du pronom régime de la première personne du pluriel [hiér.], avec l'intermédiaire [hiér.] : [hiér.] (l. 39), *mâ-kou-n : nous voici;*

4° Du pronom régime de la deuxième personne du pluriel [hiér.], sans intermédiaire : [hiér.] (l. 40), *mâ-tn : vous voici.*

2. [hiér.] **mâ.** Pronom interrogatif : *qui?* : [hiér.] (l. 58) : *qui donc vient?* (cf. Erman, *Aegypt. Gramm.*, 3[e] édit., § 507).

mâk (anciennement **mk**). Verbe transitif : *protéger, défendre* (la préposition introduit le régime de la chose à l'aide de laquelle s'exerce l'action). Le mot n'existe dans notre texte que dans deux exemples au participe actif : (l. 38), et (l. 102).

mâk, mâka. Conjonction : *voilà que, voici que.* Elle est employée :

1° Seule (l. 50);

2° Devant un nom propre de divinité, (l. 104), et (l. 108).

mâd (l. 41). Adjectif dont l'orthographe ancienne paraît avoir été , *mdr,* devenue plus tard , *mârd,* et dont le sens paraît être *doux,* et par extension *agréable, avantageux, profitable.* Les exemples où ce mot qualifie, comme ici, le substantif , sont très nombreux : cf. Goodwin, *A. Z.,* XIV, 1876, p. 103-104.

moou, mou. Substantif masculin : *eau* (l. 109), et par extension : *liqueur, liquide :* (l. 56), (l. 115) : *émanation divine, sève divine.* Copte : ⲙⲟⲟⲩ, ⲙⲱⲟⲩ, ⲙⲁⲩ.

mou-it. Substantif féminin : *mère* (l. 7). Copte : ⲙⲁⲁⲩ.

mn. Verbe intransitif : *être stable, fixe, solide, durable;* d'où : *demeurer, rester, durer.* Copte : ⲙⲟⲩⲛ. Ce mot est employé :

1° Au temps simple (l. 82).

2° Au pseudo-participe, troisième personne du collectif féminin : (l. 23), (l. 77).

3° Dans le cartouche-prénom de Séthôsis Ier : ; cf. plus haut, p. 66.

4° Dans la locution composée , *r-mn : jusqu'à,* qui peut être :

a. Préposition de temps : (l. 41, 57, 64) : *jusqu'à ce jour;*

b. Préposition de lieu : (l. 68) : *jusqu'aux gorges montagneuses du pays de Lotanou;*

c. Conjonction, devant un verbe au temps simple : (l. 44) : *jusqu'à ce que je gouverne.*

Voir plus loin, à la lettre , le factitif , , *smn,* de cette racine.

mnou. Substantif masculin, apparenté peut-être à la racine précédente : *monument, construction en mémoire de quelqu'un.* Copte : ⲙⲁⲉⲓⲛ (?). Employé :

1° Comme régime du verbe , , *ouhm, répéter* (voir plus haut, p. 52) : l. 20, 59, 65, 67, 110;

2° Comme régime du verbe , , *smaou, smaoui, renouveler, restaurer* (l. 23, 32, 41, 51);

3° Seul, comme sujet d'un verbe au passif (l. 32);

4° Comme régime du verbe , *faire* (voir plus haut, p. 37) : l. 54;

5° Dans des locutions comme : (l. 54) : *exécuter monument sur monument,* et (var) (l. 67, 110) : *répéter monument sur monument.*

mnou-ou (l. 50). Substantif masculin pluriel : *arbres, plantations d'arbres.*

mnâ. Verbe transitif : *donner le sein à un enfant, nourrir au sein,* et par extension : *nourrir, élever, éduquer* (un enfant). Employé :

1° Au participe pris substantivement (l. 26);

2° Au temps simple, en parallélisme avec le verbe : *faire grandir,* qui, lui, est au temps passé en (l. 43);

3° Au participe féminin (?), *menâ-it,* pris substantivement (l. 57).

mnâ-it (l. 116). Substantif féminin dérivé du précédent : *nourrice.* Copte : ⲙⲟⲟⲛⲉ.

mnf-it. Substantif féminin collectif : *soldats à pied, fantassins.* Employé :

1° En opposition avec *soldats à cheval, cavalerie* (l. 45) : ;

2° Dans le titre (l. 34) : *les chefs de l'infanterie.*

Voir plus bas, à la lecture *mshâ,* le mot de la ligne 70.

mnmn-it (l. 72, 86). Substantif féminin collectif : *troupeaux,* principalement *de gros bétail.* Lorsqu'on veut désigner des troupeaux de petit bétail, on ajoute les mots (l. 86).

mnkh (l. 98). Participe de la racine intransitive *mnkh : être achevé, être fini,* (à l'aide du ciseau); employé ici adjectivement dans le sens : *achevé, parfait, excellent, complet,* etc.

mnkh-it (l. 88). Substantif féminin dérivé de la racine transitive , *ounkh : vêtir, habiller;* le sens est donc : *vêtement, habillement;* le mot est ici en parallélisme avec *shs-ou : linges, lingerie.*

mnshou (l. 83, singulier), et **mnsh-ou** (l. 87, pluriel) : *gros bateau pour le transport des marchandises, barque de transport, chaland.* Le mot est, dans les deux exemples, en relation avec : *cargaisons, chargements.*

, **mnk.** Verbe transitif: *achever, terminer, finir.* Copte: ⲙⲟⲩⲛⲕ. Employé:

1° Au temps simple : (l. 52) : *j'achève;*

2° Au passif : (l. 32) : *ses monuments n'étaient pas achevés.*

mr, au pluriel **mr-ou.** Substantif masculin : *préposé à, chef, directeur* (l'orthographe ancienne du mot, , , affaiblie par la suite en , nous renseigne sur son étymologie probable (*qui est dans la bouche de,* c'est-à-dire *qui est à la tête de*), et sur sa vraie prononciation (*àmi-raou,* pluriel *àmi-ou raou*). Le mot est employé :

1° Au singulier, dans le composé (l. 74): *son intendant, son administrateur,* dont le déterminatif est rejeté après l'adjectif possessif suffixe ;

2° Au pluriel, dans les composés (l. 34) : *les chefs de l'infanterie,* et (l. 34), (l. 70) : *les chefs de travaux.*

, **mr** (ou **mà**). Substantif masculin singulier : *surface liquide, eau non courante, lac, canal* (l. 29, 29, 29). Le *canal de Ta-our,* , devait se trouver à proximité du temple d'Abydos. Le mot s'est conservé en grec sous la forme Μ- dans Μ-όηρ-ις, *le lac Mœris* (= , *mà-our, le grand lac*).

, , , **mr.** Verbe transitif : *aimer, chérir, affectionner,* et par extension : *désirer, vouloir, souhaiter, convoiter.* Copte : ⲙⲉ. Ce verbe est employé :

1° Au temps simple : (l. 20 *bis*).

2° Au temps passé en : (l. 23, 24).

3° Au temps relatif passé en : (l. 78), (l. 81).

4° Au participe actif, *aimant :* (l. 38), (l. 94, 103).

5° Au participe passif, *aimé* (cf. le copte ⲙⲉⲣⲓⲧ) :

a. Masculin singulier : (l. 6 *ter*), (l. 8), (l. 21), (l. 21), (l. 59), (l. 100), (l. 105);

b. Pluriel collectif féminin, employé substantivement : (l. 20 *ter*), (l. 29);

c. Dans le cartouche-prénom de Séthôsis I[er], (l. 42, 59), (l. 63, 76) : *aimé de Ptah;*

d. Dans le cartouche-nom de Ramsès II : (l. 8), (l. 21, 25, 29, 74, 75, 97, 99, 105) : *aimé d'Amon.* Voir plus haut, p. 35.

6° Exemple douteux : [ ] (l. 57).

, , **mr-ouit** (l. 28, 47, 108). Substantif féminin, employé au singulier ou au pluriel, dérivé du verbe précédent : *amour, affection,* et aussi *souhait, désir.*

mrà (l. 38). Dans l'expression composée , *ta-mràou : les gens de Ta-Mrà,* c'est-à-dire *les habitants de l'Égypte.* L'étymologie de cette désignation de l'Égypte, *le pays de Mrà,* n'est pas connue.

mrà-it (l. 72). Substantif féminin collectif, dérivé peut-être du mot précédent : *paysans, laboureurs.*

mr-ou (l. 88). Substantif masculin pluriel : *tisserands.* Ce mot est peut-être dérivé de la racine transitive (copte : ⲙⲟⲩⲣ), *attacher, lier.*

mr (?). Substantif masculin : *œil.* Copte : ⲃⲁⲗ (voir plus haut, p. 38). Ce mot est toujours employé au duel dans notre texte :

1° (l. 67) : *les deux yeux,* c'est-à-dire *le soleil et la lune;*

2° (l. 90) : *tes deux yeux;* (l. 106) : *ses deux yeux.*

mr-pr-f (l. 74). Substantif composé masculin : *son administrateur, son intendant.* Voir plus haut, p. 70, au mot .

mḥ. Verbe transitif : *emplir, remplir* (de, avec = ,). Copte : ⲙⲟⲩϩ. Employé :

1° A l'infinitif : (l. 89);

2° Au pseudo-participe féminin collectif : (l. 88);

3° Au participe passif : (l. 83).

mḥ (?). Nom propre : *la Basse-Égypte.* Peut-être apparenté à (copte : ⲙϩⲓⲧ), *le Nord.* Employé dans l'expression (l. 74) : *la Haute et la Basse-Égypte.*

mḥti. Adjectif en \\ dérivé du substantif féminin , *mḥ-it* (copte : ⲙϩⲓⲧ), *le Nord.* Employé dans l'expression , *ta-mḥti* (l. 116) : *le pays du Nord*, opposée à , *ta-schmâ-i* : *le pays du Sud.*

mḥti (l. 68). Adverbe dérivé du même substantif : *au nord*, par opposition avec , *au sud.*

(l. 81), (l. 48), **mḥti-ou.** Substantif masculin pluriel dérivé de la même racine que les mots précédents : *les habitants du nord.* Employé :

1° Dans l'expression (l. 48) : *les habitants du sud et du nord;*

2° En opposition avec (l. 81) : *les gens du sud.*

ms, msi. Verbe transitif (copte : ⲙⲓⲥⲉ) :

1° Sens premier : *enfanter, mettre au monde;*

2° Sens dérivés : *façonner, modeler, former, sculpter*, etc.

Le mot est employé :

a. Au temps présent : (l. 63), (l. 115);

b. Au temps passé en : (l. 22), (l. 78);

c. A l'infinitif en : ..... (l. 23), (l. 72);

d. Au participe actif : (l. 21), (l. 37), ... (l. 43), (l. 55), et dans le nom de Ramsès II, (l. 8), (l. 21, 25, 29, 74, 97, 105), (l. 75, 99);

e. Au passif (temps passé en) : (l. 33);

f. Exemple douteux à cause d'une lacune : (l. 49).

mskhn (l. 31). Substantif masculin, qui se rencontre aussi sous la forme féminine , *mskhn-it*, et semble être dérivé de la racine intransitive , *skhn* : *se poser sur, s'arrêter sur*, etc. Il doit désigner quelque partie de l'édifice d'Abydos. Le sens de la phrase de notre texte, , est assez vague; peut-être faut-il entendre : *ce qui se trouvait sur le* mskhn *tombait en poussière* (?).

mshâ (l. 70). Substantif masculin singulier : *armée;* l'expression , etc., désigne *une armée de maçons et de graveurs*, etc. Le mot dérive de la racine intransitive , *aller à pied, marcher* (copte : ⲙⲟⲟϣⲉ).

, **mâk-ḥa, mâk-haou.** I. Verbe transitif : littéralement *tourner la nuque vers, tourner le dos à, laisser derrière soi*, et par suite : *laisser de côté, négliger, abandonner.* Ce verbe est employé :

1° Au temps simple (l. 51);

2° Au participe passif (l. 65) : *mâk-ḥa-(ou);*

II. Substantif masculin : *négligence, abandon :* (l. 110).

mâtnou (l. 27). Verbe intransitif : *être tranquille* (copte : ⲙⲧⲟⲛ). Le sens exact de ce passage n'est pas clair, à cause de la lacune assez longue qui précède.

1. **mdou.** Verbe intransitif : *parler, converser* (l. 100). Copte : ⲙⲟⲩⲧⲉ. Employé aussi à l'infinitif féminin en : (l. 41, 99).

2. , **mdou.** Substantif masculin dérivé du précédent : *action de parler, parole :*

1° Employé seul (l. 75) : ;

2° Dans la locution , *djd mdou àn* (l. 1, 7, 13, 18), servant à annoncer le style direct, et correspondant à peu près à l'ouverture de nos guillemets.

mdou-ouit (l. 35, 38, 39, 84, 114). Substantif féminin pluriel dérivé de la même racine et offrant le même sens : *paroles.* L'expression de la ligne 84 paraît signifier quelque chose comme *existant seulement en paroles*, et non par écrit.

mdhou (l. 85). Verbe intransitif : *travailler avec la hache* (?), *menuiser, charpenter*, etc. L'action exprimée par ce verbe est exercée dans l'exemple unique de notre texte par une catégorie de travailleurs appelés . La lecture *mdh*, remplaçant l'ancienne lecture *akh*, est prouvée par la variante de Karnak (cf. Sethe, *A. Z.*, XLII, 1905, p. 142).

mdja (?) (l. 57). Adjectif interrogatif dérivant du verbe : *interroger, demander*, et signifiant *quel, quelle?* Il est suivi ici d'un substantif masculin. Suivant Max Burchardt (*Altkanaanäische Fremdworte*, II, p. 11, n° 189, et II, p. 65) le mot est à lire *àdjà* (*ît*), hébreu אִי־זֶה.

mdja-it. Substantif féminin : *écrit, document écrit, registre, rouleau de papyrus* (?); l'orthographe complète est (cf. Erman, *Aegyptisches Glossar*, p. 58; copte : ϫⲱⲱⲙⲉ?). Le , *pr-mdja-it* (l. 34), désignait donc probablement *les archives, la bibliothèque;* il avait à sa tête des , *archivistes, bibliothécaires.*

mdjat-iou (?) (l. 70). Nom d'agent masculin pluriel, dérivé du substantif féminin , *mdja-it, burin.* Le mot a donc le sens de *graveur au burin* (cf. le nom copte d'outil ⲙⲁϫⲓ).

1. , **n.** Préposition. Copte : ⲛ̄.

I. Sert à exprimer le *datif*, c'est-à-dire le régime indirect (personne ou chose) des verbes : *à, pour, en faveur de, en l'honneur de, dans l'intérêt de.* Dans ce cas, elle suit toujours un verbe, exprimé ou sous-entendu :

1° (l. 6 *ter*, 10, 12, 14, 20, 20 *bis*, 22, 24, 25, 25, 26, 29, 33, 35, 39, 40, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 46, 47, 49, 49, 50, 52, 55, 57, 58, 61, 62, 62, 67, 69, 69, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 79, 80, 80, 81, 81, 82, 83, 83, 84, 85, 86, 86, 87, 92, 93, 93, 93, 93, 94, 94, 94, 97, 97, 99, 99, 100, 101, 101, 102, 102, 103, 103, 103, 104, 104, 105, 105, 106, 108, 109, 109, 110, 112, 114, 115, 116, 116).

2° (l. 2, 3, 19, 20 *ter*, 20 *ter*).

II. Préposition de lieu, *avec mouvement*, et dans ce sens à peu près synonyme de la préposition : ..... (l. 38), (l. 67), (l. 79), (l. 83).

III. Sert à indiquer l'instrument, le moyen : *de, par, à l'aide de*, et d'une façon générale toute espèce de complément circonstanciel : *avec, grâce à, au moyen de*, après certains verbes transitifs : (l. 38), (l. 38), (l. 38), (l. 39).

IV. Sert à introduire le régime de certains verbes intransitifs ou passifs : (l. 15), (l. 26, 57), (l. 40), [ ] (l. 46), [ ] (l. 47), (l. 56), (l. 61), ... (l. 70).

V. Sert à introduire le régime du participe passé passif dans les noms royaux :

1° (l. 1, 14, 18, 21, 25, 74, 75, 94, 98, 100, 116);

2° (l. 42, 59), et (l. 63, 76).

VI. Prend le sens conjonctif devant les verbes, et équivaut alors aux conjonctions *de ce que, parce que, lorsque*, etc. (l. 3, 107).

VII. Cette préposition s'emploie encore dans certaines locutions toutes faites :

1° (l. 16), (l. 96), (l. 108), synonyme de (l. 6 *ter*) : *chaque jour, quotidiennement;*

2° (l. 44) : *à ma face*, c'est-à-dire *devant moi;*

3° + substantif (l. 77) : *sous le lieu de la face de*, c'est-à-dire *sous la surveillance de, sous le contrôle de;*

4° (l. 76) : *je surveille ton temple;*

5° (l. 108);

6° (l. 39), sens peu sûr.

2. , **ni**, féminin **ni-t**, pluriel **ni-ou.** Adjectif en ⲓ, *i*, dérivé de la préposition *n*, et servant à exprimer le génitif, la dépendance, la possession : *de.* Le mot se place, soit entre deux substantifs, soit entre un substantif et un verbe :

1° , derrière un substantif masculin singulier (l. 4, 11, 20, 21, 23, 23, 23, 27, 29, 36, 36, 37, 37, 40, 53, 56, 57, 62, 62, 63, 69, 70, 71, 82, 84 (?), 86, 90, 101, 104, 105, 111, 114, 116);

2° , derrière un substantif féminin singulier (l. 24 (?), 28, 49, 53, 55, 63, 67, 90, 115);

3° , derrière un substantif pluriel, soit masculin, soit féminin (l. 12, 27, 30, 32, 59, 68, 71, 75, 95, 100);

4° , derrière un substantif féminin singulier ou collectif pluriel (l. 24 (?), 45 (?), 51 (?), 68, 71, 75, 77, 88, 91, 101, 104), et dans un exemple douteux (l. 113). A la ligne 45 est pris substantivement et au sens neutre : *ce qui est à, ce qui appartient à;*

5° , derrière un substantif pluriel, soit masculin, soit féminin (l. 22, 30, 34);

6° , derrière un verbe au temps relatif passé en (l. 33);

7° , exemples douteux à cause de lacunes (l. 29, 48, 57, 63, 114).

3. , **-n.** Désinence du passé s'introduisant immédiatement derrière le verbe, dont elle n'est séparée en aucun cas :

1° Au temps simple (l. 4, 17, 19, 22, 22, 23, 23, 24, 26, 27, 30, 31, 31 (?), 31, 32, 40, 40, 43, 43, 44, 45, 46, [46], 47, 49, 49, 55, 56, 57, 58, 58, 60, 61, 65, 65, 66, 70, 70, 72, 73, 75, 76, 78, 79, 80 (), 81 (), 82, 83, 87, 91, 91, 96, 97, 108, 109, 113, 115 (?)); la désinence est écrite une seule fois (l. 43).

2° Au temps relatif en (l. 2, 2, 6 *ter*, 16, [17], 33, 35, 56, 61, 61, 64, 76, 78, 81, 107, 111, 115).

3° Au passif (l. 33).

-n. Adjectif possessif et pronom personnel de la première personne du pluriel : *notre, nos, nous,* toujours suffixe :

1° Adjectif possessif, après un substantif (l. 39, 39, 39, 40);

2° Pronom personnel sujet après un verbe (l. 36, 58);

3° Pronom personnel régime après un verbe (l. 39), et dans la locution (l. 39) : *nous voici.*

na (l. 66). Adjectif démonstratif pluriel : *ces;* employé surtout comme article défini : *les* (pluriel de , *pa*), devant un substantif ou, comme ici, devant un participe passif pris substantivement : , *les choses faites, ce qui a été fait.*

naï-à (l. 52). Adjectif possessif pluriel de la première personne : *mes* (il est formé du précédent + le pronom personnel suffixe).

naï-k (l. 93). Même adjectif possessif composé que le précédent, à la deuxième personne du singulier : *tes.*

nàs. Verbe transitif : *appeler à haute voix,* et par extension : *faire à haute voix le récit de, proclamer, annoncer.* Ce mot est employé :

1° Au temps simple (l. 6 *ter*) : ;

2° Au participe actif (l. 33) : .

Le complément direct est introduit dans ces deux exemples sans l'intermédiaire d'aucune préposition; lorsqu'il y a une préposition, c'est ou .

nâa-it (?). Verbe intransitif dont le sens paraît être *faire le bien;* il est peut-être en relation avec la racine (copte : ⲛⲁ, ⲛⲁⲁ), *être lisse, être poli,* et par suite : *être doux, être aimable.* Le mot est cité deux fois ici :

1° En parallélisme avec les expressions , et (l. 42);

2° Dans la phrase (l. 56).

ni-ou. Voir 2. (p. 75-76).

nou-it. Substantif féminin singulier : *endroit bâti et habité* (délimitant un carrefour de chemins), *agglomération humaine;* par suite : *village, ville, cité.* Ce mot est employé ici seulement dans le nom propre (l. 28), *nou-it ris-it : la ville méridionale,* nom donné à la partie sud de Thèbes, sur la rive droite du Nil, et par extension à la ville de *Thèbes* tout entière. A la ligne 69, les restes contenaient un mot synonyme de déterminé par le signe de la ville, .

noui (l. 46). Verbe transitif, employé ici au temps simple (troisième personne du masculin singulier) : *administrer, gouverner, régir.*

noui (l. 29). Substantif masculin : *surface liquide, toute espèce d'étendue d'eau.*

1. , , , **nb.** Substantif masculin : *maître, seigneur* (copte : ⲚⲎⲂ).

1° Employé seul (l. 31, 38, 39, 41, 70, 91), soit au singulier, soit au pluriel;

2° Dans des épithètes : (l. 1, 89);
(l. 21, 75, 99);
(l. 21);
(l. 22, 25), et (l. 52, [75], 98);
(l. 28);
(l. 36);
(l. 36);
(l. 36);
(l. 37);
(l. 62), et (l. 108);
(l. 63);
(l. 106).

3° Dans le nom propre , , *nb-r-djr*, signifiant littéralement *le maître jusqu'à la limite*, c'est-à-dire *le maître universel, le maître de tout*. Cette épithète est employée comme surnom d'Osiris (l. 11, 44, 106, 115, 116).

2. **nb, féminin** **nb-it.** Adjectif et pronom indéfini : *chacun, chacune; tout, toute* (copte : ⲚⲒⲘ). Ce mot est toujours suffixe. Il est employé ici :

1° Au masculin, après un substantif masculin singulier (l. 16, 20 *ter*, 60, 64, 68, 87, 88, 88, 96, 108);

2° Au singulier, après un substantif au pluriel ou un participe pris substantivement, soit masculin, soit féminin (l. 25, 35, 36, 65, 99);

3° Au féminin, après un substantif féminin singulier (l. 69, 81, 93, 102, 111);

4° Au féminin singulier, après un substantif ou un participe pris substantivement au pluriel collectif (l. 50, 50, 71, 75, 79, 86, 87, 95, 96, 98, 114);

5° Au féminin singulier, après le temps relatif passé féminin en : [ ](l. 17);

6° Au pluriel, au sens du latin *omnes* : *tous, tous les hommes, tout le monde* (copte : ⲚⲒⲂⲈⲚ); le mot est assimilé dans ce cas à un véritable substantif :

a. Seul (l. 37);

b. Dans le composé (l. 38, 40);

c. Dans le composé (l. 69).

noub (l. 49, 63, 84). Substantif masculin : *l'or* (copte : ⲚⲞⲨⲂ). Il est employé aussi dans le nom propre (l. 33), *ḥa-it-noub*, désignant les carrières d'albâtre situées entre El-Berchèh et Tell-el-Amarna.

nefa (l. 51). Adjectif démonstratif masculin pluriel, préfixe : *ces... là;* il sert de pluriel à l'adjectif *ce... là*, opposé à *ce... ci*. Il correspond donc au latin *illi*, pluriel de *ille*, tandis que , pluriel , correspond au latin *hic*, pluriel *hi*.

, **nif-ou** (l. 37, 40, 92, 109). Substantif masculin singulier (, l. 40), malgré la désinence plurielle : *souffle, respiration* (copte : ⲚⲒϤ). Ce mot est à distinguer de , *taou* (copte : ⲦⲎⲨ), *air, vent*. Il est dérivé de la racine transitive , *nifâ* (copte : ⲚⲒϤⲈ), *respirer*.

, , se lit *Ṯa-our*. Voir à la lettre .

, , , **nfr.** 1° Verbe intransitif : *être achevé, être complet, être accompli, être parfait;* d'où le sens beaucoup plus fréquent de *être beau, être bon, être bien*. Copte : ⲚⲞⲨϤⲈ, ⲚⲞⲨϤⲒ. Employé ici impersonnellement : *il est bon, il est beau :*

a. Suivi d'un verbe à l'infinitif (l. 42, 54, 61?);

b. Suivi d'un verbe à un mode personnel (l. 94) : : *il est bon pour toi que je sois roi.*

2° Adjectif qualificatif : *achevé, complet, accompli, parfait;* d'où : *beau, bon, bien :*

a. Au singulier (l. 29, 35, 55, 60, 82, 95);

b. Au pluriel, (l. 67);

c. Renforcé, (l. 78) : *combien beau!;*

d. Dans l'épithète d'Osiris : *Ouennofir, l'être bon* (l. 17, 23, 29, 62, 75, 80, 89, 94, 108).

, **nfr-ou;** pluriel , , **nfrou-ou.** Substantif masculin dérivé de la racine précédente : *beauté, bonté, perfection;* au pluriel il a le plus souvent le sens de : *bienfaits, mérites, actes méritoires, vertus.* Il est employé :

1° Au singulier (l. 6 *ter*, 20 *bis*, 23, 45, 90, 107, 109, 112, 114);

2° Au pluriel (l. 4, 5, 6 *bis*, 35, 67, 99).

nfr-ouit (l. 47). Substantif féminin pluriel dérivé de la racine précédente : *celles qui ont reçu leur complet développement, jeunes filles achevées, femmes nubiles.*

1. **nmâ** (l. 38). Verbe intransitif employé ici au participe : *être couché sur le lit funéraire;* d'où : *être endormi, dormir.*

2. , , **nmâ**. Verbe transitif : *bâtir, construire, édifier* (se dit de toute espèce d'ouvrage de maçonnerie). Ce mot est peut-être apparenté à la racine précédente, et peut signifier originairement : *disposer par lits, par couches* (les assises d'une muraille). Il est employé :

1° A l'infinitif, dépendant de la proposition principale (l. 24);

2° Au temps présent (l. 53);

3° Au temps passé en (l. 80).

nmḥ-ou (l. 38). Adjectif masculin pluriel employé ici substantivement, en parallélisme avec : *les grands;* le sens littéral est, d'après le déterminatif, *les petits;* d'où le sens dérivé beaucoup plus fréquent : *les humbles, les pauvres.*

nmt-it (l. 91). Infinitif féminin (employé substantivement) de la racine intransitive , *nmt : marcher, aller à pied;* donc : *action de marcher, d'aller à pied; marche, pas.*

nn. Particule négative : *ne...pas*. Copte : ⲛ̄-. La forme ancienne n'est plus jamais usitée à partir du Nouvel Empire, et s'emploie dès lors indifféremment dans toutes les phases négatives et devant n'importe quelle forme verbale :

1° Devant l'auxiliaire , *être* (l. 31);

2° Devant le démonstratif (l. 59, 64), dans une proposition nominale;

3° Devant le temps simple (l. 32, 51, 59, 59, 59);

4° Devant le temps passé en (l. 31, 31?);

5° Devant le passif au temps simple (l. 32, 33, 41);

6° Devant le passif au temps passé en (l. 32);

7° Devant le substantif verbal, au sens de notre préposition *sans* : , *nn abou* (l. 20 *ter*), *sans interruption.*

nn (l. 26, 70). Orthographe incorrecte, usitée à partir du Nouvel Empire, du pronom démonstratif + la préposition (groupe qui sert de pluriel à l'adjectif démonstratif masculin : *ce, cet*). Le mot signifie donc *ces;* il est suivi une fois d'un substantif singulier, orthographe probablement fautive ou du moins très abrégée (l. 26), et une fois d'un substantif pluriel (l. 70). Il est toujours préfixe, à la différence de et , qui sont suffixes.

nhs. Verbe intransitif : *être éveillé, veiller,* et aussi : *s'éveiller* (copte : ⲛⲉϩⲥⲉ). Emplois :

1° (l. 69) : *on veille;*

2° (l. 76) : *tu t'éveilles,* ou *éveille-toi.*

Voir plus bas, à la lettre , le factitif , *snhs : éveiller.*

nḥ-t (l. 92). Verbe transitif : *implorer, demander par prières.* Employé après , il joue ici le rôle d'un participe. La racine est , *nḥ*, sans .

, **nḥḥ**. Substantif masculin : *durée éternelle, éternité;* synonyme de , *dj-it,* avec lequel il fait souvent superfétation, ou avec lequel il est parfois en parallélisme :

1° Employé seul (l. 20 *ter*, 74, 78, 80, 99, 102, 103, 104).

2° Précédé d'une préposition, avec laquelle il sert à former des adverbes composés, dont le sens est *éternellement, à jamais, toujours :*

a. (l. 27);

b. (l. 42, 94); copte : ⲉⲛⲉϩ;

c. (l. 109);

d. (l. 83).

Dans la formule (l. 74, 99), accompagnant presque toujours les noms royaux, les mots et ont, sans l'aide d'aucune préposition, le sens adverbial.

nkht, au pluriel , , **nkht-ou**. Substantif masculin : *force, vaillance, énergie, courage militaire;* au pluriel : *actes de force, d'énergie, de courage, exploits guerriers* (copte : ⲛⲁϣⲧ). Le mot est employé :

1° Associé au mot , *qn-it,* dont il est à peu près synonyme (l. 102, 105);

2° Dans l'épithète laudative attribuée à Ramsès II : (l. 25, 29), (l. 39), (l. 102), *da-nkht-ou : grand d'exploits,* c'est-à-dire *victorieux.*

nkht-ou (l. 68). Substantif masculin pluriel dérivé du mot précédent : *les places fortes, les forteresses*(?).

ns-it (l. 6, 44, 77). Substantif féminin : *siège, tabouret*, et aussi *trône*. Ce mot est précédé dans les trois exemples de la préposition , *sur*.

ns-ouit (l. 47). Substantif féminin pluriel dérivé du précédent : *celles qui ont droit au tabouret, au siège*(?), c'est-à-dire *les demoiselles d'honneur*. Le mot est précédé de l'adjectif , *royal*.

ni-t. Forme féminine de la particule de relation marquant le génitif (voir plus haut, à 2°, p. 75-76).

n-it (l. 29, 87). Substantif masculin : *surface d'eau, pièce d'eau, lac, étang, vivier*(?).

nti. 1° Pronom relatif : *celui qui (est)*, pluriel , *nti-ou* : *ceux qui (sont)*, sans antécédent;

2° Adjectif relatif : *qui (est)*, précédé d'un antécédent substantif.

Ce mot n'est employé ici qu'au singulier :

a. Comme adjectif précédé d'un antécédent masculin (l. 32, 33, 40, [53], 64, 76, 112);

b. Comme pronom, sans antécédent (l. 23);

c. Comme pronom, précédé de la conjonction : (l. 96) : *tu es comme si tu vivais* (mot à mot : *comme celui qui vit*);

d. Dans une phrase à sens peu sûr, à cause d'une lacune (l. 31). Le mot s'est conservé en copte sous les formes ⲛ̄ⲧ- et ⲉⲧ.

ntr. Substantif masculin : *dieu* (copte : ⲛⲟⲩⲧⲉ). Pluriel , , , *ntr-ou* (copte : ⲛ̄ⲧⲏⲣ). L'orthographe première était , *ntr*. Le mot est employé ici :

1° Au singulier (l. 35, 55, 59, 59, 61, 69, 76, 112); l'expression , *ntr nfr* (l. 35 et 55), *le dieu bon*, est une épithète fréquemment employée pour désigner le roi;

2° Au pluriel
- *a.* Seul (l. 61, 62, 66, 67, 67, 99, 112);
- *b.* Dans le mot composé (l. 37, 61, 91), (l. 106). *l'Ennéade des dieux.*

3° Dans les expressions composées suivantes :

a. (l. 7) : *mère du dieu*, épithète ordinaire de la déesse Isis;

b. (l. 22), (l. 33, 53, 72, 80, 81, 83), (l. 88) : *maison* (ou plutôt *domaine*) *du dieu*, c'est-à-dire *temple;*

c. (l. 33, 78, 85) : *offrandes aux dieux;*

d. (l. 59) : *père du dieu*, nom donné à une catégorie de prêtres;

e. (l. 73, 82) : *esclave du dieu*, nom donné à une autre classe sacerdotale;

f. (l. 84) : *la Terre des Dieux*, contrée de l'Afrique centrale de l'est (ou de l'Arabie), où les Égyptiens plaçaient le séjour d'origine de leurs dieux;

g. (l. 23, 32, 91, 111) : *l'inférieur habité par les dieux*, c'est-à-dire la *nécropole*, le séjour des morts devenus dieux comme Osiris.

Remarque. Dans le mot (l. 50), var. (l. 69), *sntr* (copte : ⲥⲟⲛⲧⲉ), *myrrhe, encens*, le signe n'est pas un groupe indépendant, mais simplement un syllabique faisant partie intégrante de la racine.

1. , [] **ntr-ou.** Adjectif appartenant à la racine précédente : *qui concerne le dieu, divin*. Cette épithète est employée dans l'expression (l. 56), (l. 115) : *sève divine, émanation divine.*

2. **ntrou** (l. 111). Verbe intransitif à quatrième radicale faible : *être dieu*, et aussi *devenir dieu, être divinisé;* employé à la première personne du singulier masculin du parfait sémitique : .

ntk. Pronom absolu de la deuxième personne du masculin singulier : *toi, tu, c'est toi qui* (copte : ⲛⲧⲟⲕ, ⲛ̄ⲧⲕ̄). Il est employé :

1° Comme sujet d'un verbe au temps présent suivi du pronom sujet :

a. (l. 67);

b. (l. 67).

2° Comme sujet d'un verbe au temps présent non suivi du pronom sujet : (l. 66).

3° Comme sujet d'une proposition nominale, c'est-à-dire suivi d'un substantif : *c'est toi qui es, tu es* (l. 55, 55, 114, 115).

4° Dans des phrases comme
- *a.* (l. 9);
- *b.* (l. 60).

ndj. Verbe transitif : *user par le frottement, frotter, moudre, réduire en poussière* (copte : ⲛⲟⲩⲧ). Le mot est le plus souvent usité dans son sens dérivé : *protéger, défendre;* puis : *défendre la mémoire de quelqu'un, entretenir avec piété la mémoire d'une personne défunte, venger* (une personne morte). Il n'est pas certain, d'ailleurs, que nous ayons affaire à la même racine dans toutes ces acceptions. Ce verbe est employé :

1° Au temps présent (l. 18, 21, 60);

2° Au temps passé en (l. 76);

3° Au participe actif (l. 21, 38, 77).

Le complément direct suit immédiatement le verbe sans l'intermédiaire d'aucune préposition, comme le prouvent de façon irréfutable les exemples des lignes 21, 38 et 76. Dans l'expression (l. 18, 21, 60, 77), le mot est donc le substantif *djadja, tête, face,* et non la préposition *ḥr.*

ndj-ti (l. 110). Adjectif en de l'infinitif féminin en du verbe précédent : *protecteur, défenseur,* et aussi *vengeur.*

ndj-ti (l. 22, 97). Substantif verbal de la même racine : *protection, défense; piété envers un mort;* le mot est précédé les deux fois du verbe , *faire,* et suivi les deux fois du régime direct , *la face,* qui fait corps avec *ndj-ti,* et n'est pas la préposition . Peut-être ce mot est-il le même que le précédent : on devrait alors traduire l'expression par *faire le défenseur, jouer le rôle de défenseur.*

noudjm. I. Verbe intransitif : *être doux,* et aussi *éprouver* (ou *ressentir*) *de la douceur.* — II. Adjectif : *doux.* — III. Substantif masculin : *douceur* (qu'on inspire ou qu'on éprouve). Copte : ⲛⲟⲩⲧⲙ. Le mot est dans les cinq exemples accompagné du mot , *ib, cœur,* et ce composé *noudjm-ib* signifie *ressentir de la douceur de cœur* (verbe) et *douceur de cœur* (substantif), c'est-à-dire *être joyeux, se réjouir,* et *joie, allégresse.* Emplois :

1° Comme verbe, à l'impératif : (l. 13, 100) : *réjouis-toi.*

2° Comme adjectif (l. 63).

3° Comme substantif
- *a.* Synonyme de (l. 102);
- *b.* Dans la locution adverbiale (l. 109) : *avec douceur de cœur, avec joie.*

ndjndj (l. 95). Forme redoublée de la racine *ndj* (voir plus haut). Verbe transitif en égyptien, mais que nous ne pouvons rendre en français que par des verbes intransitifs : *causer, s'entretenir de,* et surtout *discuter, délibérer, prendre conseil de quelqu'un pour quelque chose :* (l. 95) : *je prends conseil pour ton temple.*

r. I. Préposition. Copte : ⲉ; ⲉⲣⲟ- devant les pronoms suffixes :

1° Indiquant le mouvement d'un point à un autre : *dans la direction de, vers, à, jusqu'à* (l. 22, 26, 28, 29, 31, 32, 37, 67, 76, 83, 85, 86, 88).

2° Avec le même sens de mouvement dans les locutions suivantes :

a. , *r djr* (suivi d'un pronom suffixe) (l. 11) : *jusqu'à l'extrémité, jusqu'à la limite,* c'est-à-dire *entièrement, en totalité;*

b. (l. 11, 44, 115, 116), (l. 106), *nb r djr : le maître en totalité, le maître universel,* épithète fréquemment attribuée à Osiris;

c. (l. 42), (l. 94), *r nḥḥ : pour l'éternité, éternellement, toujours;*

d. , *r mn : jusqu'à,* devant un substantif (l. 41, 57, 64, 68).

3° Sans mouvement : *à, auprès de, en, dans :* (l. 32), *à terre;* (l. 102), *en tous tes endroits.*

4° Sans mouvement aussi dans des locutions composées comme :

a. , *r gs* (l. 33, 80, 89, 106) : *à côté de;*

b. , *r ḫht* (l. 50, 82) : *près du bâton de,* c'est-à-dire *sous l'autorité de, sous le commandement de.*

5° *A titre de, en qualité de* (l. 17), indiquant la promotion d'un état ou grade inférieur à un état ou grade supérieur.

6° *A cause de, au sujet de, concernant :* (l. 45), (l. 46).

7° *Pour, afin de,* devant un verbe à l'infinitif :

a. Sans (l. 22, 29, 30, 53, 56, 58, 69, 71, 71, 73, 80, 80, 86, 87, 89, 96);

b. Avec (l. 46, 80, 82, 85, 86).

8° Dans la locution (l. 81) : *à savoir, c'est-à-dire.*

9° Marquant la supériorité dans la comparaison, là où beaucoup de langues emploient le comparatif et où le français dit : *plus que* (l. 27, 56).

10° Exemples douteux par suite de lacunes (l. 48, 51, 58).

11° Dans la locution adverbiale (l. 99); voir plus bas, p. 95, au mot .

II. Conjonction, devant un verbe : *jusqu'à ce que* { *a.* Employée seule (l. 107); *b.* En composition, (l. 44), *rmn*.

ra-ou. Substantif masculin : *bouche* (copte : ро; devant les pronoms suffixes : рω-). Le mot est employé :

1° Seul (l. 20, 35, 39);

2° Dans des locutions composées : (l. 20) : *sous le lieu de bouche de ta bouche*, c'est-à-dire *sous ta juridiction* (?); (l. 84) : *à l'état de paroles*, par opposition avec , *les écrits;*

3° Le mot entre aussi dans certains mots composés, tels que , *ra-ou-pr*, *temple*, et , *tpt-raou*, *paroles*. Voir à ces mots.

ra-ou (l. 87). Substantif masculin pluriel : *oies* (copte : ро). Ce mot s'applique, d'après les recherches de MM. Lortet et Gaillard, à l'espèce *Anser cinereus* ou *oie cendrée*.

, **ra-ou-pr** (l. 24, 49, 76, 82, 87). Substantif masculin, composé des mots (?), *bouche*, et , *maison;* littéralement : *la bouche* (c'est-à-dire *l'entrée*) *de la maison*, puis *le temple* (copte : ерпе, рпе). Le déterminatif qui accompagne le mot dans les cinq exemples indique un sens beaucoup plus général que celui de *temple;* il désigne toute l'agglomération de constructions nécessitées par le culte d'un dieu dans un endroit donné, à savoir l'ensemble formé par le temple même, les magasins annexes destinés à recevoir les objets du culte et les provisions en vue des offrandes, enfin les bureaux de l'administration du temple et les logements des prêtres et serviteurs du dieu de toute sorte. On pourrait aussi songer à interpréter comme une forme de , *àri-pr*, *ce qui est compris dans l'enceinte* ; les formes coptes s'expliqueraient alors beaucoup mieux.

ràoud (l. 32). Substantif masculin : *surface surélevée sur laquelle se dressent des piliers* (); *parvis*, *portique* (?). Il s'agit ici probablement de la terrasse légèrement surélevée par rapport au niveau de la cour du temple d'Abydos, sur laquelle Ramsès II construisit les lourds piliers carrés formant aujourd'hui la partie la plus avancée du temple.

, , , , , , **râ, râi.** Substantif masculin : *le soleil*, et aussi *le dieu Soleil*, *le dieu Râ* (copte : рн). Le mot est employé :

1° Seul (l. 6 *bis*, 14, 27, 28, 36, 39, 43, 48, 55, 56, 61, 62, 64, 67, 76, 77, 89, 90, 93, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 113, 114, 115, 116);

2° Dans le titre royal (l. 21, 25, 75, 99, 105), *fils du soleil*, appliqué aussi une fois au dieu , *Onouris* (l. 30);

3° Dans l'épithète suivant presque toujours les cartouches royaux (l. 21, 74, 97, 99);

4° Dans le cartouche-prénom de Séthôsis Ier , *maâ-mn-Râ* (l. 13, 22, 25, 32, 58, 74, 76, 98);

5° Dans le cartouche-prénom de Ramsès II , *ousir-maâ-Râ-stp-ni-Râ* (l. 1, 1, 14, 14, 18, 18, 21, 21, 25, 25, 74, 74, 75, 75, 94, 94, 98, 98, 100, 100, 116, 116);

6° Dans le cartouche-nom de Ramsès II (l. 21, 25, 29, 74, 97, 105), variantes : (l. 8), et (l. 75, 99).

, **râ-ou.** Substantif masculin, probablement apparenté au précédent : *la durée pendant laquelle le soleil brille*, c'est-à-dire *le jour*. Employé dans la locution adverbiale : (l. 20 *ter*), (l. 16), (l. 96) (l. 108), *chaque jour*, *tous les jours*, *quotidiennement*.

, **râ (raâ?).** Substantif masculin apparenté au mot (?), *bouche* (ou peut-être au mot , auquel cas sa lecture serait *àri-â*). Le sens paraît être *état*, *condition*, *manière d'être*, et le mot entre comme préfixe dans la composition des expressions suivantes :

1° (var.) (l. 30, 32) : *en cours de construction;*

2° (var.) (var.) (var.) (l. 41, 64) : *en cours de travail*, *inachevé;*

3° (l. 68) : *jusqu'au cœur* (?) *des montagnes de Lotanou;*

4° Le dernier mot de la ligne 48 est peut-être , mais ce qui suit est trop mutilé pour qu'on puisse se prononcer sur l'identité véritable de ce mot et sur sa signification.

râ. Orthographe tardive du verbe transitif, *rdi;* voir plus bas, p. 92.

rouâ (l. 96). Verbe intransitif : *être écarté, être repoussé, reculer,* et par extension *cesser, prendre fin, disparaître.* C'est probablement le mot copte ⲗⲟ.

rou-ti (l. 25). Duel du substantif féminin, *rou-it : porte;* ce duel indique peut-être *une double porte, une porte à deux battants.*

Le contexte ne paraît pas autoriser à voir dans les débris mutilés et incertains de la ligne 58, (?) (?), le mot *rou-it, porte.*

, , , **roud** (orthographe ancienne : **roudj**). Verbe intransitif : *croître, grandir, prospérer,* et aussi *être prospère, être florissant, être vigoureux, être en bonne santé,* etc. (copte : ⲣⲟⲩⲟⲧ et ⲣⲱⲧ). Le mot est employé :

1° Suivi d'un sujet substantif (l. 6 *bis,* 103);

2° Suivi d'un sujet pronom (l. 81);

3° Au participe : *prospère, abondant, fécond* (l. 36);

4° Dans une phrase nominale, précédé du sujet (l. 50).

roudou-ou (l. 85). Substantif d'agent masculin pluriel, probablement dérivé de la racine précédente : *ceux qui font croître, pousser, grandir (les cultures); agriculteurs, travailleurs des champs.* Dans notre unique exemple ce mot est en relation avec les mots, et, *les champs,* et semble être à peu près synonyme du nom d'agent dérivé de ce dernier, , *les ruraux, les habitants de la campagne.*

rpâti (l. 44). Substantif masculin : *chef de clan;* titre étendu de bonne heure à tous les nobles et aussi aux princes du sang royal; d'où le sens le plus fréquent de *prince héréditaire;* il est ici synonyme de, *fils aîné.*

[ ] **rmi-t** (l. 47) [mot incertain]. Verbe intransitif : *pleurer, verser des larmes* (copte : ⲣⲓⲙⲉ). Le est difficilement explicable à cause de la lacune précédant le mot; on peut hésiter entre deux interprétations :

1° Le de l'infinitif féminin : *pleurer;*

2° Le du substantif féminin dérivé : *pleurs, larmes* (ce dernier mot s'est conservé en copte sous la forme ⲣⲙⲉⲓⲏ).

rmn (l. 73). Verbe transitif : *soulever avec l'épaule* (cf. le mot, *épaule*), *porter sur l'épaule;* puis, d'une façon générale : *soulever, soutenir, porter.* Dans la phrase le mot a peut-être le sens figuré de : *soutenir la charge de, s'occuper de, être chargé de.*

rmt-it (l. 67, 68). Substantif collectif féminin : *les humains, les hommes,* servant de pluriel à, *rmt : homme,* qui est resté en copte sous la forme ⲣⲱⲙⲉ. A la ligne 67 le mot est employé en parallélisme avec, *les dieux.*

ran, au pluriel (l. 25) **ran-ou.** Substantif masculin : *nom* (copte : ⲣⲁⲛ). Emplois :

1° Régime direct d'un verbe transitif :

a. Dans l'expression (l. 42, 76) : *faire vivre le nom,* c'est-à-dire *entretenir la mémoire* (de quelqu'un);

b. (l. 81) : *je fixe ton nom;*

c. (l. 92) : *je proclame ton nom.*

d. [ ] (l. 68) : *ton nom est proclamé.*

2° Régime indirect d'un verbe intransitif (l. 15).

3° Sujet d'une phrase nominale (l. 63).

4° Régime circonstanciel amené par une préposition :

a. Par la préposition (l. 25, 93);

b. Par la préposition (l. 54, 54, 60, 64, 79, 97).

, **rnp-it,** au pluriel, **rnp-ouit.** Substantif féminin : *année, an* (copte : ⲣⲟⲙⲡⲉ, pluriel ⲣⲙⲡⲟⲟⲩⲉ) :

1° Au singulier dans les dates suivantes : (l. 22), (l. 26, 72), (l. 49) : *en l'an 1 de mon avènement;*

2° Au pluriel
- *a.* Seul (l. 12);
- *b.* Dans l'épithète (l. 15, 39, 101), *ousir rnp-ouit;*
- *c.* Dans les expressions, (l. 6 *ter*), (l. 100), (l. 27).

rnp-it (l. 50). Substantif collectif féminin dérivé de la racine intransitive : *être jeune,* et aussi *rajeunir, se rajeunir;* le mot désigne *les jeunes plantes,*

les fleurs et les fruits nouveaux, les primeurs de la saison. Il est ici en relation avec les mots , *fruits*, et , *plantations d'arbres.* Le intercalé entre le radical *rnp* et la désinence *-it* s'explique difficilement.

Rnn-it, Rnnou-it (l. 36, régime; l. 37, sujet). Nom propre féminin servant à désigner la *Déesse de la moisson, de l'agriculture, de l'abondance, des fruits de la terre.*

rkh. Verbe transitif : *connaître, savoir.* Peut-être conservé dans le copte εϣ, ϣ-, *pouvoir.* Le mot est employé :

1° Au pseudo-participe, première personne du masculin singulier, avec sens causal : (l. 20 *bis*), [ ] (l. 81) : *parce que je sais que...*;

2° Au participe actif (l. 110);

3° Dans l'expression (l. 33), forme relative passé en , qui paraît être un collectif ou un pluriel puisqu'elle est suivie de la forme plurielle de la particule de relation . Cette locution est devenue ici un véritable substantif : *la science, la connaissance.*

rkh-it (l. 37, 48, 77, 116). Très ancien mot, collectif féminin : *ceux du clan du vanneau* ( ), qui ont été vaincus par *ceux du clan du faucon;* donc : *les autochtones* (vaincus par *les envahisseurs*), puis, par extension : *les humains, les hommes, le genre humain.*

rs (ris?) (l. 38). Verbe intransitif : *veiller, être éveillé* (copte : ροειc). Le mot est employé ici sous la forme composée , *rs-djadja*, qui a le même sens, et au participe.

rs-ou (l. 68), (l. 74). Substantif masculin désignant un des quatre points cardinaux : *le sud*, en opposition avec , *le nord* (copte : ρηc). Le mot semble être employé adverbialement à la ligne 68 : *au sud.*

rsi-t. Forme féminine de l'adjectif en , , *rsi*, dérivé du mot précédent : *qui concerne le sud, du sud, méridional.* Ce féminin est employé dans le composé (l. 28), *nou-it ris-it : la ville du sud*, nom donné à la partie la plus méridionale de Thèbes.

(l. 81), (l. 48), **rsi-ou.** Pluriel de l'adjectif précédent : *les gens du sud, les peuples méridionaux;* à la ligne 81 le mot est opposé à , *mḥti-ou : les gens du nord* (cf. plus haut, p. 72); à la ligne 48 il fait partie du groupe composé : *les peuples du sud et les peuples du nord.*

rsch (l. 3). Verbe intransitif : *se réjouir, être joyeux* (, *de*) (copte : ραϣε); employé ici à la première personne singulier du pseudo-participe, .

, **rsch-ouit** (l. 15, 107). Substantif féminin pluriel dérivé de la racine précédente : *joie.*

, **rsch-rsch** [voir plus bas, au mot , *sp*] (l. 6 *ter*, 61, 109). Forme redoublée de la racine *rsch*, avec sens augmentatif : *se réjouir grandement, être en une grande joie.* Ce mot est employé dans les trois exemples au participe précédé de la préposition , : *à l'état de.*

rk-ou (l. 59). Substantif masculin : *temps, époque.* Employé surtout, comme ici, dans l'expression , *djr rkou : depuis l'époque de.*

rtoui (?) (l. 58). Mot douteux et mutilé; la lecture et le sens en sont incertains.

Rtnou (l. 68). Nom propre géographique : *le pays de Rtnou* (ou *Lotanou*), *la Syrie.* L'orthographe première du mot est , *Rṯnou.*

rt-ou (?). Voir plus haut, p. 89, à la lecture *rmt-it.*

rd-oui (l. 116). Duel du substantif masculin , *rd : jambe, pied* (copte : ρατ). Il est employé dans l'expression , *khr rdou-i-k : sous tes deux jambes*, c'est-à-dire *sous ta domination.*

rdi, di, didi, et les formes en : rdi-t, d-it [les diverses formes avec et sans sont à dessein réunies sous la même rubrique]. Verbe irrégulier transitif (copte : ϯ) :

1° *Donner, accorder* (à =);

2° *Placer, mettre* (l. 54, 87);

3° Suivi d'une autre proposition au passif : *accorder que, faire que, permettre que, faire en sorte que :* (l. 40), [ ] (l. 46), (l. 42).

Le mot est employé dans notre texte :

a. Au temps présent (l. 6 *ter*, 20 *ter*, 20 *ter*, 39, 42, 46, 53, 54, 76, 81, 83, 83, 85, 87);

b. Au temps passé en (l. 40, 44, [46], 57, 58, 109);

c. Au pseudo-participe, première personne du masculin singulier, à sens passif : (l. 111) : *j'ai été placé;*

d. A l'infinitif masculin sans : (l. 69);

e. A l'infinitif féminin en (l. 23, 69, 70, [82], 82);

f. Au participe actif dans l'épithète , *rdi-ânkh : donnant la vie*, qui suit les cartouches royaux (l. 21, 25, 74, 75, 94, 97, 99, 105), et dans deux autres exemples : (l. 29), (l. 37);

g. Au participe passif : (l. 31), (l. 82);

h. Dans une proposition nominale, précédé du sujet + la préposition : l. 14 ( ) et l. 100 ( );

i. A l'impératif sous la forme spéciale : , , , *àm* (l. 46, 94, 103, 104). Voir ce mot plus haut, p. 34.

L'expression (l. 70), (l. 53), *rdi m ḥr : placer en face de*, signifie *charger quelqu'un de, confier à quelqu'un la charge de.*

L'expression (l. 46), (l. 76) *rdi ḥr*, suivie de la préposition , signifie : *tourner la tête vers, regarder*, et par suite *considérer, envisager, s'occuper de.*

haï-ou (l. 35). Substantif masculin pluriel : *cris de joie;* dérivé du verbe intransitif , *haï, pousser des cris de joie*, lequel est lui-même dérivé de l'interjection , , qui marque la joie : *ah!*

(l. 41), (l. 66), **ha-ou.** Substantif masculin pluriel, servant à indiquer les relations de temps ou d'espace, les circonstances, dans lesquelles se trouve placé quelqu'un ou quelque chose. Ici, dans les deux exemples, il marque le temps et peut être traduit par *temps, époque, moment.*

hapou (l. 56), au pluriel **hapou-ou** (l. 39). Substantif masculin : *loi, règlement écrit* (copte : ϩⲁⲡ).

, , , , **harou.** Substantif masculin : *jour, journée* (copte : ϩⲟⲟⲩ). Le mot est employé :

1° Au singulier après le démonstratif + (cf. Erman, *Aegypt. Grammatik*, 3e édit., § 165) : (l. 26) : *un de ces jours-là;*

2° Dans une date : (l. 26) : *le jour 23e;*

3° Dans la locution adverbiale : (l. 41), (l. 57, 64), *r mn harou pn : jusqu'à ce jour, jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à maintenant;*

4° Dans une autre locution adverbiale : (l. 107), *m khri harou;* (l. 92), *m khr-ouit harou;* (l. 95) *m khr-it harou : chaque jour, quotidiennement.*

ḥa (l. 32). Substantif masculin désignant :

1° *Le derrière de la tête, la nuque;*

2° *La partie postérieure de quelque chose*, et ici la partie postérieure d'un édifice, par opposition à , *khft-ḥr*, qui en désigne *la partie antérieure, la façade.*

ḥaou (l. 57, 111). Substantif masculin : *augmentation, accroissement, amplification* (copte : ϩⲏⲩ et ϩⲟⲩⲟ). Le mot est suivi dans les deux exemples de la préposition introduisant le régime de la chose par rapport à laquelle il y a accroissement ou augmentation.

ḥa-it. Substantif féminin (copte : ϩⲏ) désignant :

1° *Le devant du corps, la poitrine* (d'un animal ou de l'homme);

2° *La partie antérieure, le devant* (de n'importe quoi);

3° *Ce qui est avant* (dans le temps), *le commencement, le début, le passé.*

Le mot est employé en composition dans les trois exemples :

a. (l. 30), *àmiou-ha-it : ceux qui sont au début, au commencement; antérieurs, passés, anciens*, etc.;

b. (l. 90) : *celui qui est à l'avant de la barque* (pour commander la manœuvre);

c. (l. 111) : *celui qui est à la tête de la nécropole* (pour présider, comme Osiris, aux destinées du monde inférieur).

ḥati (l. 26, 42, 97, 110). Substantif masculin, dérivé en ⲓ du mot précédent : littéralement *ce qui est dans la poitrine*, c'est-à-dire *le cœur* (copte : ϩⲏⲧ). Il est une fois en parallélisme avec son synonyme , *ib* (voir plus haut, p. 32). Dans trois sur quatre des exemples, le mot est en relation avec le verbe intransitif , *pkher* (voir plus haut, p. 59), *avoir des égards pour.*

ḥâ-ou (l. 82). Substantif masculin pluriel (au singulier) : *la partie extérieure du corps humain, les chairs recouvertes de la peau* (cf. P. Montet, *Sphinx*, XIII, 1909, p. 11). Copte : ϩⲱ- et ϩⲱⲱ-, suivi des pronoms suffixes. Il est employé ici comme un collectif, au sens figuré, dans la locution , mot à mot : *être stable sur un seul corps*, c'est-à-dire *être un et indivisible, conserver son intégrité, son unité.*

ḥâ, ḥâ-ou. Verbe intransitif : *élever les bras en signe de joie, prendre une attitude joyeuse*, et plus généralement : *être joyeux, se réjouir* (de = devant un substantif, l. 15, et devant un verbe, l. 2, 98).

Le mot est employé :

1° Au pseudo-participe, première personne du masculin singulier : (l. 2);

2° Dans une phrase nominale (l. 15);

3° Au participe , *ḥâ-ou* (l. 98) : *se réjouissant.*

ḥouni. Verbe transitif : *frapper*. Ce mot est une forme développée de la racine , *ḥou* (copte : ϩⲓⲟⲩⲉ). Il est employé ici dans la locution adverbiale composée (l. 99), *m ḥouni r ḥr*, où le déterminatif indiquant l'action de *frapper* est reporté à la fin, et qui signifie littéralement : *en frappant près de la face de*, c'est-à-dire *face à face, directement*, et, par extension, *franchement, sincèrement.*

ḥb-ou (l. 38). Participe passif du verbe transitif , *ḥb, réunir, rassembler;* donc : *réunis, rassemblés, coalisés.*

ḥb-ou (l. 116). Substantif masculin pluriel dérivé de la racine précédente : au propre, *assemblées, réunions;* puis *fêtes*. L'orthographe complète du mot au singulier est , *ḥb.*

ḥb-sd-ou (l. 94, 105). Substantif masculin pluriel, composé de , *ḥb, fête* + , *sd*. Ce groupe désigne une catégorie de fêtes revenant (au moins en théorie, sinon dans la pratique) *tous les trente ans*, car les textes bilingues le traduisent à l'aide du grec τριακονταετήριδες; par suite : *période de trente ans, jubilé trentenaire*, etc.

ḥb-it (l. 72). Substantif féminin dérivé probablement de la racine transitive *ḥb, réunir, rassembler*. Déterminé par le signe des rouleaux, des écrits, le mot signifie *ensemble de pièces, dossier, répertoire, bordereau, inventaire, registre.* L'expression , *smn ḥb-it*, de la ligne 72, correspond exactement au français : *dresser l'inventaire de.*

ḥbnbn (l. 36). Mot rare. Verbe intransitif, qu'on trouve aussi sous la forme , *ḥbrbr*, dont le sens, indiqué par le déterminatif de l'homme couché à plat ventre, est : *s'étaler à plat ventre* (sur le sol,); cette attitude était prise par les courtisans et les hauts fonctionnaires lorsqu'ils étaient admis à se présenter devant le Pharaon. Le verbe est employé ici dans une phrase nominale ayant précisément pour sujet le mot , *kha-ouit, les ventres.*

ḥbs-ou (l. 54). Forme emphatique du verbe transitif , *ḥbs : vêtir, habiller*, et par extension *couvrir, recouvrir* (un édifice). Copte : ϩⲱⲃⲥ. Le mot est employé au temps simple, première personne du masculin singulier.

ḥp(ou)t (l. 31). Forme vocalisée du verbe transitif, *ḥpt : tenir entre ses bras, entourer de ses bras, embrasser*, et par extension : *tenir à, retenir, adhérer à, être fixé à* (copte : ϩⲡⲱⲧ). Le mot est employé ici au temps passé en .

ḥfn-ou (l. 6 *ter*, 100). Substantif masculin pluriel : *centaines de mille*. Orthographe complète, *ḥfn*. Le sens étymologique du mot est *têtard*; le sens dérivé résulte d'une évaluation sous-entendue : *nombreux comme les têtards*. Le mot est employé ici deux fois dans l'expression (l. 6 *ter*), var. (l. 100) : *des centaines de mille d'années*, c'est-à-dire *une infinité d'années, une éternelle durée.*

ḥm. Substantif masculin servant à désigner le roi : *Majesté* (?); il est employé aux trois personnes :

1° (l. 88), *ḥm-à : Ma Majesté;*

2° (l. 39, 57, 65, 66), (l. 62), (l. 108), *ḥm-k : Ta Majesté;*

3° (l. 28, 29, 33, 34, 35, 36, 40, 70), *ḥm-f : Sa Majesté.*

ḥm. Substantif masculin : *serviteur, esclave.* Employé les deux fois dans le mot composé (l. 73, 82), *ḥm-ntr : esclave du dieu, serviteur du dieu*, nom donné à la plus basse catégorie des prêtres; d'où : *prêtre* (copte : ϩⲟⲛⲧ).

ḥm-ouit (l. 47). Pluriel du substantif féminin, *ḥm-it : femme, épouse* (copte : ϩⲓⲙⲉ).

ḥmou-ou (?) (l. 71, 85). Substantif masculin pluriel : *ouvriers, ouvriers d'art, artisans, techniciens;* l'expression, douteuse du reste, de la ligne 71, paraît signifier : *des techniciens-dessinateurs.* Cf. le mot copte ϩⲁⲙ- dans le composé ϩⲁⲙ-ϣⲉ.

ḥm-it (l. 71). Peut-être identique au mot précédent, dont ce serait le collectif féminin en : *ouvriers d'art, artisans* (?).

ḥmt (l. 84). Substantif masculin désignant un métal précieux, cité avec l'or et l'argent : *cuivre* (copte : ϩⲟⲙⲛ̄ⲧ, ϩⲟⲙⲧ).

ḥn-ouit. Pluriel du substantif féminin, *ḥn-it*, dont le sens paraît être :

1° Concret (l. 84) : *produits bruts, matières premières non travaillées*, en parallélisme avec, *bkou*, qui désigne *les produits travaillés, transformés par l'industrie;*

2° Abstrait (l. 73) : *fonction, charge, attribution* (?).

Le passage du sens concret au sens abstrait reste inexpliqué.

ḥnâ. Préposition de coordination : *avec, et, ainsi que, aussi bien que* (cf. le copte ϩⲛⲁ⸗, à l'état pronominal). Cette préposition s'emploie :

1° Pour coordonner entre eux deux substantifs de façon moins étroite qu'avec la préposition (l. 69, 85, 89);

2° Entre un verbe et un substantif (l. 83);

3° Après la locution (l. 56), (l. 60), suivie d'un pronom suffixe + + substantif;

4° Après le verbe (l. 41), (l. 100) : *parler, converser* (*avec quelqu'un*).

ḥnmm-ou (l. 36). Substantif masculin pluriel; un des nombreux mots pour désigner *les humains, les hommes, le genre humain.*

ḥnmm-it (l. 46). Collectif féminin du mot précédent; même sens.

ḥnk (l. 20 *bis*). Verbe transitif : *présenter, offrir, donner.* Il est employé ici au temps simple. Le régime indirect est introduit par la préposition .

ḥr. Nom propre masculin (copte : ϩⲱⲣ, en composition : ϩⲁⲣ-) :

1° *Le dieu Horus*, fils d'Osiris et d'Isis, représenté sous les traits d'un faucon (l. 9, 19, 21, 43, 57, 60, 104, 109);

2° Le roi, considéré comme successeur d'Horus à la tête des Égyptiens (l. 15);

3° Dans la locution (l. 100) : *sur le siège d'Horus des vivants*, c'est-à-dire *sur le trône royal des Pharaons.*

Ḥr-iakhouti (l. 99). Nom propre de divinité, dérivé du précédent : *Horus de l'Horizon* (c'est-à-dire *le dieu du Soleil*, adoré lorsqu'il se lève à l'horizon chaque matin); ici : (l. 99). Malgré son apparence extérieure de duel, le groupe est employé ici non pour rendre la désinence *ti* du duel féminin, mais pour exprimer la finale *ti* de l'adjectif en *i* dérivé d'un nom féminin. Notre transcription *Harmakhis*, empruntée au grec Ἁρμαχις, dérive d'une autre forme hiéroglyphique du nom du dieu : *Ḥr-m-iakhou-it*, *Horus à l'Horizon*.

Ḥr-sa-Isit (l. 56, 77). Autre désignation du dieu Horus, en tant que *fils de la déesse Isis* : *Harsiêsé* (grec : Ἁρσίησις).

ḥr. Substantif masculin : *face, visage* (copte : ϩⲟ.) Ce mot est employé dans de très nombreux exemples :

1° Seul : l. 18, 21, 22, 29 (l'avant d'une barque, la proue), l. 44, 46, 51, 60, 76, 76, 77, 82, 97.

2° Dans des prépositions et locutions composées :

a. (l. 59), *m ḥr* : *à la face de, en face de;*

b. (l. 53), (l. 70), *rdi* (*rdit*) *m ḥr n* : *donner à la face de*, c'est-à-dire *confier* (*une charge, un travail*, etc.);

c. (l. 99), *m houni r ḥr*, mot à mot : *en frappant le visage*, c'est-à-dire *directement, face à face* (?);

d. (l. 20 *bis*, 40, 67), *khft ḥr* : *devant la face de, en face de* (suivi d'un pronom ou d'un substantif);

e. , *khr às-it ḥr*, suivi d'un pronom suffixe ou de + un substantif (l. 50, 74, 75, 110), mot à mot : *sous le lieu de la face*, c'est-à-dire *sous la surveillance de, sous le contrôle de;* cette locution est à peu près synonyme d'une autre, formée du reste de la même façon : , *khr às-it ra-ou n* (l. 20) : *sous le lieu de bouche de* (voir au mot , p. 86).

3° Dans des substantifs composés :

a. , *ḥr nbou* (l. 38, 40) : cf. plus bas, p. 100;

b. , *khft ḥr* (l. 32) : *ce qui est en face, en avant; la façade* (d'un édifice).

ḥr. Préposition dérivée du substantif précédent (copte : ϩⲓ) :

1° *Sur, au-dessus de* [avec ou sans mouvement] (l. 6, 20 *bis*, 31, 31, 32, 34, 36, 36, 44, 46, 46, 54, 67, 75, 77, 80, 82, 85, 87, 87, 90 (?), 93, 94, 100, 110).

2° *En face de, contre* : (l. 38).

3° *À, pour, dans l'intérêt de*, à peu près synonyme de la préposition dans ces diverses acceptions (l. 6 *bis*, 54, 54, 60, 62, 64, 79).

4° *À cause de, en raison de* (l. 2, 2, 16, 17, 40, 62, 66, 94, 98, 108, 109, 110, 111).

5° *Avec* (?) : (l. 73).

6° *En plus de, plus que*, après le mot (l. 23), (l. 57, 112).

7° *Et* (préposition de coordination marquant entre deux substantifs un lien plus étroit que celui indiqué par la préposition , voir plus haut, p. 97) : (l. 27), (l. 63). Dans les expressions (l. 54, 67, 110) et (l. 94), que j'ai rangées à la rubrique 1° (*sur*), peut être considéré aussi bien comme préposition de coordination que comme préposition de lieu.

8° Servant à former des prépositions et locutions composées :

a. (l. 96), *ḥr à* : *aussitôt, sur-le-champ, tout de suite, à l'instant;*

b. (l. 26), *après* (devant un substantif), *après que* (devant un verbe);

c. (l. 56, 57), (l. 60), suivi d'un pronom ou d'un substantif : *à l'écart de, en dehors de, à l'exception de, à l'exclusion de, excepté, sauf, si ce n'est.*

9° Servant à introduire le régime indirect de certains verbes intransitifs (l. 20, 39, 79, 88, 96).

10° Avec un verbe pour complément, la préposition indique :

a. La dépendance, la conséquence de deux actions l'une par rapport à l'autre (l. 42, 81, 82, [82], 112), et répond à peu près à nos expressions *pour, afin de, pour que, afin que;*

b. La simultanéité de deux actions (l. 6 *bis*), et répond alors à nos expressions *lorsque, quand, pendant que, tandis que.*

11° Suivi d'un verbe à l'infinitif, la préposition sert à former plusieurs temps composés :

a. Avec + sujet + (l. 75, 95, 106);

b. Avec (var.) + sujet + (l. 36, 98, 99);

c. Avec + sujet + (l. 41);

13.

d. Avec + sujet + (l. 93);

e. Avec + sujet substantif + (l. 104);

f. Avec + pronom régime (var.) + (l. 20 *ter*, 76, 103, 109).

12° Suivi de l'infinitif, mais sans auxiliaire, dans une proposition nominale (l. 14, 28, 44, 56, 59, 59, 62, 63, 66, 66, 67, 79, 81, 84, 85, 87, 88, 90, 90 [à condition de sous-entendre un verbe comme (cf. l. 106) entre et], 99, 100, 106, 106, 115).

13° Sans infinitif exprimé (ellipse du verbe), l. 42.

ḥr nb-ou (l. 38, 40). Substantif masculin pluriel composé du substantif , *face, visage*, et de l'adjectif indéfini , *chaque, tout;* mot à mot : *tous les visages*, c'est-à-dire *tout le monde, tous les hommes.*

ḥri (l. 48). Adjectif masculin d'agent en , dérivé de la préposition (*sur, au-dessus de*) : donc *celui qui est sur, celui qui est au-dessus de; supérieur, chef.* Le mot est employé ici substantivement dans la phrase : *me voici en qualité de Râ, de supérieur des humains.*

ḥri-djadja (l. 45), pluriel **ḥri-ou-djadja** (l. 34). Substantif masculin, composé de l'adjectif précédent , et du substantif , *djadja, tête : celui qui est à la tête de, préposé à, chef*, etc. Le mot est employé dans les deux titres suivants :

1° (l. 34) : *les chefs de la maison des archives;*

2° (l. 45) : *le généralissime des troupes à pied et à cheval.*

ḥr-it (l. 6 *bis*, 27, 61, 62, 64, 89, 90). Substantif féminin apparenté à la préposition , *sur, au-dessus de*, et désignant *ce qui est au-dessus*, c'est-à-dire *le ciel, l'étendue céleste*, séjour du dieu-soleil Râ et des astres. Le mot est employé aussi sous la forme simplifiée en composition dans le nom du dieu (l. 30), *àn-ḥr-it : celui qui porte* (ou supporte) *le ciel*, que les Grecs ont rendu par Ὀν-ουρις; cette transcription nous montre qu'à l'époque grecque le mot *ḥr-it* devait avoir la vocalisation *ḥouri.*

ḥri-ouit (l. 39). Pluriel du substantif féminin , *ḥri-t : terreur que l'on inspire, effroi, épouvante* (copte : ϩⲉⲗⲓ). Ce mot dérive de la racine intransitive , *ḥr : être effroyable, épouvantable, terrible*, et aussi : *être effrayé, ressentir de la terreur*, etc.

Ḥr-oui (l. 12). Duel du nom propre de divinité , , *Ḥr, Horus* (voir plus haut, p. 97) : *les deux Horus*, c'est-à-dire Horus et son adversaire Seth, qui se sont à l'origine et pendant un certain laps de temps partagé la royauté de l'Égypte.

ḥḥ-ou (l. 27, 90, 104). Pluriel du substantif masculin , qui s'écrit aussi , *ḥḥ : million* (copte : ϩⲁϩ), et, par extension, *nombre indéfini, quantité illimitée.* Le mot est employé dans les expressions suivantes :

1° (l. 27), *ḥḥ-ou n rnp-ouit : des millions d'années;*

2° (l. 104), *ḥḥ-ou. . . m ḥb sd-ou : des millions* (d'années?) *en panégyries trentenaires;*

3° (l. 90), *ouà n ḥḥ-ou : la barque des millions* (d'années?), c'est-à-dire *la barque éternelle de Râ.*

ḥsi (l. 26, 42). Verbe transitif : 1° *chanter, louer, louanger;* — 2° *récompenser, favoriser, gratifier.* Ces deux catégories de sens étaient, à l'origine, distinctes, et s'appliquaient à deux racines différentes, ne se distinguant pourtant que par une lettre : , *chanter* (copte : ϩⲱⲥ), et , *récompenser;* mais de bonne heure la confusion s'établit entre ces deux racines qui, au nouvel Empire, sont indistinctement usitées l'une pour l'autre. Le mot est employé dans les deux exemples au participe passif : *loué*, ou *récompensé, gratifié, favorisé.*

1. **ḥq** (l. 44, 56). Verbe intransitif : *être chef, être roi; régner, gouverner.* Le verbe est employé dans les deux exemples au temps présent avec un pronom suffixe pour sujet.

2. , , **ḥq.** Substantif masculin dérivé de la racine précédente : *chef, roi, souverain :*

1° Employé seul (l. 55);

2° Après et avant un cartouche royal (l. 98);

3° Dans l'épithète (l. 20 *ter*), *ḥq-taoui : roi des deux moitiés de l'Égypte.*

ḥq-it (l. 80). Substantif féminin (orthographe complète : , *ḥq-it*), *bière.* Ce mot désigne ici l'offrande liquide faite à un dieu ou à un roi divinisé, en parallélisme avec le le mot , *ta, pain,* qui indique l'offrande solide.

ḥt-it, au pluriel , **ḥt-ouit.** Substantif féminin : *maison d'une certaine importance, édifice, bâtiment;* aussi *partie d'une maison, d'un édifice; salle.* Le mot est employé le plus souvent pour désigner la demeure d'un dieu ou d'un roi divinisé (*temple*) :

1° Au singulier, seul (l. 24, 50, 71, 78, 81);

2° Au singulier, dans le nom du temple de Séthôsis Ier à Abydos, (l. 32);

3° Au pluriel (l. 30, 40, 64).

Ḥt-nb (l. 33). Nom propre féminin composé du précédent et du substantif , *or;* mot à mot : *la maison de l'or,* ou *la salle de l'or;* c'était le nom donné par les Égyptiens aux carrières d'albâtre situées entre El Bershèh et Tell-el-Amarna. Mais il se peut aussi que le mot ne désigne pas ici une carrière, mais bien la salle du temple d'Abydos où devait se faire la consécration de la statue du roi par la cérémonie de l' , *ouverture de la bouche.* Les exemples où le mot est employé dans cette acception sont en effet très nombreux.

, , **ḥt-it ntr** (l. 22, 33, 53, 72, 80, 81, 83, 88). Substantif féminin composé de , *ḥt-it,* et de , *ntr : dieu;* donc : *la maison du dieu,* c'est-à-dire *le temple.* Le mot est placé en avant en vertu de la règle de préséance, mais il se prononçait après le mot .

, **ḥt-ka-ptḥ** (l. 22, 75). Nom propre féminin désignant *la ville de Memphis* où était adoré le dieu Ptah; littéralement : *la demeure du double de Ptah.* C'est de ce nom que paraît avoir été tiré par les Grecs le mot Αἴγυπτος sous lequel ils ont désigné l'Égypte entière.

, **ḥtp.** Verbe intransitif : *reposer, se reposer, être en repos;* puis : *être calme, être tranquille, être satisfait;* en parlant du soleil et des astres : *se coucher* (copte : ϩⲱⲧⲡ; grec -ώθης dans le nom propre Ἀμενώθης = , *àmn-ḥtp*). Ce verbe est employé :

1° Dans une phrase nominale (l. 2, 61, 66), au pseudo-participe sans désinence spéciale;

2° Au pseudo-participe, deuxième personne du masculin singulier : (l. 77, 89);

3° Au pseudo-participe, troisième personne du pluriel : (l. 75);

4° Au sens de *se coucher* :
- *a.* Au temps présent (l. 107);
- *b.* Dans la locution (l. 103, 116) : *au lever et au coucher.*

ḥtp-ou (l. 20 *ter*). Substantif masculin pluriel dérivé du verbe précédent : *repos, tranquillité, paix, calme.*

ḥtp-ou (l. 23, 49, 72, 93). Substantif masculin pluriel dérivé aussi de la racine : *ce qui est posé* (sur l'autel ou sur la table d'offrandes), *les offrandes, les dons aux divinités.*

ḥtp-it (l. 86). Collectif féminin du substantif précédent : *aliments offerts, provisions pour les dieux.*

ḥtp-ou-ntr (l. 33, 78, 85). Substantif masculin pluriel composé du substantif et du substantif , *ntr, dieu;* ce mot est à peu près synonyme des deux précédents, mais le complément lui donne une nuance religieuse, divine, qu'il n'a pas toujours lorsqu'il est employé seul. Donc : *offrandes aux dieux.*

ḥtri-ou (l. 45). Substantif masculin pluriel d'agent, dérivé de la racine transitive , *ḥtri, accoupler, atteler,* et aussi *attelage, cheval attelé* (copte : ϩⲧⲟ, au pluriel : ϩⲧⲱⲣ). Le mot désigne donc *les hommes à cheval,* ou plutôt *les hommes conduisant les attelages, les chars de guerre,* c'est-à-dire *la cavalerie,* par opposition avec , *mnf-it,* qui désigne *les fantassins, l'infanterie.* Il est employé ici dans le titre : *généralissime de l'infanterie et de la cavalerie* (pour la préformante dans cette phrase, voir plus haut à la page 76, 2°, rubrique 4).

ḥtrou. 1° Verbe intransitif, probablement dérivé de la racine précédente par l'idée intermédiaire du *joug* qui sert à accoupler, à atteler ensemble deux bêtes de trait : *être sous le joug*, c'est-à-dire *être soumis à*, *être astreint à* (une obligation quelconque, et le plus souvent *à un impôt*, *à une redevance*, *à un tribut*). Il est employé à la troisième personne du pluriel du pseudo-participe (l. 88).

2° Verbe transitif : *mettre sous le joug*, *soumettre à*, *astreindre à*, et par extension : *engager*, *enrôler*. Il est employé à la première personne du masculin singulier du temps présent (l. 79, 86).

3° Substantif masculin pluriel dérivé de la même racine, (l. 83) : *ce à quoi on est astreint*, *impôt*, *revenu*, *redevance*, *tribut*.

ḥdj. 1° Verbe intransitif : *être blanc;*

2° Adjectif dérivé de ce verbe : *blanc*. Cet adjectif est employé ici dans le mot composé (l. 83), *pr-ḥdj*, *la maison blanche*, qui servait à désigner *l'administration des finances* de la royauté égyptienne, le lieu où se trouvait le trésor des Pharaons, *la trésorerie*.

ḥdj (l. 84). Substantif masculin singulier dérivé de la racine précédente : *le (métal) blanc*, nom sous lequel les Égyptiens désignaient *l'argent* (copte : ϩⲁⲧ). Le collier détermine ce mot au même titre qu'il détermine le nom de *l'or* (*noub*), parce qu'on faisait des colliers en or et en argent.

●

khaâ (l. 31). Verbe transitif (copte : ⲕⲱ) :

1° *Jeter*, *lancer*, *rejeter;*

2° *Rejeter*, *abandonner*, *laisser*, *négliger*, *laisser de côté*.

Le mot est employé ici dans la locution , qui répond assez bien à notre expression : *laisser en route*, *laisser inachevé*, *abandonner*.

kha-ouit (l. 24). Substantif féminin pluriel : *autels* (copte : ϣⲏⲩⲉ). Le mot est traduit en grec par *οἱ βωμοί* (décret de Canope, ligne 26 = ligne 52 du texte grec).

khas-it (l. 75, 93), pluriel , **khas-ouit** (l. 38, 39, 68, 112). Substantif féminin :

1° *Pays désertique*, *le désert* (par opposition à la vallée cultivée du Nil);

2° *Pays étranger* (par opposition à l'Égypte).

, , , **khâ, khââ, khâï, khâït.** Verbe intransitif (copte : ϣⲁ) :

1° *Briller*, *étinceler;*

2° *Apparaître en brillant*, *apparaître;*

3° *Apparaître en qualité de roi*, *monter sur le trône*, *être couronné roi;*

4° Les substantifs dérivés de ces acceptions : *apparition brillante*, *apparition*, *avènement*, *couronnement* (, l. 49).

Comme verbe, le mot est employé :

1° Au temps présent : (l. 61);

2° A l'infinitif féminin en : (l. 59);

3° Au pseudo-participe précédé de l'auxiliaire + un pronom sujet :

a. A la première personne du masculin singulier : (l. 77, 96);

b. A la deuxième personne du masculin singulier : (l. 6).

4° Au présent, dernière radicale redoublée, précédé du verbe *être*, , et suivi d'un sujet substantif (l. 45).

Voir plus bas, à la lettre , le factitif , *skhâ*, *faire apparaître*, *faire lever*.

khâ-ou (l. 21, 75, 99). Pluriel du substantif masculin (orthographe complète ou), *khâ*, dérivé de la racine précédente : *éclat*, *apparition*, *lever* (d'un astre); *avènement*, *couronnement* (d'un roi). Employé dans l'épithète , *nb-khâou*, *seigneur des apparitions* ou *seigneur des couronnements*, qui se place, dans le protocole royal, entre le titre et le second cartouche.

khâ-ou (l. 46). Substantif masculin pluriel désignant *le diadème royal*, composé de la réunion de deux couronnes emboîtées l'une dans l'autre, la couronne du sud, , et la couronne du nord, ; d'où la forme plurielle donnée au mot.

khâmou (l. 34). Mot rare. Verbe intransitif : *se jeter, se précipiter* (*sur* =). Employé ici à la troisième personne du pluriel du pseudo-participe.

khii. Adjectif indéfini masculin : *tel;* il est employé dans les trois cas (l. 8, 8, 54-55, 60, 60) sous la forme redoublée . . . ., *tel. . . . ., tel. . . . .* Il sert donc à indiquer la comparaison, ou mieux l'identité, entre deux personnes. Le mot est suivi d'un pronom ou d'un nom de personne, jamais d'un nom de chose.

khou (l. 39). Verbe transitif : *protéger, défendre;* il est employé ici au participe.

khous. Verbe transitif : *bâtir, construire, édifier.* Le mot est employé deux fois à l'infinitif masculin sans :

1° Après le verbe , *recommencer à* (l. 24);

2° Après la préposition , *pour* (l. 71).

khpr, khpr-ou. Verbe intransitif (copte : ϣⲱⲡⲉ) :

1° *Devenir, advenir, avoir lieu, arriver;*

2° *Exister, être.*

Ce verbe est employé :

1° Dans l'expression impersonnelle (l. 21) : *il y avait un fils;*

2° Au pseudo-participe, première personne du masculin singulier : (l. 111);

3° Au pseudo-participe avec sujet substantif ou proposition entière, avec ou sans la désinence (l. 26, 31, 33, 63);

4° A l'infinitif masculin sans :

a. Après la préposition (l. 30, 96);

b. Après la préposition dans une phrase nominale (l. 66, 115);

c. Écrit (l. 82), après .

5° Au participe (l. 35);

6° Dans les phrases négatives (l. 55) : *il n'y a pas eu de souverain;* (l. 59) : *il n'y en a pas eu d'autre,* suivies dans

les deux cas de la locution conjonctive de comparaison , : *comme toi.*

Voir plus bas, à la lettre , le factitif , *s-khpr,* de cette racine.

khpr-i (l. 104, 115). Nom propre d'agent en *i,* dérivé de la racine précédente : *celui qui devient, celui qui est dans le devenir, celui qui se transforme;* nom donné au dieu solaire considéré comme renaissant sans cesse de son propre devenir, de ses propres transformations, et assimilé alors au scarabée qui renaît aussi de soi-même.

khpsch (l. 38). Substantif masculin (copte : ϣⲱⲡϣ) :

1° *Le membre antérieur, la patte de devant* (des animaux);

2° Par extension, *le bras, l'avant-bras* (de l'homme);

3° Enfin le mot désigne le *poignard recourbé,* en forme de faucille, qu'on portait attaché à l'avant-bras.

khft. I. Préposition { 1° De lieu : *devant, en face de;* 2° De temps : *lors de, pendant, en.*

Elle est employée :

a. Seule : (l. 22) : *en l'an 1;* (l. 33);

b. Suivie du substantif , *ḥr, face, visage,* pour former la préposition composée (l. 20 *bis,* 40, 67) : *devant la face de, en face de.*

II. Conjonction, suivie d'une phrase nominale, *lorsque :* . . . (l. 56).

khfti-ḥr (l. 32). Adjectif masculin en *i,* dérivé de la préposition composée , et signifiant : *ce qui est devant la face, ce qui se présente en face, la façade* (d'un édifice).

khm. Verbe transitif : *ne pas savoir, ne pas connaître, ignorer.* Il est employé :

1° Au participe actif : , *khm-i* (l. 51);

2° Au même participe actif pris substantivement : (l. 58), *l'ignorant;*

3° Au participe passif : (l. 65) : *ignoré, oublié.*

khm (l. 71). Substantif masculin dérivé de la racine précédente : *la partie inconnue, ignorée* (d'un temple), *le sanctuaire, le saint des saints,* qui restait toujours mystérieux et inconnu des fidèles. Le mot est plus fréquemment employé sous la forme factitive de la racine : , *s-khm.*

khmt (l. 26, 26). Nom de nombre : *trois* (copte : ϣⲟⲙⲛⲧ). L'orthographe complète du mot est . Il est ici employé deux fois, précédé d'un substantif, comme nombre ordinal, *troisième* :

1° Seul : , *le troisième mois;*

2° Dans un nombre composé : , *le vingt-troisième jour.*

khnou-it (l. 75). Substantif collectif féminin dérivé de la racine intransitive , *khn : planer pour se poser, voler en descendant; se poser, se reposer;* d'où le sens : *endroit où l'on se pose, où l'on se repose; lieu de repos; abri* (dans le désert), *poste* (fortifié) sur les routes de caravanes pour y passer la nuit et s'y reposer, *caravansérail.*

khnms-it (l. 48). Substantif féminin dérivé de la racine intransitive , *khnms, être amis; ami, amitié;* le mot signifie donc *une amie.*

khnriou (l. 47). Substantif féminin pluriel dérivé de la racine , *khnri : enfermer, tenir enfermé;* donc : *femmes enfermées, femmes prisonnières, femmes de harem, concubines.* De cette racine dérive encore le mot féminin , *khnr-it,* qui désigne aussi bien *la prison* que *le harem.*

khnt (l. 115). Substantif masculin : *ce qui est en avant, ce qui est devant,* puis : *ce qui est au commencement, au début,* par suite *le commencement* (de quelque chose). Le mot est employé ici dans la préposition composée , *m khnt, au début de, en tête de, en avant de.*

khnt-i (l. 83). Adjectif en , dérivé du substantif précédent : *qui est avant, qui est le premier,* d'où : *antérieur.* Employé ici dans l'épithète composée , *khnti-nḥḥ, qui est au début de l'éternité,* c'est-à-dire *qui inaugure une éternité.*

khnti (l. 46). Substantif masculin dérivé aussi de la racine *khnt* : *partie antérieure* (d'un édifice). Employé dans le titre , *àmiou-khnti : ceux qui sont dans la partie antérieure* (du palais), c'est-à-dire probablement les fonctionnaires et courtisans vivant dans le palais royal.

Khntiou-ḥn-nfr (l. 68). Nom propre collectif : *les habitants du pays* , c'est-à-dire *les gens de la Nubie, les Nubiens.*

, **khntsch (?),** ou **khnt.** Verbe intransitif : *être gai, être joyeux, se réjouir* (*de* =). Le mot est employé deux fois au pseudo-participe :

1° A la première personne du masculin singulier : (l. 16);

2° A la troisième personne du masculin singulier : (l. 62) : ce passage est, du reste, incertain à cause de la lacune qui le suit.

khr. Préposition dérivée de la racine , *khr, tomber : auprès de, près de,* et aussi *de la part de; à, avec* (après le verbe , *dire, parler*). Elle est employée :

1° Après la locution + sujet (l. 1, 18);

2° Après le passif (l. 25), (l. 111);

3° Après les verbes de mouvement (l. 27), (l. 36), (l. 97);

4° Après le verbe , à l'actif : (l. 16), (l. 79);

5° Dans une phrase obscure à cause d'une lacune (l. 73).

khr (l. 41). Particule servant à former un temps composé : + sujet + + un verbe à l'infinitif. Elle correspond aux conjonctions françaises *alors, donc.*

, , , **khr-ou.** Substantif masculin : *voix* (copte : ϩⲣⲟⲟⲩ) :

1° Dans l'épithète composée (l. 74), (l. 13, 25, 59, 76), *mad-khrou : juste de voix,* épithète qui se place après le nom des personnes défuntes;

2° Dans la même épithète employée substantivement :

a. Seule : (l. 17, 98);

b. Précédée de : (l. 62), (l. 108);

c. Dans l'expression (l. 71).

khri-it. Féminin collectif de l'adjectif en *i* dérivé de la préposition : *ce qui est auprès de*, c'est-à-dire *ce qui appartient à, ce qui concerne*. En outre de la locution restituée de la lig. 45, [ ] , *ce qui concerne l'Égypte, ce qui se passe en Égypte*, le mot est employé deux fois suivi du mot , *ib*, *cœur* :

1° (l. 79) : *tout ce qui désire ton cœur;*

2° (l. 83) : *suivant les désirs* (ou *les besoins*).

Cette locution signifie littéralement : *ce qui concerne le cœur, ce que désire le cœur*, c'est-à-dire *les besoins, les désirs, les souhaits.*

, , **khrp.** I. Verbe intransitif (copte : ϣⲱⲣⲡ) : *être le premier, être à la tête de;*

II. Verbe transitif : *diriger, conduire*, au sens propre (l. 53, 73), et *commander, ordonner* (à quelqu'un = régime direct) : l. 42;

III. Verbe intransitif appartenant probablement à l'origine à une racine toute différente de la précédente : *faire offrande* (le complément indirect est introduit par la préposition) : l. 81.

khrp-ouit (l. 82). Substantif collectif dérivé de l'acception III de la racine précédente : *ceux qui font des offrandes, ceux qui apportent des cadeaux.*

kht (l. 50, 82). Substantif masculin : *branche d'arbre, bois* (copte : ϣⲉ). Le mot est employé deux fois dans la locution , *r kht*, qui a le sens figuré de *sous le commandement de* (mot à mot : *sous la baguette de, sous le bâton de*).

, **kht.** I. Verbe intransitif : *marcher derrière*, — et verbe transitif : *suivre;*

II. Préposition : *derrière* (l. 47, sens incertain à cause de la lacune), précédée le plus souvent dans cette acception par la préposition , avec laquelle elle forme la préposition composée (l. 105, 106, 107) : *derrière, en arrière de, après;*

III. Suivie d'un verbe, la même expression *m-kht* devient conjonction et signifie *après que* (l. 69).

khti (l. 70). Verbe transitif : *graver* (copte : ϣⲉⲧ). Employé ici dans le substantif composé masculin pluriel : *des graveurs au burin.*

, voir plus haut, p. 38, à la lecture *ȧkh-ouit.*

khd (l. 29). Verbe intransitif : *descendre le Nil* (naviguer dans le sens du courant, c'est-à-dire *aller vers le nord*), par opposition avec , *khnti* (*remonter le Nil*, naviguer à la voile en remontant le courant, c'est-à-dire *aller vers le sud*). Copte : ϩⲏⲧ, ϧⲏⲧ. Le mot est employé ici dans la préposition composée , *m khd*, *en aval*, c'est-à-dire *vers le nord, dans la direction du nord.*

kha-it, au pluriel **kha-ouit.** Substantif féminin (copte : ϩⲏ et ϧⲏ) :

1° *Utérus, matrice, sein maternel* (l. 10);

2° *Ventre* (aussi bien d'un homme que d'une femme) : l. 36, 47, 108, et dans l'expression (l. 105), *fils solaire de son ventre*, qui précède très souvent le second cartouche des rois;

3° *Ce qui sort du sein de la femme, la descendance*, et ici (l. 66, passage restitué), au pluriel, *les générations.*

, **khn.** I. Verbe transitif : *naviguer sur, parcourir en naviguant* : (l. 29), au participe *khn-ou*, avec régime direct suivant immédiatement.

II. Verbe intransitif : *transporter par eau* : (l. 86), avec régime indirect introduit par la préposition .

, **khoun.** Substantif masculin : *l'intérieur* (copte : ϩⲟⲩⲛ, ϧⲟⲩⲛ). Le mot est employé quatre fois dans la préposition composée (l. 6 *bis*, 25, 111), (l. 91), *m khoun* : *à l'intérieur de, au fond de* (copte : ϩⲛ̄, ϧⲉⲛ-).

Khnoum (l. 36). Nom propre désignant le dieu à tête de bélier adoré dans l'île d'Éléphantine et dans tout le premier nome de la Haute-Égypte, et considéré comme le modeleur du genre humain (en grec Χνουμ) : *le dieu Khnoum* ou *Khnoumou.*

khnti-ou (l. 75). Pluriel du substantif masculin , *khnti* : *statue, image* (reproduite dans la pierre ou dans le bois).

, **khr**. Préposition : *sous, au-dessous de* (copte : ϩⲁ) :

1° Au sens propre : (l. 48), (l. 116).

2° Au sens propre dans les locutions composées suivantes :

a. (l. 20), *khr às-it raou ni*. . . ;

b. , *khr às-it ḥr*, suivi de l'adjectif possessif suffixe (l. 50, 110), ou de l'adjectif (= *ni*) + un substantif (l. 74, 75).

3° Au sens figuré de *porter*, parce que la chose ou la personne qui porte est placée *sous* la chose ou la personne qui est portée (l. 27, 83, 84, 85, 93). Dans cette acception très fréquente, peut être rendu au moyen de la préposition française *avec*.

4° Dans un exemple douteux à cause des lacunes (l. 73).

khr-i (l. 107). Adjectif en dérivé de la préposition : *celui qui est sous;* le mot est employé ici adverbialement dans la locution composée : *journellement, tous les jours*.

khri-t, au pluriel **khri-ouit**. Féminin de l'adjectif en *i* dérivé de la préposition : *ce qui est sous*, et surtout *ce qui dépend de, ce qui concerne* (quelqu'un ou quelque chose); *possession, propriété*, et aussi *nécessité, besoin* (copte : ϩⲣⲉ et ϧⲣⲉ). Cet adjectif est pris substantivement et employé :

1° Seul (l. 72);

2° Dans la locution adverbiale composée (l. 92), (l. 95), *en ce qui concerne le jour*, c'est-à-dire *journellement, quotidiennement* (une variante de cette locution porte , *m khri harou* (l. 107)).

khr-it ntr-it (l. 23, 32, 91, 111). Substantif féminin composé : *l'inférieur divin*, c'est-à-dire *le monde inférieur, la nécropole*, où habitent les morts devenus dieux comme Osiris.

khrd (l. 44, 50, 52), au pluriel **khrd-ou** (l. 51). Substantif masculin : *enfant*. Conservé en grec dans le nom propre Ἁρποχράτης, *Horus-l'enfant* (*Ḥar-pa-khrd*), le mot est resté en copte sous la forme ϧⲣⲟϯ.

1. , **-s**. Pronom personnel suffixe et adjectif possessif de la troisième personne du féminin singulier : *elle, la; son, sa, ses* (lorsque le possesseur est une femme ou un mot féminin). Il sert aussi à exprimer le pronom neutre : *ce, cela* (copte : -ⲥ). Emplois :

1° Pronom sujet
- *a.* Derrière un verbe au temps présent (l. 20 *ter*, 57, 65, 81);
- *b.* Derrière un verbe au temps passé en (l. 62).

2° Pronom régime
- *a.* Direct, après un verbe transitif au temps simple (l. 20 *bis*, 20 *bis*);
- *b.* Direct, après un verbe intransitif au temps simple (l. 38);
- *c.* Derrière la préposition , , *m*, qui s'écrit alors (l. 78, 80, 81, 101) ou (l. 53);
- *d.* Derrière le substantif dérivé de cette même préposition (l. 89).

3° Adjectif possessif (l. [4], 11, 31, 33, 50, 54, 56, 57, 91).

4° Exemple douteux, à cause d'une lacune (l. 56).

2. **s**. Forme abrégée du pronom régime masculin singulier ou dans le cartouche-nom de Ramsès II (l. 21, 25, 29, 74, 75, 97, 99, 105).

3. **s[nb]** (l. 40). Abréviation du substantif masculin , *snb, santé*, dans le groupe , *ȧnkh-oudja-snb*, sorte de souhait elliptique adressé au pharaon.

sa. Substantif masculin : *homme* (copte : ⲥⲁ- [en composition]). Employé :

1° Seul (l. 53);

2° Suivi de l'adjectif , *nb* : (l. 60, 88) : *tout homme, chaque homme, quiconque*.

Ce mot existe aussi sous sa forme féminine , *sa-it*, dans le composé , *sa-it-ḥm-it, femme* (copte : ⲥϩⲓⲙⲉ).

, , , **sa**. Substantif masculin : *fils* (conservé en grec dans les noms propres composés sous la forme -σι) :

1° Seul (l. 21, 32, 41, 42, 44, 52, 54, 55, 56, 56, 59, 60, 64, 95, 100, 110);

2° Suivi de l'adjectif possessif de la première personne du singulier (l. 8, 9, 100).

3° Suivi de l'adjectif possessif de la deuxième personne du singulier (l. 19, 104);

4° Suivi de l'adjectif possessif de la troisième personne du singulier (l. 1, 42, 43, 94, 98);

5° Dans le groupe, *sa-Râ, fils du soleil :*

a. Précédant le cartouche-nom d'un roi (l. 21, 25, 74, 75, 99, 105);

b. Appliqué au dieu Onouris (l. 30).

sa. Variante orthographique du mot précédent, employée ici deux fois dans le nom composé du dieu, *Har-sa-Isit* (l. 56, 77), *Horus fils d'Isis*, que les Grecs ont appelé Ἁρσίησις.

sa. Substantif masculin : *dos* (copte : ⲥⲟⲓ). Ce mot est employé ici uniquement dans les prépositions composées suivantes :

1° , *m sa* (l. 42, 56) : *dans le dos*, c'est-à-dire *derrière*, *en arrière* (espace), et *après*, *après que* (temps); copte : ⲛ̄ⲥⲁ;

2° , *ḥr sa* (l. 26) : mêmes significations.

saï (l. 37). Substantif masculin : *poutre* (servant de support), *étai*, *support* (copte : ⲥⲟⲓ). Le mot est employé en parallélisme avec le substantif, *oukha*, *colonne*.

sat-ou (l. 23, 31, 34). Substantif masculin pluriel (?) : *sol*, *terre* (copte : ⲉⲥⲏⲧ).

s-âa. Verbe transitif; factitif en préfixe de la racine intransitive, *âa : être grand*. Le sens est donc : *faire grand*, *rendre grand*, *grandir*, *agrandir*, *exalter*. Ce verbe est employé :

1° Au présent (l. 51);

2° Au temps passé en (l. 17, 43);

3° Au pseudo-participe en (l. 111), avec sens passif;

4° Au participe actif (l. 35).

s-ânkh. Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive, *ânkh : être vivant*, *vivre*. Le sens est donc : *faire vivre*, *rendre vivant*, *vivifier* (copte : ⲥⲁⲛⲟ̄ⲩ).

Ce verbe est employé quatre fois sur cinq avec le mot, *rn*, *nom*, pour régime direct :

1° Au participe actif (l. 21, 37, 42).

2° A l'infinitif sans : *a.* Dépendant de la proposition principale (l. 23); *b.* Précédé de (l. 76).

s-âri (l. 76), **s-âri-ou** (l. 67). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive, *âr : monter*, *s'élever* (copte : ⲁⲗⲉ). Le sens est donc : *faire monter*, *faire s'élever*, et par suite, au figuré : *exalter*, *proclamer* (copte : ⲧⲁⲗⲟ). Le mot est employé :

1° Dans une proposition nominale : sujet + préposition + verbe (l. 76);

2° A la troisième personne du masculin pluriel du pseudo-participe (l. 67), d'où la désinence; le mot est à lire ici *s-âri-ou*.

s-âhâ. Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive, *âhâ*, *être debout*. Le sens est donc : *faire se tenir debout*, *dresser*, *ériger*, *élever* (copte : ⲥⲟⲟϩⲉ). Employé :

1° A l'infinitif : *a.* Après la proposition principale (l. 24); *b.* Après la préposition (l. 71).

2° Au passif : *être dressé*, *être érigé* (l. 32).

Dans deux des exemples sur trois (l. 24, 71), le verbe a pour régime direct le mot, *djâm*, ou, *djâm-ouit* : *ce qui est tombé*, *ce qui est en ruines*.

s-âqaï (l. 37). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive, *âqaï* : *être en équilibre*, *tomber juste*. Le sens est donc : *mettre en équilibre*, *équilibrer*. Le mot est employé ici au participe pris substantivement : *équilibrant*, *équilibreur*.

sou. Pronom absolu de la troisième personne du masculin singulier, employé le plus souvent comme régime direct des verbes transitifs (l. 21, 21, 21, 26, 26, 27, 41, 45, 55, 56, 57, 58, 63, 64, 65, 79, 108). Dans cette acception il est écrit simplement, *s*, dans le cartouche-nom du roi Ramsès II (l. 21, 25, 29, 74, 75, 95, 99, 105).

Il est employé aussi comme sujet, dans son acception originelle de pronom absolu, devant les verbes *dire* et *parler*, auxquels il est relié par la préposition , *ḥr* : (l. 62), et (l. 99).

sout (l. 21). Adverbe enclitique (cf. Erman, *Ägyptische Grammatik*, 3e édit., § 459). La phrase , *khpr sout sa*, correspond assez bien au français *il y avait (une fois) un fils.*

souaï-it (?) [ou peut-être **sn-it**] (l. 42). Participe féminin collectif du verbe intransitif , *souaï*(?) : *passer*, et au figuré : *s'en aller, tomber en ruines.*

sounou (l. 87). Substantif masculin : *pièce d'eau* (où l'on entretient du poisson), *étang, vivier.* Le mot est ici en parallélisme avec le substantif presque synonyme , *nt.*

souha (l. 93 [restitution], 99). Verbe intransitif construit avec la préposition : *proclamer, dire tout haut, annoncer.* Employé :

1° Au temps simple (l. 93);

2° Après l'auxiliaire + sujet + préposition (l. 99).

souḥ-it (l. 44, 57, 115). Substantif féminin : *œuf* (copte : ⲥⲟⲟⲩϩⲉ).

soutn(?), au pluriel **soutn(?)-iou** (l. 25, 30) [la véritable lecture est peut-être *n-sout*, comme l'a proposé récemment M. Sethe dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, Band XLIX, 1911, p. 15 sqq.]. Substantif masculin :

1° *Roi de la Haute-Égypte* (l. 66, 103), en opposition avec , , , *bàti*, qui désigne le *roi de la Basse-Égypte;*

2° Par extension, *roi* (de l'Égypte entière, sans distinction entre les deux parties du royaume) (l. 12, 13, 20 *ter*, 22, 22, 25, 45, 56, 59, 61, 64, 68, 74, 76, 94, 98, 102, 105);

3° Dans le titre , *souti-bàti*, désignant le Pharaon, mot à mot : *le roi de la Haute-Égypte et le roi de la Basse-Égypte* (l. 1, 6 *bis*, 14, 18, 21, 25, 74, 75, 98);

4° Placé, en vertu de la règle de préséance, devant le substantif qu'il détermine dans les quatre locutions suivantes :

a. (l. 28) : *les barques du roi;*

b. (l. 34) : *les nobles du roi;*

c. (l. 47) : *les demoiselles d'honneur (?) du roi;*

d. (l. 55) : *les amis du roi.*

soutn-it (l. 11, 60). Substantif collectif féminin dérivé aussi du mot , *roi* : *action d'être roi, d'exercer la royauté;* et aussi : *royauté, souveraineté, empire.* Le mot est singulier, bien que suivi de la désinence du pluriel : nos deux exemples le prouvent : (l. 11); (l. 60).

sba-ou (l. 24). Substantif masculin pluriel : *portes* (copte : ⲥⲃⲉ).

sba-ou (l. 89). Substantif masculin pluriel : *étoiles* (copte : ⲥⲓⲟⲩ).

sbq (l. 110), au féminin **sbq-it** (l. 115). Adjectif assez rare, dont le sens paraît être : *parfait, accompli, excellent.*

sb-t (l. 66). Infinitif en de la racine intransitive , *sb* : *passer, s'écouler* (en parlant du temps). La racine a aussi le sens transitif de *faire passer, conduire, transporter* (d'un endroit à un autre). Cf. le mot suivant.

sb-ouit (l. 83, 87). Participe passé passif féminin pluriel de la racine précédente, employé ici substantivement : *ce qu'on fait passer* (d'un endroit à un autre), *ce qu'on transporte; marchandises transportées, cargaison, chargement* (d'un bateau de transport).

sp. Substantif masculin : *fois, cas, occasion* : l. 41, 58, 67 (pluriel), 79 (copte : ⲥⲟⲡ). Le mot entre aussi dans les expressions composées suivantes :

1° (l. 54) : *en une seule fois, à la fois;*

2° , *sp sn* (l. 78, 80, 97) : *deux fois;* cette expression répond au latin *bis*, et

signifie, ou bien qu'on doit répéter le mot qui la précède, ou bien que ce mot doit être pris dans un sens augmentatif;

3° Dans l'expression (l. 6 *ter*, 61, 109), le groupe paraît indiquer le redoublement de la syllabe *rsch;* il faut donc lire *rsch-rsch*, et non *rsch sp-sn.*

spd (l. 49), **spdd-ou** (l. 87). I. Verbe intransitif : *être égal, être bien équilibré* (déterminé par le triangle isocèle dont les deux longs côtés sont égaux); II. Verbe transitif; littéralement : *rendre égal, égaliser,* d'où : *pourvoir, munir, équiper, organiser* (copte : ⲥⲟⲂⲧⲉ). Le verbe est employé ici dans son acception transitive, une fois à l'infinitif sans (l. 49), une fois au temps passé en (l. 87) avec dernière radicale redoublée. Il a dans les deux exemples le substantif , *temple,* pour régime direct.

sfi (l. 45). Substantif masculin : *enfant mâle, garçon.*

sfnou (l. 58). Verbe intransitif, probablement apparenté à la racine , *sf,* également intransitive : *être doux,* et aussi *être bienveillant;* le mot est en relation avec le substantif synonyme (cf. plus haut, p. 34).

smaou, au participe . Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *maou : être neuf* (cf. plus haut, p. 66). Le sens est donc : *rendre neuf, rendre nouveau, renouveler,* et ici, suivi du mot ou : *remettre à neuf, réparer, restaurer* (un monument). Le mot est employé :

1° A l'infinitif sans (l. 23);

2° Au participe actif , *smaoui,* précédé de la négation (l. 32, 41);

3° Au participe actif , précédé de la préposition (l. 51).

smà (l. 35, 44). Verbe intransitif : *faire un récit, faire un rapport; raconter, rapporter* (copte : ⲥⲙ̄ⲙⲉ). Employé :

1° Au participe : (l. 35);

2° Au présent, première personne du singulier, précédé de l'auxiliaire + pronom sujet ı, et suivi du pronom sujet (l. 44).

smà-ti (l. 37). Substantif masculin en , dérivé de l'infinitif en de la racine transitive , *smàou : assembler, réunir,* et plus exactement *appareiller, ajuster;* donc : *appareilleur, ajusteur.* Le mot est à peu près synonyme de , *équilibrer,* qui le suit immédiatement.

smn, smn-ou. Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *mn : être stable, être fixe, être solide* (cf. plus haut, p. 68); le sens est donc : *rendre stable, rendre fixe, rendre solide; fixer, consolider,* etc. (copte : ⲥ̄ⲙⲛ, ⲥⲙⲓⲛⲉ, ⲥⲉⲙⲛⲉ, ⲥⲉⲙⲛⲓ). Le mot est employé aux temps suivants :

1° Au temps présent : (l. 72), (l. 81);

2° Au temps passé en : (l. 49);

3° A l'infinitif masculin : (l. 24), dépendant de la proposition principale ;

4° A l'infinitif féminin en : (l. 46), dépendant de la préposition ;

5° Au passif : (l. 33), suivi d'un substantif masculin pluriel.

smnkh (l. 41). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *mnkh* (voir plus haut, p. 70) : *être parfait, être achevé, être complet, être en bon état.* Le sens est donc : *rendre parfait, perfectionner, achever, compléter,* et ici, suivi du mot × : *remettre en état, réparer, restaurer, rétablir* (ce qui est tombé en ruines). Le mot est employé à l'infinitif masculin.

smr-ou (l. 55). Substantif masculin pluriel : titre de cour qui est rendu dans les bilingues par le mot grec *φιλοι*, et que nous traduisons par *amis.* Le mot est précédé ici du substantif , *soutn* (?), *roi.* L'ensemble désigne *les amis du roi.*

sms-ou (l. 87). Substantif masculin pluriel, dérivé de , *sms,* qui est lui-même le factitif en de la racine , *ms, enfanter* (cf. plus haut, p. 72). Le factitif signifie *faire enfanter,* et ici, déterminé par un oiseau, *faire couver;* le substantif semble donc pouvoir être traduit par *couvées,* car il s'agit d'oies, .

signifie, ou bien qu'on doit répéter le mot qui la précède, ou bien que ce mot doit être pris dans un sens augmentatif;

3° Dans l'expression (l. 6 *ter*, 61, 109), le groupe paraît indiquer le redoublement de la syllabe *rsch;* il faut donc lire *rsch-rsch*, et non *rsch sp-sn.*

spd (l. 49), **spdd-ou** (l. 87). I. Verbe intransitif : *être égal, être bien équilibré* (déterminé par le triangle isocèle dont les deux longs côtés sont égaux); II. Verbe transitif; littéralement : *rendre égal, égaliser*, d'où : *pourvoir, munir, équiper, organiser* (copte : ⲥⲟⲃⲧⲉ). Le verbe est employé ici dans son acception transitive, une fois à l'infinitif sans (l. 49), une fois au temps passé en (l. 87) avec dernière radicale redoublée. Il a dans les deux exemples le substantif , *temple*, pour régime direct.

sfi (l. 45). Substantif masculin : *enfant mâle, garçon.*

sfnou (l. 58). Verbe intransitif, probablement apparenté à la racine , *sf*, également intransitive : *être doux*, et aussi *être bienveillant;* le mot est en relation avec le substantif synonyme (cf. plus haut, p. 34).

smaou, au participe . Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *maou : être neuf* (cf. plus haut, p. 66). Le sens est donc : *rendre neuf, rendre nouveau, renouveler*, et ici, suivi du mot ou : *remettre à neuf, réparer, restaurer* (un monument). Le mot est employé :

1° A l'infinitif sans (l. 23);

2° Au participe actif , *smaoui*, précédé de la négation (l. 32, 41);

3° Au participe actif , précédé de la préposition (l. 51).

smà (l. 35, 44). Verbe intransitif : *faire un récit, faire un rapport; raconter, rapporter* (copte : ⲥⲙⲙⲉ). Employé :

1° Au participe : (l. 35);

2° Au présent, première personne du singulier, précédé de l'auxiliaire + pronom sujet , et suivi du pronom sujet (l. 44).

smà-ti (l. 37). Substantif masculin en , dérivé de l'infinitif en de la racine transitive , *smàou : assembler, réunir*, et plus exactement *appareiller, ajuster;* donc : *appareilleur, ajusteur*. Le mot est à peu près synonyme de , *équilibrer*, qui le suit immédiatement.

smn, smn-ou. Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *mn : être stable, être fixe, être solide* (cf. plus haut, p. 68); le sens est donc : *rendre stable, rendre fixe, rendre solide; fixer, consolider*, etc. (copte : ⲥⲙⲛ, ⲥⲙⲓⲛⲉ, ⲥⲉⲙⲛⲉ, ⲥⲉⲙⲛⲓ). Le mot est employé aux temps suivants :

1° Au temps présent : (l. 72), (l. 81);

2° Au temps passé en : (l. 49);

3° A l'infinitif masculin : (l. 24), dépendant de la proposition principale ;

4° A l'infinitif féminin en : (l. 46), dépendant de la préposition ;

5° Au passif : (l. 33), suivi d'un substantif masculin pluriel.

smnkh (l. 41). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *mnkh* (voir plus haut, p. 70) : *être parfait, être achevé, être complet, être en bon état*. Le sens est donc : *rendre parfait, perfectionner, achever, compléter*, et ici, suivi du mot : *remettre en état, réparer, restaurer, rétablir* (ce qui est tombé en ruines). Le mot est employé à l'infinitif masculin.

smr-ou (l. 55). Substantif masculin pluriel : titre de cour qui est rendu dans les bilingues par le mot grec φίλοι, et que nous traduisons par *amis*. Le mot est précédé ici du substantif , *soutn* (?), *roi*. L'ensemble désigne *les amis du roi.*

sms-ou (l. 87). Substantif masculin pluriel, dérivé de , *sms*, qui est lui-même le factitif en de la racine , *ms, enfanter* (cf. plus haut, p. 72). Le factitif signifie *faire enfanter*, et ici, déterminé par un oiseau, *faire couver;* le substantif semble donc pouvoir être traduit par *couvées*, car il s'agit d'oies, .

smsou (l. 44). Adjectif masculin singulier : *âgé, vieux, plus vieux, aîné.* Employé ici après le mot , *fils.* Le déterminatif est à l'origine le vieillard courbé et appuyé sur son bâton, .

smd-it (l. 88). Substantif collectif féminin : *esclaves, gens de corvée.* Suivi ici des mots , le mot paraît désigner plus spécialement des tâcherons astreints aux travaux agricoles.

sn (l. 6 *ter*, 78, 80, 97), au féminin **sn-it** (l. 54). Adjectif numéral cardinal : *deux,* qui se place après le substantif auquel il se rapporte. Au masculin, il est employé dans la locution , *sp sn, deux fois.* Aux lignes 6 *ter*, 61, 109, cette locution, venant après le mot *rsch*, indique que ce mot est à lire deux fois : *rsch rsch* (cf. plus haut, p. 91, au mot , *sp*). Copte : ⲥⲛⲁⲩ, féminin : ⲥ̄ⲛ̄ⲧⲉ, ⲥⲉⲛⲧⲉ.

sn-nou, au féminin **sn-nou-it** (l. 31). Adjectif numéral ordinal dérivé du précédent : *deuxième, second.* L'expression , *sn-nou-f,* , *sn-ou-it-s* (l. 31) : *son second, sa seconde,* signifie *son pareil, sa pareille* : , *une brique n'embrassait pas sa seconde,* c'est-à-dire *les briques n'adhéraient pas les unes aux autres.*

sn (l. 30). Substantif masculin : *frère* (copte : ⲥⲟⲛ). Le féminin est , *sn-it, sœur* (copte : ⲥⲱⲛⲉ).

-sn. Pronom personnel et adjectif possessif suffixe de la troisième personne du pluriel, masculin ou féminin : *ils, elles, eux; leur, leurs.* Emplois :

1° Pronom sujet après un verbe au temps présent (l. 35, 35, 35, 55).

2° Pronom sujet après le verbe *être* : + + sujet (l. 36).

3° Pronom régime après une préposition :

a. Après , qui prend alors la forme (l. 41, 52);

b. Après (l. 22, 40, 40).

4° Adjectif possessif après un substantif :

a. Au singulier (l. 30, 35, 41, 70, 75);

b. Au duel (l. 35);

c. Au pluriel (l. 30, 31, 31, 33, 34, 34, 36, 64, 73, 84, 84, 89).

5° Employé aussi dans l'expression (l. 34), mot à mot *suivant leur nombre,* c'est-à-dire *tous autant qu'ils sont.*

sn. Verbe transitif : *flairer, sentir.* Employé ici deux fois, au participe (l. 35), et à l'infinitif sans (l. 44), dans la locution , *sn ta, flairer la terre,* traduite dans le décret de Canope (l. 60 du texte grec = l. 30 du texte hiéroglyphique) par le grec προσκυνῆται, et répondant à l'expression française *baiser la terre.* La locution paraît être passée en copte, par métathèse, sous les formes ⲧⲱⲙⲥ, ⲑⲉⲙⲥ, ⲑⲱⲙⲥ.

sn-t (l. 47). Verbe transitif à l'infinitif féminin : *dépasser, franchir* (copte : ⲥⲓⲛⲉ). Le sens de la phrase est assez difficile à préciser; on peut hésiter entre les deux explications suivantes :

1° *Des demoiselles d'honneur en passe de (devenir) nubiles;*

2° *Des demoiselles d'honneur dépassant (en beauté?) les filles nubiles.*

snb (l. 102). Substantif masculin : *santé, bonne santé.* Le mot est écrit par sa première radicale seule dans la locution (l. 40), *ânkh-oudja-snb, vie-santé-force,* sorte de souhait elliptique adressé au Pharaon.

snn-ou (l. 79). Substantif masculin pluriel : *ressemblance, effigie; image, statue.* Le mot est apparenté à la racine *sn, être semblable à, ressembler à.*

snhs (l. 108). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *nhs : être éveillé;* le sens est donc : *éveiller, réveiller.* Le mot est employé ici au temps passé en .

snsn (l. 91). Verbe transitif, formé par le redoublement de la racine intransitive , *sn : être frères;* donc *devenir frères, fraterniser avec,* et de façon plus générale *s'unir à, s'assembler à.* Il est employé ici au temps passé en , et suivi du régime direct sans l'intermédiaire d'aucune préposition.

snti-ou (l. 54). Substantif masculin pluriel : *fondations* (d'un édifice), ou peut-être *soubassement* (copte : ⲥ̄ⲛ̄ⲧⲉ et ⲥⲉⲛⲧⲉ).

(l. 50), (l. 69), **sntr.** Substantif masculin : *résine de térébinthe*, qui était brûlée dans les fêtes et cérémonies religieuses (copte : ⲥⲟⲛⲧⲉ).

shoui-(ou) (l. 82). Verbe transitif : *assembler, rassembler, unir, réunir* (copte : ⲥⲱⲟⲩϩ). Employé au temps passé en .

s-ḥtpi (l. 28). Substantif masculin en dérivé du verbe , *s-ḥtp* : *mettre en repos, contenter, satisfaire*, lequel est lui-même le factitif en de la racine intransitive , *ḥtp*, *être en repos, se reposer* (cf. plus haut, p. 102-103). Le mot signifie donc : *celui qui met en repos, celui qui contente, celui qui apaise*, et le déterminatif montre qu'il s'agit du grand *encensoir* que les rois présentaient aux divinités dans les cérémonies religieuses.

s-ḥdj (l. 29). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *ḥdj* : *être blanc, être clair*. Le sens est donc : *rendre blanc, blanchir*, et aussi *rendre clair, éclairer*. Peut-être conservé en copte sous la forme ⲥⲁϩⲧⲉ(?). Il est employé ici à l'infinitif masculin après la préposition dans une proposition nominale.

skh-ouit (l. 88). Substantif féminin pluriel : *champs, surface cultivée, campagne*. Au singulier, , *skh-it* (copte : ⲥⲱϣⲉ).

, , **skha, skha-ou.**

1° Verbe intransitif : *se souvenir de, se remémorer, se rappeler;*

2° Verbe transitif : *faire se souvenir, faire qu'on se souvienne, rappeler, remémorer* (l. 65).

Le verbe est employé :
- *a.* Au temps présent (l. 58, 114);
- *b.* Au temps passé en (l. 65);
- *c.* A l'infinitif masculin (l. 107);
- *d.* A l'infinitif féminin en (l. 109);
- *e.* Au participe (l. 6 *ter*, 95).

, **s-khâ, s-khââ** (l. 45, 88). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , , *khâ, khââ* (cf. plus haut, p. 105) : *briller, apparaître en brillant*. Le sens est donc : *faire briller, rendre brillant, faire apparaître brillant*. Ce mot est employé pour désigner l'action par laquelle on intronise le souverain et on le proclame roi (l. 45, à l'impératif).

s-khpr. Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *khpr* : *devenir, advenir, arriver* (cf. plus haut, p. 106). Le sens est donc : *faire devenir, faire arriver, faire naître; créer, susciter, produire*, etc. Le verbe est employé :

1° Au temps passé en (l. 65);

2° A l'infinitif masculin dépendant de la préposition (l. 87);

3° Au participe actif (l. 36, 38).

s-khnti (l. 26). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *khnti* : *remonter le Nil;* le sens est donc : *faire remonter le Nil, faire naviguer vers le sud, escorter par eau en remontant le Nil*. Il est employé ici à l'infinitif dépendant de la préposition composée .

skhr, au pluriel , , , **skhr-ou.** Substantif masculin : *plan, dessein, projet* (l. 40); au pluriel, mêmes significations, et en outre : *manière d'être ou d'agir, condition, état* (l. 6 *bis*, 31, 55, 62, 65, 95).

ss-t (l. 32, 32, 32, 32, 33). Forme assez commune dans la langue du Nouvel Empire de l'adjectif possessif de la troisième personne du féminin singulier : *son, sa, ses*, qui est écrit ordinairement ou , *st* (cf. plus bas, p. 124).

ssch. Verbe transitif : *écrire, inscrire*, et aussi *dessiner*. Employé à la ligne 106 après l'auxiliaire + sujet + .

[] **ssch-qadou-(ou)** (l. 71). Substantif masculin pluriel, composé de la racine précédente et du mot : *modeler, façonner* (cf. plus bas, p. 131); le sens paraît être *dessinateurs* ou *peintres*.

sschm (l. 58). Verbe transitif : *conduire, amener;* employé ici au sens figuré *alléguer, citer*. Le sens reste d'ailleurs assez vague à cause de la lacune qui précède.

, **sschm**, au pluriel , **sschm-ou** (l. 22, 23, 32, 72, 78). Substantif masculin : *statue* (d'un dieu ou d'un roi divinisé).

sqdit (l. 28). Substantif féminin dérivé de la racine , *sqd*, qui est elle-même le factitif en de , *qd* (copte : ⲕⲱⲧⲉ). Le sens de la racine est : *cercle*, d'où *circuler par eau*, et le substantif paraît signifier ici : *les manœuvres d'appareillage* auxquelles doit se livrer une flotte pour quitter le rivage et se mettre en route.

skt-it (l. 106). Substantif féminin : *la barque du soir*, sur laquelle le soleil descend à l'horizon pour se coucher, par opposition à , *ând-it*, qui désigne : *la barque du matin*, sur laquelle le soleil monte à l'horizon en se levant.

-st. Pronom personnel régime et adjectif possessif suffixe de la troisième personne du féminin singulier. Emplois :

1° Pronom personnel régime : *elle, la, eux, elles*, se rapportant :
- *a.* A un antécédent féminin singulier (l. 51);
- *b.* A un antécédent collectif masculin (l. 52, 60, 65);
- *c.* A un antécédent collectif féminin (l. 85, 106).

2° Adjectif possessif : *son, sa, ses*, se rapportant :
- *a.* A un substantif singulier (l. 32);
- *b.* A un substantif pluriel (l. 53).

st (l. 12). Pronom personnel absolu de la troisième personne du féminin pluriel : *elles*, se rapportant ici au substantif , *rnp-ouit*, *les années*.

sti-t (l. 80). Verbe intransitif dérivé de la racine , *sti* (copte : ⲥⲓⲧⲉ) : *tirer à l'arc, lancer une flèche*, — puis *jeter, lancer* (quoi que ce soit), — et ici, déterminé par : *jeter de l'eau, répandre un liquide, faire une libation* (à =). Le mot est employé à l'infinitif féminin dépendant de la préposition .

s-touti (l. 35). Verbe transitif; factitif en de la racine intransitive , *tout* : *être semblable à, être conforme à, ressembler à*. Le sens est donc : *rendre semblable, rendre conforme*, et ici plus spécialement : *répéter de façon conforme, redire avec exactitude*. Employé au temps présent.

stp-ou (l. 47). Verbe transitif : *choisir, distinguer* (copte : ⲥⲱⲧⲡ). Employé au temps présent, avec désinence ne faisant pas partie de la racine, qui est *stp* (cf. plus haut, p. 47, à l'article , , 10°). Le verbe est employé aussi au participe passif, sous la forme , dans la seconde partie du cartouche-prénom de Ramsès II, , *stp-n-Ré* : *distingué par Ré* (l. 1, 14, 18, 21, 25, 74, 75, 94, 98, 100, 116).

stp (l. 53). Substantif masculin dérivé de la racine précédente : *choix*.

sta. Verbe transitif : *tirer à la corde, remorquer*, — et par extension : *conduire, amener, transporter, traîner* (copte : ⲥⲁⲁⲧ(?)). Le mot est employé :

1° Au temps en + sujet pronom indéfini , *on* (l. 34);

2° Au présent impersonnel et intransitif, sans régime direct (l. 82);

3° Au participe actif (l. 83);

4° A l'infinitif masculin dans une proposition nominale (sujet + préposition + verbe) : l. 90.

sdm. Verbe transitif : *entendre, écouter, entendre dire* (copte : ⲥⲱⲧⲙ). Employé :

1° Au temps présent, avec sujet suffixe (l. 59), ou (l. 66);

2° Au temps présent, première personne du masculin singulier : (l. 95);

3° Au temps passé en (l. 113);

4° Au participe actif (l. 6 *ter*).

s-djfa. Verbe transitif; factitif en de la racine , *djfa* : *être approvisionné*, et aussi *provisions, mets, aliments*. Le sens est donc : *approvisionner, alimenter*. Il est employé :

1° A l'infinitif masculin
- *a.* Dépendant de la proposition (l. 24);
- *b.* Dépendant de la préposition , *pour* (l. 86).

2° Au pseudo-participe, deuxième personne du féminin singulier : (l. 72).

scha (l. 68). Substantif masculin : *lac, étendue d'eau* (copte : ϣⲏⲓ). Le mot paraît ici désigner plutôt *la mer.*

scha (l. 86). Substantif masculin : *marais* (?). Employé dans l'expression , qui paraît signifier *des oiseaux* [*venant*] *des marais de chasse*(?).

, **schaâ.** I. Verbe intransitif : *commencer.*

II. Verbe transitif : *commencer quelque chose.* Employé :

1° Au temps passé en suivi de l'infinitif féminin : *commencer à* (l. 72);

2° Au temps passé en : , *schaâ-ou-n-i* (l. 97) : *j'ai commencé* (à régner);

3° Au participe aussi dans la locution , *schaâ m* (l. 68) : *en commençant par, depuis, à partir de,* suivie de , *r,* ou de , *r mn, jusqu'à,* qui introduit le point d'arrivée, tandis que *schaâ m* marque le point de départ. En copte, au contraire, le mot ϣⲁ a changé de sens et indique le point d'arrivée : *jusqu'à.*

schaï (l. 36). Substantif masculin : *destin, destinée, bon ou mauvais destin; sort, fortune.*

schou. I. Verbe intransitif : *être vide, être exempt de, manquer de.*

II. Adjectif masculin : *vide, exempt de, manquant de* (l. 110). L'expression (l. 30) signifie littéralement *devenir à l'état de tête vide,* ou plutôt *de tête rase,* c'est-à-dire *tomber en ruines.* Cf. le copte ϣⲟⲩⲉⲓⲧ (?).

schou-iti (l. 84). Substantif féminin singulier : *commerce, trafic, négoce* (copte : ϣⲱⲧ).

schouiti-ou (l. 84). Substantif masculin pluriel d'agent, dérivé de la racine *schouit : faire du commerce;* donc : *négociants, commerçants, trafiquants* (copte : ϣⲟϯ).

schbn (l. 112). I. Verbe transitif : *mêler, mélanger.*

II. Verbe intransitif : *se mêler à, se mélanger à.* Employé ici dans l'acception intransitive à la première personne du masculin singulier du pseudo-participe , et suivi de la préposition , *à, parmi, avec.*

(l. 38), **schps-i** (l. 92), au pluriel **schps-ou** (l. 34). Adjectif dérivé de la racine intransitive *schps, être noble, être vénérable;* donc : *noble, auguste, vénérable.* Dans les trois premiers exemples, le mot, employé au singulier, est épithète-suffixe et se rapporte à un substantif masculin; à la ligne 34, il sert à former le substantif masculin pluriel composé , *soutn*(?)-*schpsou : les nobles du roi, les dignitaires royaux.*

schpss (l. 83), à l'infinitif (l. 24). Verbe transitif à sens factitif dérivé, comme l'adjectif précédent, de la racine *schps :* le sens original est *rendre noble, rendre vénérable, rendre magnifique;* mais ici, dans les deux exemples, le verbe paraît avoir plutôt le sens de *rendre riche, enrichir.*

schpt (l. 54). Verbe transitif : *ériger, élever, dresser*(?). Il est suivi comme régime direct du mot , *ânou : ensemble de piliers, portique,* et est employé au temps simple.

Schmâ(ou). Nom propre géographique : *la Haute-Égypte,* par opposition à , *mh(ou)* (?) : *la Basse-Égypte.* Ce mot est employé :

1° Dans le groupe (l. 74) : *la Haute et la Basse-Égypte;*

2° Dans le dérivé (l. 48) : *les habitants de la Haute et de la Basse-Égypte.*

schmâ(i). Adjectif dérivé du précédent : *relatif à la Haute-Égypte, qui concerne le sud,* dans l'expression (l. 116), *ta schmâi, le pays du sud,* opposé à , *ta mehti, le pays du nord.*

schms. Verbe transitif : *escorter, accompagner, suivre* (copte : ϣⲙ̄ϣⲉ). Employé :

1° Au temps présent (l. 89);

2° A l'infinitif masculin dans une proposition circonstancielle de temps, précédé de la préposition (l. 112).

schms-ou (l. 91). Substantif masculin pluriel dérivé du précédent : *ceux qui accompagnent, ceux qui font escorte, les accompagnateurs, les compagnons de route*, et parfois par extension : *les serviteurs, les domestiques.*

schn-it (l. 34). Substantif féminin collectif, probablement apparenté à la racine , *schn : être disposé en cercle, former le cercle*; le mot désignerait alors *ceux qui font le cercle autour du roi, les courtisans* (?).

schn-ouit (l. 73). Substantif féminin pluriel : *grenier, magasins à grains* (copte : ϣⲉⲩⲛⲉ; arabe : شونة).

schrà. Verbe transitif : *combler un vide, boucher un trou, remplir une lacune* (ici dans une maçonnerie). Employé deux fois avec le mot , *ousch* (forme défective de , *ouschr*), comme régime direct :

1° A l'infinitif masculin dépendant de (l. 24);

2° Au temps présent, première personne du masculin singulier (l. 53).

schs. Substantif masculin dérivé de , , *schs, la corde*. Le sens premier est *tracé au cordeau*, c'est-à-dire *bien droit, régulier, exact*, puis *rectitude, exactitude, justesse, régularité, perfection*. Le mot sert à former les deux locutions suivantes :

1° , *m schs* (l. 72) : *avec exactitude*, c'est-à-dire *comme il convient, comme il faut;*

2° , *m schs maâ* (l. 52), (l. 65), (l. 107), même signification renforcée encore par le mot , qui signifie : *être plan, être horizontal, être régulier;* d'où : *exactement, correctement, régulièrement, normalement.*

schs-ou (l. 88). Substantif masculin pluriel : *tissus de lin, linges, lingerie;* le mot est en relation avec , *mnkh-it*, qui désigne peut-être les *étoffes de laine.*

schs-ou(?). Lecture incertaine. Substantif masculin pluriel : *grains* (l. 73, 85).

schsp. Verbe transitif : 1° *prendre, saisir;* 2° *accepter, recevoir, accueillir* (copte : ϣⲱⲡ). Le mot est employé :

a. Au pseudo-participe, troisième personne du féminin pluriel : (l. 28);

b. A l'infinitif masculin précédé de + (l. 109);

c. Dans l'expression (l. 28) : *prendre la tête de la route*, c'est-à-dire *se mettre en route.*

schta-it (l. 63). Substantif féminin dérivé de la racine intransitive , *schta : être caché, être secret, être mystérieux*. Le mot *schta-it* doit donc désigner *un endroit caché, un lieu secret*. Il est employé dans l'expression , *l'endroit secret du maître du monde inférieur*, qui semble désigner le séjour inaccessible du dieu des morts.

schd-ou (l. 87). Verbe transitif : 1° *donner le sein, allaiter* (); 2° *nourrir, élever*. Employé ici dans une proposition nominale : sujet + + verbe.

schdd (l. 48). Verbe transitif, différent du verbe précédent : *enlever, prélever* (copte : ϣⲓⲧⲉ). La lacune qui précède ce mot empêche, du reste, de démêler sa signification exacte.

qa-ou (l. 85). Substantif masculin pluriel dérivé de la racine intransitive , *qa : être haut, être élevé;* ce mot désigne *les terres hautes, les collines, les hauteurs*, c'est-à-dire plus précisément les terrains restant au-dessus du niveau de la crue annuelle du Nil, car l'Égypte n'a pas à proprement parler de hauteurs ni de collines.

qaouir-ou (l. 85). Substantif masculin pluriel, d'origine probablement étrangère : *chalands, grosses barques de transport.*

qb. Verbe transitif : 1° *redoubler;* 2° *multiplier* (copte : κωβ). Employé :

1° Au temps passé en (l. 104);

2° Au pseudo-participe, troisième personne du féminin singulier se rapportant à un pluriel : (l. 72);

3° Au participe actif : *redoublant* (l. 20).

qmam (l. 57). Verbe transitif, plus fréquent sous sa forme originelle *qma : créer,* et aussi *fabriquer, former, façonner.* Les lacunes du contexte ne permettent pas de dégager le sens exact de ce passage.

qnà (l. 45). 1° Verbe transitif : *entourer de ses bras, embrasser;* 2° substantif masculin dérivé de cette racine : *embrassement, sein, giron* (copte : κογν-).

qn (l. 29), plus souvent sous la forme féminine qn-it (l. 27, 102, 105). Substantif dérivé de la racine intransitive , *qn : accomplir des actes de valeur;* donc : *vaillance, bravoure, courage.* Ce mot est associé le plus souvent avec , *nkht,* ou , *nkht-ou, force.*

qn-it(?) (lecture incertaine), l. 24, 78. Substantif féminin dont le déterminatif ⊕ semble indiquer un sens comme *district, région, domaine.* La véritable lecture est peut-être , *àdj-it;* le mot signifierait alors *sol, terrain,* puis *territoire.*

qd, au pluriel qd-ou. Verbe transitif : *bâtir, construire* (copte : κωτ). Employé :

1° Au temps simple (l. 64, 78);

2° Au temps passé en (l. 31), passage douteux à cause des lacunes;

3° Au participe actif (l. 38);

4° Au temps passé relatif en sans (l. 22).

qd (l. 21, 21). Verbe transitif : *tourner un objet au tour, modeler, façonner, conformer.* Il est employé dans les deux exemples au participe actif avec un calembour sur les divers sens du mot : *reproduisant l'image de qui l'avait formé.*

qd-ou-ou (l. 71), précédé du mot ssch(?). Substantif masculin pluriel dérivé de la racine précédente : *ceux qui façonnent, ceux qui modèlent;* ici *dessinateurs* ou *peintres* (voir plus haut, p. 123).

qd, au pluriel qd-ou. Substantif masculin, dérivé de la racine , *qd* (copte : κωτε) : *faire le tour de, encercler, limiter,* laquelle est aussi apparentée à la racine *qd, tourner avec le tour,* précédemment citée. Le sens est donc *cercle,* puis *limite,* puis *tout le contenu du cercle, tout ce qui est à l'intérieur d'une limite donnée;* cf. le copte κοτ. Le mot n'est employé que dans la locution , *mà qd,* au pluriel , *mà qd-ou, conformément aux limites,* c'est-à-dire *en entier :*

1° (l. 10, 30), (l. 36, 60) : *à l'égal de lui,* c'est-à-dire *tout comme lui, comme lui;*

2° (l. 55) : *comme toi* (en parlant au roi);

3° (l. 59) : *comme toi;*

4° (l. 34), *mà qd-ou,* synonyme de , *mà àsch sn* (l. 34) : *tous autant qu'ils sont, en leur totalité.*

-k. Pronom personnel et adjectif possessif de la deuxième personne du masculin singulier : *tu, toi, ton, ta, tes;* toujours suffixe (copte : -κ).

1° Pronom personnel, sujet, après un verbe :

a. Au temps présent (l. 3, 4, 6 *ter,* 10, 20 *bis,* 20 *ter,* 39, 39, 60, 63, 63, 64, 67, 67, 67, 76, 89, 93, 101, 104, 110, 115);

b. Au temps passé en (l. 4, 55, 58, 65, 65, 65, 91, 91);

c. Au temps relatif passé en (l. 56, 58, 109);

d. Au temps relatif passé en (l. 2, 2, 6 *ter,* 16, [17], 57, 64, 78, 81, 107, 111);

e. A l'impératif (l. 33);

f. Après l'auxiliaire , *être,* suivi d'un verbe au pseudo-participe (l. 6);

g. Après le verbe , *être,* non auxiliaire (l. 6 *bis,* 90, 97);

h. Après le verbe (l. 69), (l. 96), *être;*

i. Après le verbe , *être,* employé comme auxiliaire et suivi d'un pseudo-participe (l. 77, 89).

2° Pronom personnel, régime, après une préposition :

a. Après (l. 6 *ter*, 12, 14, 19, 69, 78, 79, 79, 80, 81, 83, 83, 84, 85, 86, 86, 87, 93, 94, 97, 100, 101, 102, 103 (*sic*), 105, 109, 114, 115);

b. Après (l. 56, 60, 79);

c. Après (l. 36, 79, 97, 101);

d. Après (l. 106).

3° Adjectif possessif, après un substantif :

a. Au singulier (l. 6 *ter*, 8, 13, 14, 18, 19, 20, 20, 20 *bis*, 20 *bis*, 20 *ter*, 39, 55, 55, 57, 58, 58, 61, 61, 62, 64, 65, 66, 66, 67, 68, 69, 76, 76, 76, 78, 79, 79, 80, 80, 81, 81, 81, 82, 82, 83, 83, 86, 87, 88, 89, 92, 92, 93, 93, 93, 95, 95, 96, 97, 100, 102, 103, 104, 107, 108, 109, 112, 112, 114);

b. Au duel (l. 90, 116); on trouve aussi une fois (l. 90), dans ce cas, la forme duelle , *ki;*

c. Au pluriel (l. 4, 6 *bis*, 6 *bis*, 59, 62, 67, 67, 77, 79, 82, 82, 83, 85, 86, 88, 88, 102, 108, 114);

d. Au pluriel également, entre dans la composition de l'adjectif possessif , *naï-k* (l. 93), qui est préfixe et signifie *tes.*

4° Exemples douteux, à cause des lacunes (l. 62, 95).

ka (l. 42). Particule adverbiale, écrite plus correctement , qui se place au début d'une phrase pour donner plus de force à son contenu, principalement dans les *attestations*, *défenses*, *menaces*, ou *ordres*. Elle répond à peu près à nos mots *donc*, *ainsi*, *aussi*.

ka. Substantif masculin : *âme*, *double*. Employé :

1° Dans le nom de la ville de *Memphis*, (l. 22), ou (l. 75), *Ḥt-ka-ptḥ* : littéralement *le domaine du double de Ptah.*

2° Suivi des adjectifs possessifs suffixes , *son*, et , *ton* :

a. (l. 24, 29, 49, 62, 72, 75);

b. (l. 20, 80, 93, 95).

Dans ces groupes, le mot a complètement perdu, déjà bien avant le nouvel Empire, sa signification propre : ainsi est purement synonyme de , et est synonyme de .

Le mot paraît avoir survécu en copte dans le pluriel κω.

kaïoui, ou koui(?) (l. 45). Voir plus bas, au mot .

ka-ou (l. 37). Substantif masculin pluriel : *provisions*, *aliments*, *vivres;* employé dans l'épithète , *nb-kaou*, *seigneur des provisions*, attribuée au pharaon.

, **ka-ouit.** Substantif féminin pluriel : *travaux* (au singulier : , , *ka-it*). Ce mot est employé :

1° Seul (l. 41, 50, 53, 80);

2° Dans le substantif composé (l. 34), (l. 70), *mrou-kaouit* : *les préposés aux travaux*, *les chefs de travaux;*

3° Dans la locution (l. 30), (l. 32), *m-râ-kaouit* : *en cours de travaux*, c'est-à-dire *inachevé.*

kari (l. 6 *ter*). Substantif masculin : *chapelle*, ou *naos.*

kati-ou (l. 70). Substantif masculin pluriel d'agent, dérivé de la racine précédente : *travailleurs*, *ouvriers;* le mot paraît ici désigner de préférence des *ouvriers maçons.*

ki (l. 22, 59), au féminin **ki-t** (l. 66), au pluriel **kaïoui, ou koui(?)** (l. 45). Adjectif indéfini (copte : κє) : *un autre*, *une autre*, *d'autres; l'autre*, *les autres.* En opposition avec l'adjectif , *un* (l. 22), il entre dans des phrases comme *l'un.....*, *l'autre.....* Au pluriel, *les autres* désigne *le public*, *la foule*, *le peuple.* Cf. le pluriel copte κοογє.

-ki (l. 90). Duel de l'adjectif possessif de la deuxième personne du singulier , *-k* (voir plus haut, p. 132), après le substantif au duel : *tes deux yeux.*

, , , **koui.** Désinence de la première personne du masculin singulier du pseudo-participe. Elle est employée dans les quatre catégories suivantes de verbes :

1° Transitifs actifs : (l. 20 *bis*), [ ] (l. 81);

2° Transitifs passifs : [hiéroglyphes] (l. 17), [hiéroglyphes] (l. 81), [hiéroglyphes] (l. 111);

3° Intransitifs : [hiéroglyphes] (l. 2), [hiéroglyphes] (l. 3), [hiéroglyphes] (l. 16), [hiéroglyphes] (l. 16), [hiéroglyphes] (l. 45), [hiéroglyphes] (l. 80), [hiéroglyphes] (l. 44), [hiéroglyphes] (l. 77 et 96), [hiéroglyphes] (l. 111), [hiéroglyphes] (l. 111); [hiéroglyphes] (l. 112);

4° Avec le verbe *être* : [hiéroglyphes] (l. 112).

En ce qui concerne le mode d'emploi du pseudo-participe, première personne du masculin singulier, ces dix-huit exemples se répartissent en trois catégories :

a. Emploi seul (l. 2, 3, 16, 16, 17, 80, 81, 111, 111, 111, 112, 112);

b. Emploi précédé de l'auxiliaire [hiéroglyphes] + sujet : [hiéroglyphes] (l. 20 *bis*), [hiéroglyphes] (l. 44), [hiéroglyphes] (l. 45), [hiéroglyphes] (l. 77, 96);

c. Emploi précédé de l'auxiliaire [hiéroglyphe] + sujet : [hiéroglyphes] (l. 111).

[hiéroglyphes], [hiéroglyphes] **Km-it** (l. 38, [46], 61, 69, 102). Nom propre féminin : *l'Égypte* (copte : ⲕⲏⲙⲉ); ce mot est peut-être dérivé de la racine intransitive [hiéroglyphes], *km* (copte : ⲕⲁⲙⲉ), *être noir*, et signifierait alors littéralement *la terre noire*, par allusion à la teinte sombre du limon déposé chaque année sur le sol par le Nil.

[hiéroglyphes] **kt-khou(?)** (l. 86). Pronom indéfini masculin pluriel : *d'autres;* il sert de pluriel à [hiéroglyphes], *ki*, *autre* (cf. plus haut, p. 133), et semble être une altération du mot composé [hiéroglyphes], *ki-t-akhouit*, *d'autres choses.*

[hiéroglyphe]

[hiéroglyphes] **gab** (l. 95). Substantif masculin dérivé de la racine intransitive [hiéroglyphes], *gb* (copte : ϭⲃⲃⲉ), *être malheureux*, *être misérable;* donc *malheur*, *misère*, *calamité.*

[hiéroglyphes] **Gb** (l. 44). Nom propre masculin : *le dieu Gabou*, dieu de la terre; grec : Κηϐ.

[hiéroglyphes] **gm** (l. 30). Verbe transitif : *trouver*, *découvrir* (copte : ϭⲓⲛⲉ). Il est employé ici au temps passé en [hiéroglyphe].

[hiéroglyphes] **gr-ou.** Verbe transitif :

1° *Ficher un pieu en terre, planter;*

2° *Préparer, organiser;*

3° *Munir, pourvoir, approvisionner* (régime indirect *de*, *en*, introduit par la préposition [hiéroglyphe]). La racine est *gr* (devenu en copte ϭⲱⲣϭ, ϭⲣⲏϭⲉ, par redoublement final de la première radicale), et le [hiéroglyphe] de nos deux exemples n'est qu'une désinence. Le verbe est employé :

a. Au temps passé en [hiéroglyphe] (l. 47);

b. Au participe passif (l. 68), comme synonyme de [hiéroglyphes], *àpr-ou.*

[hiéroglyphes] **gr** (l. 86). Substantif masculin dérivé de la racine précédente, mais dont le sens est assez obscur : l'expression [hiéroglyphes] paraît signifier *des oiseaux* (pris) *au parc de réserve*(?). On peut hésiter pour le mot [hiéroglyphes], entre les deux acceptions suivantes du copte ϭⲱⲣϭ ou ϫⲱⲣϫ :

1° *Venari, captare, illaqueare, tendere laqueum;*

2° *Habitare.*

[hiéroglyphes] **grḥ**, [hiéroglyphes] **grḥ-ou.** I. Verbe intransitif : *s'appliquer à, travailler avec amour à quelque chose* (l. 52); le complément indirect est introduit par la préposition [hiéroglyphe]; puis : *fignoler, polir, parfaire* (le mot est ici en relation avec le verbe [hiéroglyphes], *mnq : achever, terminer*).

II. Verbe transitif : *exécuter un travail avec application* (l. 80); il est suivi du régime direct [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **gs.** Substantif masculin (copte : ϭⲟⲥ) :

1° *Moitié* (l. 30);

2° *Côté, flanc*, dans la préposition composée [hiéroglyphes], *r gs : à côté de, auprès de*, suivie :

a. D'un pronom suffixe (l. 33);

b. D'un nom propre de divinité (l. 80, 89, 106).

[hiéroglyphe]

[hiéroglyphe] **-t.** Cette désinence est employée, le plus souvent avec la valeur *-it* :

I. Comme finale de tous les substantifs féminins (noms communs et noms propres), soit au singulier, soit au pluriel, et des substantifs collectifs;

II. Comme finale des adjectifs féminins, soit au singulier, soit au pluriel.

III. Comme finale des pronoms personnels, adjectifs possessifs et adjectifs-pronoms indéfinis féminins.

IV. Comme finale de l'infinitif féminin des verbes suivants : (l. 20 *ter*, 66, 84, 85, 86), (l. 33), (l. 80), (l. 23, 72), (l. 41, 49), (l. 23, 70, 82, 100), (l. 66), (l. 46), (l. 80), (l. 24). Cf. aussi plus bas, au mot .

V. Comme finale des participes féminins, actifs ou passifs :

1° Au singulier :

a. Actif : (l. 29), (l. 47), (l. 29), (l. 47), (l. 109), une fois précédé d'un sujet masculin : (l. 64);

b. Passif : (l. 31), (l. 33).

2° Au pluriel (passif) : (l. 19, 25, 35, 57, 62, 98, 108, 110), variantes (l. 57), (l. 66), (l. 20 *ter*, 29), × (l. 42), (l. 71).

VI. Comme finale de la particule de relation : (l. 24(?), 45, 51, 68, 71, 75, 77, 88, 91, 101, 104, 113(?)).

VII. Servant à former le temps relatif :

a. Présent, en : (l. 23, 75);

b. Passé, en (l. 2, 2, 6 *ter*, 16, 35, 56, 61, 61, 64, 67(?), 74, 76, 78, 81, 107, 111, 115).

VIII. Paraissant avoir la valeur , *tou*, et indiquer le passif : (l. 47).

IX. Dans des cas difficilement explicables : (l. 33), (l. 49), (l. 72), (l. 113).

X. Douteux, dans : (?) (l. 48).

XI. Pléonastique dans : (l. 69), (l. 25, 29, 39), (l. 50), (l. 24, 32, 33, 50, 53, 71, 72, 78, 80, 81, 81, 83), (l. 33, 40), (l. 64).

XII. Avec la valeur , *ti*, dans le titre , *soutn*(?) *bàti* (l. 1, 6 *bis*, 14, 18, 21, 25, 74, 75, 98).

ta. A l'origine, adjectif démonstratif féminin singulier : *cette* (copte : ⲧⲁⲓ, ⲧⲏ), — puis déjà de très bonne heure employé comme article défini du féminin singulier :

1° Devant un substantif singulier : *la;*

2° Devant un substantif collectif : *les* (l. 11).

ta (l. 80), au pluriel **ta-ou** (l. 109). Substantif masculin : *pain*, allongé ou en forme de losange, qui servait aux offrandes divines et funéraires.

, , , **ta.** Substantif masculin : I. *Terre, sol;* — II. *Pays, région;* — III. *Monde terrestre.* Copte : ⲑⲟ (Bohaïrique). Employé :

1° Seul (l. 36, 44, 46, 56, [80], 91).

2° Précédé d'une préposition de lieu :
a. (l. 33), (l. 68);
b. (l. 32) : *à terre, par terre;*
c. (l. 34, 36, 80): *sur la terre;*
d. (l. 12, 23, 46, 63, 100, 103) : *sur terre.*

3° Opposé au mot , *p-it : ciel, monde céleste* (l. 36, 37, 90).

4° Dans la locution (l. 44), (l. 35), *sn-ta : flairer la terre, baiser le sol,* c'est-à-dire *se prosterner* (devant quelqu'un).

5° Au duel, , , *ta-oui : les deux terres*, désigne les deux moitiés du royaume d'Égypte, le sud et le nord, la Haute et la Basse-Égypte, et par suite le royaume d'Égypte en son entier. Ce duel est employé ici dans les quatre cas suivants :

a. Seul [ ] (l. 45) : *ce qui concerne l'Égypte;*

b. Dans l'épithète (l. 22, 35), (l. 52, [75], 98), *nb-ta-oui : le maître des deux terres,* c'est-à-dire *le Pharaon;*

c. Dans l'épithète (l. 20 *ter*), *ḥq-ta-oui : le régent des deux terres,* périphrase désignant aussi le Pharaon;

d. Dans l'expression (l. 61), *soutn*(?)*-ta-oui : le roi des deux terres,* même sens.

6° Au singulier, dans des mots composés dont la liste suit.

ta-àmnti-t (l. 108). *La terre de l'occident,* c'est-à-dire *l'ouest,* la région où le soleil descend à l'horizon pour se coucher.

ta-mrà-ou (l. 38). Substantif masculin pluriel dérivé de , *ta-mrà : la terre de Merà*, c'est-à-dire *l'Égypte*. Le mot *ta-mrà-ou* désigne donc : *les habitants de l'Égypte, les Égyptiens*.

ta-mḥti (l. 116), *la terre du nord*, c'est-à-dire *le Delta*, par opposition avec , *ta-schmâ(ï) : la terre du sud*, c'est-à-dire *la Haute-Égypte*.

ta-ntr (l. 84), *la terre du dieu, le pays du dieu*, c'est-à-dire la partie de l'Afrique de l'est (ou peut-être de l'Arabie) où les Égyptiens plaçaient le séjour d'origine de leurs dieux, et dont eux-mêmes étaient probablement issus.

ta-schmâ(ï) (l. 116), *la terre du sud*, c'est-à-dire *la Haute-Égypte*, par opposition avec , *ta-mḥti*, désignant *la terre du nord, le Delta*.

, , **ta-djsr** (l. 19, 30, 40, 65, 71, 78). Littéralement : *la terre haute*, c'est-à-dire la région élevée au-dessus du plus haut niveau des eaux dans laquelle on ensevelissait les morts de chaque côté de la vallée, donc : *la nécropole, le séjour des morts;* puis, par spécialisation de ce sens tout à fait général, *la nécropole par excellence*, celle d'*Abydos*, où avait été enseveli Osiris même, le dieu des morts.

taousch-ou (l. 33). Substantif masculin pluriel (copte : ⲧⲟϣ) :

I. *Bornes-frontières*, pierres servant à marquer les limites des propriétés;

II. *Frontières, limites* (d'un terrain ou d'un pays).

Ta-tnn (l. 6 *ter*). Nom propre masculin : *le dieu Tatounen*.

1. **ti**. Désinence verbale ajoutée à la racine pour indiquer le temps appelé par l'École égyptologique allemande *pseudo-participe* :

1° A la deuxième personne du masculin singulier :

a. Seul : (l. 89), (l. 78, 116), (l. 91);

b. Précédé de l'auxiliaire : (l. 6);

c. Précédé de l'auxiliaire : (l. 77, 89);

d. Précédé de + : (l. 89);

e. Dans la locution (l. 96).

2° A la troisième personne du féminin singulier, avec sujet substantif (l. 37, 72, 91).

3° A la troisième personne du pluriel, soit masculin, soit féminin, avec sujet substantif (l. 23, 28, 28, 72, 77, 88).

2. **ti** (l. 99). Particule employée au début d'une phrase et suivie du pronom régime, et répondant à peu près à nos expressions *alors que, pendant que, tandis que* :

1° (l. 77) : *alors que je suis sur le grand trône d'Atoumou;*

2° (l. 99) : *alors qu'il parlait.*

3. **ti**. Désinence employée dans les cas suivants :

1° Pour marquer le duel des substantifs féminins (l. 25(?), 37, 48, 61);

2° Au participe passé passif (l. 105);

3° Dans des dérivés d'infinitifs féminins en : (l. 22), (l. 97, 110);

4° Écrite dans le mot (l. 66).

tiou (l. 106). Particule affirmative au début d'une phrase, suivie d'un verbe au temps passé en : *oui, certes, assurément, parfaitement.*

1. , **tou**. Pronom indéfini : *on* (se place toujours après le verbe dont il est sujet), soit après le temps simple (l. 40, 59, 66, 69), soit après le temps en (l. 34).

2. , , **tou**. Désinence invariable servant à marquer le passif; se place également toujours après le verbe, entre ce dernier et le sujet :

1° Au temps présent (l. 32, 40, 42, 46, 51, [68]);

2° Au temps passé en (l. 33);

3° A l'infinitif : (l. 58).

3. -tou. Désinence finale ajoutée à , *àmi : qui est dans*, pour former la préposition composée (l. 45), *àmitou* (cf. plus haut, p. 33), *entre, parmi.*

4. , tou. Verbe auxiliaire : *être*. Il est employé :

1° Seul : (l. 69), (l. 96).

2° Précédé de : (l. 50).

3° Suivi de la préposition + un verbe : (l. 93).

4° Suivi du pseudo-participe :

a. A la première personne du masculin singulier : (l. 111);

b. A la deuxième personne du masculin singulier : (l. 77, 89).

5. , , tou. Ancien pronom absolu de la deuxième personne du masculin singulier, employé plus tard comme pronom régime, *te, toi* :

1° Comme pronom absolu, après , suivi de la deuxième personne du masculin singulier du pseudo-participe : (l. 89).

2° Après , et sans autre verbe (l. 60, 114).

3° Comme pronom régime, après un verbe
- *a.* Au temps présent (l. 69);
- *b.* Au temps passé en (l. 76, 78);
- *c.* A l'impératif (l. 76).

tout. Orthographe employée pour le verbe transitif , *outt*, dans deux exemples (l. 41, 53). Voir à la lettre .

tout (l. 106). Verbe transitif employé au temps passé en : *rassembler, réunir* (copte : ⲑⲱⲟⲩⲧ).

touti (l. 55). Substantif masculin dérivé de la racine intransitive , *tout*, différente de la précédente, et signifiant : *être semblable, ressembler à, être identique*. Le substantif (copte : ⲧⲟⲩⲱⲧ) signifie : *ressemblance, identité, similitude*, — puis *copie, reproduction, fac-similé*. La racine possède aussi un factitif en , *stouti* (l. 35); cf. plus haut, p. 124.

tb-ti (l. 48), variante db-ti (l. 37). Duel du substantif féminin , *tb-it*, ou , *db-it*, *sandale* (copte : ⲧⲟⲟⲩⲉ, ⲑⲱⲟⲩⲓ). Il est employé dans les deux locutions suivantes :

1° , *m às-t db-ti-f* (l. 37) : *à l'endroit de ses sandales*, c'est-à-dire *là où il pose le pied, là où il marche;*

2° , *khr tb-ti-à* (l. 48) : *sous mes sandales*, c'est-à-dire *sous mon autorité, sous ma domination.*

1. tp. Substantif masculin : *tête*. Voir à la lettre , lecture *djadja*.

2. tp. 1° Préposition de lieu : *sur, au-dessus de* (l. 12, 23, 46, 63, 83, 100, 103);

2° Adverbe de temps : (l. 101) : *chaque matin;*

3° Conjonction de temps : *lorsque, pendant que, tandis que*, suivi d'un verbe (l. 38).

tpi-it (l. 22, 49). Forme féminine de l'adjectif , *tpi*, dérivé lui-même de la préposition : *celui qui est sur, celui qui est au-dessus de*, et aussi *celui qui est en tête de, premier*. Elle est employée dans les locutions (l. 22) : *son premier voyage*, et (l. 49) : *la première année de mon avènement.*

tp-ou, ou peut-être djadja-ou(?) (l. 88). Substantif masculin pluriel dérivé de : *tête;* donc : *les têtes, les unités, les individus*(?).

tpi-it-raou (l. 70). Substantif féminin collectif, composé de l'adjectif au féminin et du substantif , *bouche;* mot à mot : *ce qui est sur la bouche, les paroles*, et plus spécialement *les ordres, les instructions, les commandements.*

, (et variantes) tf. Substantif masculin : *père* (copte : ⲉⲓⲱⲧ). Voir plus haut, p. 40, à la lettre , lecture *itf*.

tm (l. 86). Négation invariable : *non, ne pas;* employée, dans une proposition subordonnée, devant un verbe à l'infinitif féminin en (copte : ⲧⲙ-).

tmm (l. 37). Verbe intransitif : *être complet, être au complet*. Employé à la troisième personne du féminin singulier du pseudo-participe, se rapportant à un substantif : , *l'ennéade des dieux au complet.*

1. tn (l. 53). Adjectif démonstratif féminin, suffixe (*cette, ces*), se rapportant ici à un substantif collectif : , *ka-it tn : ces travaux.*

2. -tn. Pronom personnel suffixe de la deuxième personne du pluriel (copte : ⲧⲛ) : *vous :*

1° Pronom sujet derrière un verbe au temps présent (l. 43);

2° Pronom régime indirect derrière un verbe au passif + la préposition (l. 40);

3° Derrière la particule , *voici* (l. 40). Voir plus haut, p. 67.

, , **tnr-ou.** Adjectif masculin : *brave, fort, énergique :*

1° Au singulier, appliqué au roi (l. 38);

2° Au pluriel, employé substantivement : *actes de bravoure, exploits* (l. 52, 93).

, **Taou-our** (l. 23, 29, 111). Nom propre géographique composé : localité des environs d'Abydos; elle est en relation avec cette dernière ville à la ligne 23; un canal ou un bassin () portait son nom (l. 29).

ṯhḥ-ouit (l. 102). Substantif collectif féminin dérivé de la racine intransitive , *ṯhḥ : être dans la joie, dans la jubilation.* Donc : *joie, allégresse, jubilation, liesse.* Synonyme de , *ndjm-ib* (cf. plus haut, p. 84).

ts. Verbe transitif : 1° *Nouer, attacher, lier* (copte : ϭⲱⲥ);

2° *Ranger, mettre en ligne* (l. 86);

3° *Arranger, constituer, organiser* (l. 46).

Le mot est employé deux fois au temps présent (l. 46, 86), et le troisième exemple (l. 92) est difficile à classer, car il est suivi d'une longue lacune.

ṯs (l. 67). Verbe intransitif : *se soulever, s'élever, monter* (copte : ϫⲓⲥⲉ); employé au temps présent.

Ce verbe existe aussi sous la forme *outs*, , avec le sens transitif : *élever, soulever, faire monter.*

d-it(?) (l. 20 *bis*). Substantif féminin : *main* (copte : ⲧⲟⲟⲧ⸗). La lecture de ce mot est encore incertaine : elle était peut-être *djr-it* (cf. Erman, *Aegyptisches Glossar*, p. 156).

, , , , . Voir à la lecture *rdi*, p. 92.

* **doua** (l. 35), * **doua-ou** (l. 69). Verbe transitif : *adorer, invoquer* (un dieu ou le roi). Il est employé au temps présent (l. 35) et à l'infinitif masculin sans (l. 69).

* , * **doua-it** (l. 20, 63, 77, 89, 91, 97, 99, 112). Substantif féminin : *le monde inférieur, l'autre monde, le séjour des morts.* Le mot est employé :

1° Précédé de la préposition ou ;

2° Précédé de la préposition composée (l. 91);

3° Dans l'expression * (l. 99);

4° Dans l'épithète * (l. 63) : *le maître du monde inférieur*, qui désigne le dieu Osiris.

* **doua-it** (l. 101). Substantif féminin : *le matin.*

db-it, au duel sous la forme **db-ti** (l. 37). Variante orthographique du substantif féminin , *tb-it* (l. 48, également employé au duel) : *sandale.* Voir ce mot plus haut, p. 141.

db-it (l. 31). Substantif féminin : *brique* (copte : ⲧⲱⲃⲉ).

dbḥ, **dbḥ-ou** (copte : ⲧⲱⲃϩ).

I. Verbe transitif : *demander, réclamer, exiger* (l. 101), avec régime direct; employé au temps présent, et précédant son sujet.

II. Verbe intransitif : mêmes significations (l. 116), avec régime indirect introduit par la préposition . Il est employé au temps présent également, mais introduit par l'auxiliaire + verbe + pronom sujet .

[ ] **dm.** Verbe transitif : *nommer, citer, proclamer, annoncer.* Il est employé :

1° Au temps présent : (l. 92) : *je proclame ton nom;*

2° [ ] (l. 68) : *ton nom est proclamé.*

dmà-ou (l. 68). Substantif masculin pluriel : *villes, localités habitées* (copte : ϯⲙⲉ), au singulier.

dmd-ou. Forme passive de la racine transitive , *dmd : réunir, rassembler* (copte : ⲧⲱⲙⲛⲧ). Ce mot est employé dans les trois exemples au participe : *réunis, rassemblés :*

1° Au participe, seul (l. 82, 94);

2° Au participe, précédé de l'auxiliaire (l. 105).

dr (l. 39). Verbe transitif : *fouler aux pieds, écraser;* puis : *soumettre, conquérir, subjuguer.* Employé au participe actif.

dhan, **dhan-ou.** Verbe transitif : *nommer, désigner, promouvoir* (à un poste). Il est employé :

1° Au temps passé en (l. 73);

2° Au temps en *koui* (pseudo-participe) : l. 17, suivi de la préposition qui introduit le nom de la fonction ou du titre auquel le sujet est nommé.

Dschr-it (l. 69). Nom propre géographique, dérivé probablement de la racine intransitive , *dschr : être rouge* (copte : ⲧⲣⲟϣ). Le mot désigne :

1° Un pays montagneux, à cause du déterminatif ;

2° Un pays étranger à l'Égypte, à cause du déterminatif .

Deschrit s'applique donc, d'une façon générale, à toutes les régions montagneuses étrangères à l'Égypte et de couleur rouge (ou jaune), c'est-à-dire aux déserts enserrant de chaque côté la vallée du Nil. Le mot est employé ici, en effet, en opposition avec , *le pays au sol noir, l'Égypte.*

dq(r)-it (l. 50). Substantif collectif : *fruits* (le mot se présente le plus souvent sous la forme masculine , *dqr-ou.* Le est déjà tombé à l'époque de notre texte.

1. **dj-it** (l. 55, 55). Substantif féminin : *corps* (de l'homme).

2. **dj-it.** I. Substantif féminin : *éternité :*

a. Seul (l. 20 *ter*, 100);

b. Dans l'épithète , *maître de l'éternité* (l. 1, 89), attribuée à Osiris;

c. Dans la locution adverbiale (l. 81) : *pour l'éternité, éternellement, toujours;*

d. Précédé du substantif masculin synonyme ou , *nḥḥ* (l. 27, 42, 104).

II. Adverbe de temps : *éternellement, toujours :*

a. Seul, dans la formule (l. 21), accompagnant souvent les cartouches royaux;

b. Suivi du substantif , *nḥḥ*, dans la même formule : (l. 74, 99), employée dans le même cas.

III. Exemple douteux, à cause d'une lacune (l. 114).

. Abréviation du mot dans la locution (voir plus haut, p. 55).

dja (l. 6 *bis*), **djaï** (l. 107). Verbe transitif : *traverser* (un cours d'eau, comme l'indique le déterminatif de la barque, et, par extension, le ciel, que le soleil parcourait sur une barque). Le mot est employé :

1° A l'infinitif sans (l. 6 *bis*);

2° Au temps présent (l. 107).

Il a pour régime direct une fois le mot , *ḥr-it,* l'autre fois le mot , *p-it,* qui tous deux désignent *le ciel.*

djadja (se lit peut-être aussi parfois **tp**). Substantif masculin : *tête,* puis *sommet* (copte : ϫⲱϫ). Il est employé :

1° Seul (l. 46), au sens propre;

2° Dans l'expression (l. 28), mot à mot : *saisir la tête de la route*, c'est-à-dire *se mettre en route;*

3° Dans l'expression (l. 30), mot à mot : *à l'état de tête rase*, c'est-à-dire *dénudé, dépouillé, dévasté;*

4° Dans la locution composée (l. 38) : *veiller, être éveillé, être à l'état de veille;*

5° Dans le titre composé (l. 45), *ḥri-djadja*, pluriel (l. 34) : *celui qui est sur la tête de, à la tête de, le préposé, le chef* (suivi d'un autre substantif).

1. **djâm** (l. 24). **djâm-it** (l. 71). Verbe intransitif (copte : ϭωмє, participe : ϭωωмє) :

I. *Être tordu, être de travers.*

II. *Être en mauvais état, être en ruine.*

Il est employé dans les deux cas au participe { *a.* Singulier masculin (l. 24); *b.* Collectif féminin (l. 71),

et dans les deux cas aussi comme régime direct du factitif , *s-âḥd* : *dresser, redresser, relever.*

2. **djâm** (l. 63). Substantif masculin désignant un métal, et qu'on traduit généralement par *électrum;* peut-être plutôt le *vermeil*, mélange d'or et d'argent.

(l. 25), **djfa-ou** (l. 38). Substantif masculin pluriel dérivé de la racine , *djfa* : *nourrir, gaver* (voir plus haut, p. 125, le factitif *s-djfa*). Le sens est donc : *nourriture, aliments, provisions de bouche.*

1. , **djr.** Substantif masculin : *totalité* (copte : тнр-). Il est employé :

1° Dans l'expression [ ] (l. 11), *r djr s* : *en leur totalité, en leur entier*, se rapportant à un collectif féminin;

2° Dans le nom propre de divinité (l. 11, 44, 115, 116), ou (l. 106), *nb r djr*, mot à mot : *le maître en totalité*, c'est-à-dire *le maître universel, le maître de tout.*

2. , **djr.** Préposition et conjonction, probablement dérivée de la racine précédente :

1° Préposition (*depuis*), suivie d'un substantif (l. 41, 56, 59, 64).

2° Conjonction (*depuis que*), suivie d'un verbe :

a. Au temps présent (l. 23, 50, 56, 61);

b. Au temps passé en (l. 31, 112, 113).

Djḥouti (l. 106). Nom propre de divinité : *le dieu Thot* (copte : ϴοογт).

djs. Adjectif indéfini masculin : *même;* il est toujours suivi du pronom personnel suffixe : , *djs-à* (l. 80) : *moi-même;* , *djs-f* (l. 44, 115) : *lui-même.*



, **djsr.** Adjectif masculin dérivé de la racine intransitive , *djsr* : 1° *Être haut, être élevé;* 2° *Être magnifique, être imposant.* Les sens sont donc : d'abord *haut, élevé*, puis *magnifique, noble, imposant*, etc. Le mot est employé ici :

1° Au singulier et au sens propre dans l'expression géographique , , *ta-djsr* : *la terre haute*, désignant *la nécropole d'Abydos* (l. 19, 30, 40, 65, 71, 78); voir plus haut, p. 137, au mot , *ta.*

2° Au pluriel et au sens figuré : , *djsr-ou* (l. 78), *des choses magnifiques.*

, **djd.** I. Verbe intransitif : *parler, adresser la parole* (le régime indirect est introduit par la préposition).

II. Verbe transitif : *dire* (copte : ϫω(?)).

Ce verbe est employé aux temps et modes suivants :

a. Au temps présent, suivi d'un pronom personnel suffixe : (l. 76, 100, 115), (l. 35), (l. 43);

b. Au temps en , avec un sujet substantif (l. 33, 40, 55);

c. Au temps passé en , suivi d'un pronom suffixe sujet : (l. 45, 46);

d. A l'impératif { 1° Seul : (l. 33); 2° Précédé d'une interjection : (l. 93).

e. A l'infinitif { 1° Précédé de la préposition , dans la locution , *c'est-à-dire* (l. 81) (copte : ϫє); 2° Précédé de la préposition , dans des phrases comme (l. 62), (l. 103), (l. 104);

f. Au participe actif, précédé de la préposition (l. 36, 39) : *en disant;*

g. Au passif { 1° Sous la forme (l. 58);
2° Sous la forme (l. 42, 51).

h. Dans la locution composée , ***djd mdou*** : *dire une parole, faire un récit*, suivie les quatre fois (l. 1, 7, 13, 18) de la particule + un substantif sujet.

djd (ou **djt**). Nombre cardinal : *vingt* (copte : ϫⲟⲩⲱⲧ et ϫⲱⲧ). Il est employé à la ligne 26 dans la date , *le vingt-troisième jour.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 3, note 3. M. Loret propose de restituer [ ] au lieu de [ ], en raison de l'orthographe à la ligne 83; mais le vide n'est pas suffisant pour autoriser cette restitution.

P. 8, note 9. La restitution que je propose est due à M. Loret.

P. 9, **l. 47**. Au lieu de , lire .

P. 9, note 1. Cette restitution m'a été suggérée par M. Loret.

P. 13, note 1. M. Loret propose deux restitutions : ( ) [ ] ou bien ( ) [ ]. La première est absolument impossible; la seconde peut se défendre; mais je préférerais encore ( ) [ ].

P. 15, **l. 71** et note 2. Au lieu de , lire .

P. 49, mot , . Au lieu de *ouà*, lire *oui.*

P. 67, mot . A la rubrique 2°, au lieu de ***mâk-tou*** et, lire *mà-k-tou*, et.

P. 89, mot . A la rubrique 1° *d*, au lieu de [ ], lire [ ].